

Guitare *Classique*

Numéro 71
décembre 2015 – février 2016

Dossier

L'annuaire des
luthiers français

Reportage

Dans les coulisses
de la GUITAR FOUNDATION
OF AMERICA

THIBAUT GARCIA

1^{ER} PRIX GFA

*Le nouveau visage
de la guitare classique*

Interview

Irene Gómez

Lutherie

La réalisation du barrage

Bancs d'essai

Alain Raifort
Jean-Baptiste Castelluccia

BLUE
Music
ÉDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

ESTEVE

GUITARRAS ARTESANAS

UN MONDE DE TRADITION

Parce que la qualité et l'attention au moindre détail sont une raison d'être depuis sa création en 1957, parce qu'elle a su associer les nouvelles technologies et le travail traditionnel de ses artisans, la marque de guitares ESTEVE jouit d'une renommée internationale. Fortement estimée par ses clients et par les artistes qui adhèrent à sa philosophie, à sa passion et à tout ce qui les fait se sentir bien avec leur art.



Les préamplis des guitares électro-acoustiques ESTEVE ont été sélectionnés pour leur capacité à retranscrire fidèlement toute la pureté du son de ces instruments.



Préampli Classica Blend
15450CWE



Préampli Classica III
15443CE



Préampli Classica III
15444E



AER The Acoustic People

L'AER Compact Classic offre une solution d'amplification compacte mais généreuse.

Une attention toute particulière a été apportée au respect du son de l'instrument, de manière à conserver les caractéristiques de jeu et la délicatesse des musiciens les plus exigeants.

Label made in France

Paris, Issoudun, Montpellier, Berlin, Montrouge, les salons de lutherie se multiplient dans l'hexagone et ailleurs. Et c'est tant mieux. Plus que jamais les guitaristes ont l'opportunité de pouvoir découvrir le travail de nos meilleurs luthiers, d'essayer leurs guitares, de se faire une opinion... et de se rendre acquéreurs de l'instrument de leur rêve.

Puisque le « Made in France » est à la mode et parce que l'école française de lutherie n'a pas à rougir de sa qualité, loin de là, nous avons décidé, dans ce numéro, de rendre hommage aux luthiers français. Soixante-huit artisans, des artistes qui œuvrent sans cesse pour la belle guitare, que vous retrouverez dans un annuaire qui pourra vous tenir lieu de bible pour les prochaines années ou pour les prochaines semaines si vous rêvez de fêter cette fin d'année avec une nouvelle guitare à la main.

Nous vous parlions dans notre précédent numéro du jeune Thibaut Garcia, 7^{ème} vainqueur français du prestigieux concours GFA. Nous avons donc décidé de lui ouvrir grandes les portes de *Guitare classique* en lui confiant une grande partie du cahier pédagogique qu'il a enregistré pour vous, dans notre studio. Place aux jeunes donc, mais avec un immense respect pour les anciens comme l'affirme Thibaut Garcia qui leur déclare son admiration.

Bonnes fêtes de fin d'année, en musique, à toutes et à tous.

Cordialement,

Valérie Duchâteau

POUR PARTICIPER AU CONCOURS DES RÉVÉLATIONS « GUITARE CLASSIQUE », RENDEZ-VOUS EN PAGE 79.

PROCHAINE PARUTION LE 16 FEVRIER 2016
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
Secrétaire de rédaction : Benoît Merlin (merlin@editions-dv.com)
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
Saisie musicale : Carole Mercereau
Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne
Rédacteurs : Luc Botta, Armen Doneyan, Clément Follain, Bruno Marlat, François Nicolas, Florent Passamonti, Mathieu Parpaing, Pascal Proust, Samuelito, Adrien Sariège.
Photo couverture : © Luis Castilla
Publicité : jvoisin@editions-dv.com (06 03 62 36 76)
«Guitare classique» est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music, au capital de 1 000 euros.
RCS Orléans : 794 539 825.
Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil. Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris.
Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : Back Office Press [contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86]
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2015 by Blue Music
Distribution : Presstalis. Impression : Léonce Déprez.
Commission paritaire n° 0511K78770. (Imprimé en France.)



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

- P. 4** **Courrier des lecteurs**
- P. 6** **News**
Toute l'actu.
- P. 10** **Interview Irene Gómez**
À l'invitation du consulat de Colombie à Paris, la guitariste Irene Gómez était de passage en France, il y a quelques mois. L'occasion de faire plus ample connaissance avec cette artiste qui nous parle avec passion de ses origines.
- P. 12** **Interview Thibaut Garcia**
La vingtaine tout juste entamée, Thibaut Garcia n'est pas seulement un guitariste au parcours exemplaire. Récemment 1^{er} Prix du prestigieux concours de la Guitar Foundation of America, le musicien porte en lui une humilité, une philosophie et une ouverture d'esprit qui nous laisse penser que l'avenir lui réserve d'autres belles surprises. Interview découverte et sans langue de bois.
- P. 16** **Dossier GFA**
Depuis sa première édition en 1982, le concours de la Guitar Foundation of America s'est imposé comme un événement majeur de la scène internationale guitaristique. Non sans raisons, puisque c'est dans le cadre d'un congrès annuel réunissant des concerts prestigieux, des masterclasses, conférences ainsi qu'un salon de la lutherie, qu'a lieu cet événement. Rencontre avec Martha Masters, la présidente, et deux anciens gagnants du concours, Olivier Chassain et Judicaël Perroy.
- P. 18** **Saga**
La publication en français de l'ouvrage « Francisco Tárrega » par le maître Emilio Pujol aux éditions L'empreinte mélodique est un événement pour les musiciens et guitaristes de l'hexagone. Guitare classique vous offre en exclusivité quelques extraits de ce livre.
- P. 22** **Lutherie**
Reportage dans l'atelier de Pierre-Alexandre Bellest : la réalisation du barrage.
- P. 26** **Guitare de légende**
Guitare attribuée à Guillaume Louis Martin, Paris vers 1822
- P. 28** **Bancs d'essai**
Alain Raïfort, Jean-Baptiste Castelluccia, Yamaha Silent.
- P. 34** **Lutherie « Made in France »**
Guitare classique vous propose un recensement des artisans-luthiers français. Le tout avec quelques conseils pour trouver votre future guitare... de luthier.
- P. 40** **Guitare Academy :**
le conservatoire de Meyzieu
Avec Marie-Pierre Léger, Marie-Aline Bayon et leurs élèves.
- P. 44** **Blind Test Hugues Navez**
À l'écoute, « L'Éloge de la Danse » de Leo Brouwer.
- P. 45** **Pédago**
Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 40 pages de partitions en solfège et tablatures.
- P. 92** **Chroniques**
L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.
- P. 96** **Anciens numéros**
- P. 98** **Petites annonces**

POUR CONSULTER LE SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS, RENDEZ-VOUS EN PAGES 96-97.



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com

LE LECTEUR DU MOIS

Patricia Zdziarek, 42 ans, Gisors (Normandie), assistante maternelle



Depuis quand joues-tu de la guitare et quel est ton niveau ?

J'ai fait beaucoup de piano dans ma tendre jeunesse et j'ai repris la musique il y a quatre ans, en choisissant la guitare (un instrument que joue aussi une de mes filles). Après ces quatre années, je ne suis plus vraiment débutante, mais il me reste encore beaucoup de travail pour avoir un niveau « convenable ».

Plutôt des atomes crochus avec la musique ancienne ou romantique ?

En musique, j'aime beaucoup la période baroque, mais il y a tellement de jolies pièces romantiques pour guitare que je ne peux pas répondre fermement à cette question.

Quelle est la marque de ta guitare ?

Ma guitare est une Studio II de l'atelier Joël Laplane (une des dernières avant la transmission de l'atelier à Yoann Charbonnier). Je l'aime beaucoup !

Si tu devais recommander un disque de guitare classique, lequel serait-ce ?

Je connais très peu de disques de guitare classique. C'est certainement parce que j'aime beaucoup regarder l'artiste jouer. J'essaie au maximum de profiter des concerts proposés dans la région... Je recommande les yeux fermés ceux d'Alvaro Pierrri, de Thomas Viloteau et du Quatuor Éclisses. Et je ne me lasse pas de regarder les vidéos de Marcin Dylla, qui est mon compatriote.

Depuis quand lis-tu *Guitare classique* ?

Je suis abonnée depuis le printemps 2013. C'est mon professeur qui m'a suggéré la lecture du magazine.

Lorsque tu découvres le contenu de *Guitare classique*, vas-tu plutôt spontanément vers les partitions, les interviews, les dossiers, etc. ?

Je parcours toutes les pages et je m'attarde dans un premier temps sur les partitions. J'adore la diversité des partitions que vous proposez.

Travailles-tu les masterclasses proposées ? Si oui, laquelle es ta préférée ?

Je ne peux pas vraiment travailler toutes les masterclasses tout simplement parce que certaines sont d'un niveau bien trop élevé. Ceci dit, je les regarde toutes. Je trouve ça très instructif. La dernière masterclass de Gabriel Bianco est vraiment extra ! J'aime beaucoup quand un défaut technique ou musical est mis en évidence et corrigé ensuite. On trouve aussi, sur YouTube, la masterclass de Thomas Viloteau extraite d'un précédent numéro. Elle est faite dans le même esprit : c'est très clair et précis.

Utilises-tu Internet pour découvrir des morceaux ou faire des recherches sur la guitare ?

Énormément, notamment pour trouver certaines partitions, découvrir les artistes et les événements liés à la guitare. Je participe aussi un peu au forum de la guitare classique de Jean-François Delcamp.

Comment pourrions-nous nous améliorer ?

Peut-être en renforçant le côté web du magazine, avec plus d'enregistrements vidéo exclusifs par exemple.

© DR



COLLECTION INCOMPLÈTE

Je suis un fidèle lecteur depuis votre premier numéro en avril 1999, alors que le prix du magazine affichait 330 francs belges, et que j'habitais toujours chez mes parents ! Cela fera donc dix-sept ans, au printemps prochain, que je potasse et travaille presque quotidiennement mes magazines *Guitare classique*. Ils sont une source inépuisable de découverte, de travail et de détente. J'ai récemment trié mes numéros et je me suis rendu compte avec horreur qu'il me manquait le numéro 56, qui est aujourd'hui en rupture de stock... Je n'ai pas pris régulièrement d'abonnement car j'aime le contact avec le libraire et les petites discussions des commerces de proximité. Et je sais que la période de 2012 à laquelle est paru le GC#56 était compliquée pour moi ; je me souviens à présent des circonstances exceptionnelles qui m'ont fait louper ce numéro. Je lance donc un appel à l'aide et un SOS pour voir si vous n'auriez pas un numéro 56 qui traîne dans un coin afin que je puisse compléter ma collection ou si un de vos lecteurs n'aurait pas ce numéro à me vendre ou à m'échanger.

Je vous adresse une petite photo de mon récent classement.

Merci encore de votre réponse et de votre collaboration ainsi que pour votre magazine !

FLORENT DEFFENSE

PS : vous ne relanceriez pas les boîtes de rangement pratiques pour classer les 70 numéros ?

Le message est passé. On vous transmettra les retours que l'on aura. Maintenant, on croise les doigts ! Quant au retour des rangements, il n'est pas d'actualité.

ANDANTINO DE CARCASSI

Cher *Guitare classique*,

Je me permets de te signaler (je ne suis sans doute pas le seul) le petit problème constaté dans ton dernier numéro. En effet, le début de la pièce de Carcassi, *Andantino grazioso* se trouve remplacé par une petite pièce de Telemann, *Gayment*, publiée dans le numéro 69. Peut-on espérer recevoir cette partition dans sa bonne version ? Merci d'avance, et félicitation pour ce magazine que j'attends toujours avec impatience même si tout n'y est pas à ma portée !

CLAUDE GAUTRON

En effet, la première de page de l'*Andantino grazioso* est celle du Telemann. Nous avons adressé la bonne partition aux lecteurs qui nous ont contacté par e-mail. Pour les autres, celle-ci a rapidement été proposée en téléchargement sur la page Facebook de *Guitare classique* (onglet « Photos »). Avec nos excuses.

© DR



EGBERTO GISMONTI

Je voulais vous remercier pour la qualité de vos articles et du magazine en général. À quand, cependant, un portrait de l'immense Egberto Gismonti ?

FABRICE DESMETS

Egberto Gismonti, pianiste et guitariste, est un artiste qui ne nous laisse pas indifférent. Sa pièce *Agua e Vinho* – écrite au piano – est, à notre avis, devenue l'une des plus belles du répertoire pour guitare. Une sorte d'*Asturias* bis... Quant à la probabilité d'un article sur Gismonti, attendons qu'une actualité forte se présente.

GUI-TARECLASSIQUE.NET

Le site partenaire de

Guitare Classique

Guitare Classique @ net

The screenshot shows the website's navigation menu with categories like 'Accueil', 'Théorie', 'Le salon des guitaristes', 'Concerts / Stages / Interviews', 'Bonus', and 'Partitions / Revues'. The main content area features a search bar, a 'Ajouter aux favoris' button, and several article teasers. One article is titled 'Les chefs d'oeuvres de la guitare classique (vol 5) - V. Duchâteau'. Another section lists 'Autres articles récents' including 'Le grand salon de la guitare' and 'Bonus de "Guitare Classique" # 1'. A video player is visible on the right side of the page.

**Retrouvez tous
les bonus vidéos
de votre magazine,
des actus,
des conseils, etc.**

**Et aussi pour vous
procurer les magazines
des éditions
DUCHÂTEAU-VOISIN
et profiter de réductions
exceptionnelles sur le site
www.partitionspourguitare.com !**

The screenshot displays the website for 'Partitions et Revues pour W.M. Guitare & Basse'. It features a search bar, a shopping cart icon, and a 'BIENVENUE' message. The main content area is filled with various guitar-related items, including books and CDs, with names like 'NYLON...', 'R. CARBADO', 'L. GUEUDNEAU', 'M. DALLE AVE', 'D. CHARRIÈRE', 'V. DUCHATEAU', 'M. DIAL', 'S. MORALÈS', 'D. COULON', and 'M. SICHANOWSKY'. There is also a 'PROMOTIONS' section showing a discount on 'Guitarist Acoustic Classico 5'.

Tous styles : Rock, Acoustic, Blues, Classique...

Antoine Stéphane PAPPALARDO

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville

Tél./Fax : 01 34 87 62 76

www.pappalardo-guitare.fr

Philippe Bosset

Paris

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com

EN BREF

● **Jérémy Jouve et l'ensemble Listen** rejoueront le concerto de John Supko, *L'imitation du Sommeil* (créé en mai dernier), le dimanche 13 décembre à Pontault-Combault (77) au théâtre Les Passerelles. Informations & réservations : 01 74 59 50 20.

www.jeremyjouve.com

● **Musicora**, le salon de la musique, se tiendra du 5 au 7 février 2016 à la Grande Halle de la Villette, à Paris. www.musicora.com

● En salle depuis la fin octobre, « **Paco de Lucía, légende du flamenco** » est le titre du documentaire réalisé par le fils du génial flamenquiste.

● Harmonia Mundi propose depuis peu l'« Intégrale de Robert de Visée » par **Rafael Andia**, en deux CD. www.harmoniamundi.com

● À l'occasion des 50 ans de la classe de guitare du Conservatoire Royal de Bruxelles, **Hugues Navez** jouera la création mondiale du concerto du compositeur Michel Lysight, le samedi 12 mars 2016.

www.huguesnavez.be

Maria Fragkiadaki
Sébastien Vachez



Hommage à Mános Hadjidákis
Αφιέρωμα στο Μάνο Χατζιδάκι

● À découvrir, le nouveau disque de **Sébastien Vachez** et **Maria Fragkiadaki** en hommage à Manos Hadjidakis, célèbre compositeur grec. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*.

www.sebastienvachez.com

● **Roque Carbajo**, compositeur et guitariste, publie et propose à la vente ses nouvelles œuvres sur son site Internet en format numérique (onglet « Carlam Musique »).

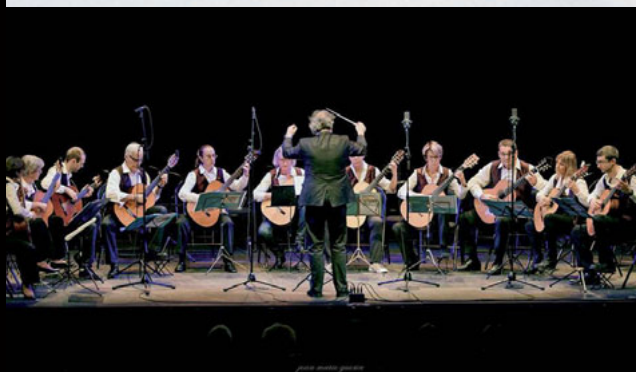
On y trouve études, cahiers pédagogiques et une méthode d'improvisation et harmonisation pour guitare. www.roquecarbajo.com

COFFRET JOHN WILLIAMS

Comme l'a précédemment proposé Sony Classical avec Julian Bream, la major sortira le 4 mars 2016 un coffret collector d'une soixantaine de disques consacré à John Williams. Depuis son premier enregistrement pour Columbia en 1964, Williams n'a cessé de graver dans le marbre quelques-unes de plus belles pages du répertoire, donnant ses lettres de noblesse à de nombreuses pièces devenues aujourd'hui des classiques. Tout au long de ces soixante disques, on naviguera entre les œuvres de Byrd, Dowland, Couperin, Scarlatti, Haendel, Paganini, Bach, Elgar, Barrios, Fauré, Falla, Albeniz, Britten, Villa-Lobos, Takemitsu, Theodorakis, Brouwer, Mancini et Morricone, etc. On pourra aussi apprécier les trois versions du célèbre *Concerto d'Aranjuez* que Williams enregistra en 1964, 1974 et 1983. Sans oublier le célèbre duo qu'il forma avec son acolyte anglais Julian Bream, qui marqua des générations entières.



www.sonymusicmasterworks.com



© DR

Tél. : 06 98 26 01 53 / e-mail : guitare_essonne@msn.com - <http://guitare-essonne.wix.com/guitare-essonne>

ORCHESTRE GUITAR'ESSONNE

Recherche guitaristes

L'Orchestre Guitar'Essonne, dirigé par Quito de Sousa, cherche de nouveaux guitaristes pour sa saison 2015-2016. Le niveau demandé minimum équivaut à une fin de 2^{ème} cycle de conservatoire. Les répétitions ont lieu les dimanches de 17h à 19h30, hors vacances scolaires, au conservatoire de Juvisy-sur-Orge [91], accessible en RER C ou RER D.

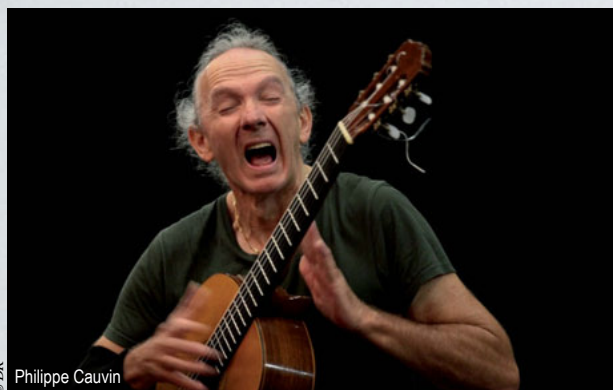
CORDES
« SIX BUDDY »Des cordes
chez votre buraliste

Partant du constat simple qu'il n'était pas toujours évident de se procurer des jeux de cordes, la marque Six Buddy s'est spécialisée dans la vente de cordes...

chez les buralistes. Exit donc le réseau des magasins spécialisés. Pour répondre aux exigences des guitaristes et les fidéliser, ces cordes ont subi un strict contrôle qualité et ont été testées et approuvées par des guitaristes professionnels.

Ces cordes sont disponibles depuis septembre 2015 en six références afin de répondre aux attentes des guitaristes électriques, acoustiques et classiques. Ces derniers auront le choix entre deux tirants : « normal » et « fort », au prix de 9,95 euros TTC. Un site Internet et une application Smartphone permettent de géolocaliser les points de vente Six Buddy. Un sticker apposé sur la vitrine permet également d'identifier les revendeurs.

<http://sixbuddy.com>



© DR

Philippe Cauvin

PHILIPPE CAUVIN
6CD « 1978/2015 »

Philippe Cauvin, compositeur et guitariste, réalise un tour de force discographique en réalisant le coffret « 6 CD », composé d'enregistrements inédits jalonnant sa carrière de 1978 à aujourd'hui. Ce coffret comprend également le premier disque de son fils Jordan, frère de Thibault, intitulé « Guitarvision ».

www.musearecords.com

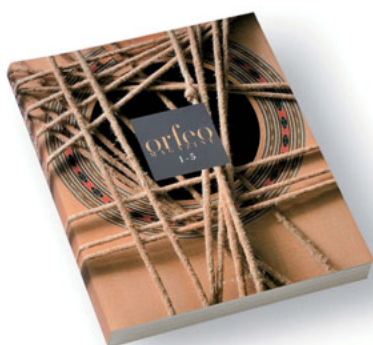
Roland Dyens



© Romain Bonet

MASTERCLASS DE ROLAND DYENS Du 30 juin au 2 juillet, en Pays d'Aix en Provence

C'est dans le cadre du 16^{ème} Festival international de guitare de Lambesc que Roland Dyens dirigera des masterclass du 30 juin au 2 juillet. Celles-ci seront ouvertes aux étudiants au minimum de niveau cycle 3 des CRR (ou équivalent). Chaque participant bénéficiera d'une heure de cours sur une pièce de son choix. Les masterclass seront accessibles aux auditeurs. Les candidatures des participants seront acceptées dans la limite des places disponibles, soit cinq par journée. Les inscriptions seront ouvertes à partir de la fin janvier 2016. Participant actif : 100€ / Participant auditeur : 20€ (la journée) ou 50€ (abonnement 3 jours) Contact association Aguirra : contact@festivalguitare-lambesc.com www.festivalguitare-lambesc.com



ORFEO MAGAZINE Coffret

Les Editions Camino Verde viennent de sortir un livre de collection regroupant les cinq premiers numéros d'Orfeo Magazine, revue consacrée à la guitare classique, à ses luthiers et à l'histoire de l'instrument. Celui-ci est proposé dans un format de 24 x 30 cm, et comptabilise 320 pages pour le prix de 90 euros. <http://caminoverde.com>

TROIS QUESTIONS À JEAN-MICHEL PROUST Directeur de Guitares au Beffroi



© DR

Quel est le bilan des éditions passées ?

Guitares au Beffroi est un festival qui a très vite trouvé son public. Je devrais dire ses publics. Car, à notre étonnement, le public du Salon de la Belle Guitare qui vient admirer et acheter de « belles guitares » n'est pas tout à fait le même que celui qui vient écouter les concerts des guitaristes. Nous avons reçu des solistes magnifiques, Biréli Lagrène, Philip Catherine, Joe Louis Walker, Louis Winsberg, Manu Galvin, Sylvain Luc, Rabih Abou-Khalil, Harrison Kennedy, Guy Davis, Ruthie Foster, Nguyễn Lê, Stochelo Rosenberg, Otis Taylor... Et en mars 2016, on attend Eric Bibb avec Jean-Jacques Milteau, Valérie Duchâteau, Manuel Delgado, Juan Carmona et Sanseverino entre autres.

Dès le début, notre volonté a été de décloisonner aussi bien les styles (rock, country, jazz, world, blues, etc.) que les instrument eux-mêmes – on a pu entendre des concerts de guitares, de ouds, de banjos, etc. – et les publics. Notre slogan ? « Guitares au Beffroi, pour ceux qui en pincent pour les cordes ».

Cette année, le festival s'ouvre à la guitare classique avec une soirée spéciale, le concours des « Révélation Guitare Classique » et un espace dédié à la lutherie « classique ». Comment est née cette volonté d'ouverture ?

L'idée était clairement en place depuis le début de la création de ce festival. On parle de cette intégration du classique dans Guitares au Beffroi depuis la première année, en 2013, avec Bruno Marlat, professeur du Conservatoire de Montrouge. Bruno est un passionné et un fin connaisseur de la lutherie de guitare. J'aime la musique classique, et consacrer un festival à un instrument implique d'y présenter toutes les musiques. Mais les réseaux de luthiers, de journalistes et les publics ne sont pas les mêmes. Donc on a construit petit à petit. La rencontre, l'année dernière, avec Jean-Jacques Voisin et Valérie Duchâteau fut déterminante pour se lancer dans cette direction avec la création de ce concours « Révélation Guitare Classique » et l'enthousiasme d'un jury pointu. Parmi eux, il y aura Valérie Duchâteau et Bruno Marlat, bien sûr, mais aussi Roland Dyens, Yann Ollivier d'Universal Music, Frédéric Lodeon de France Musique. Nous sommes très heureux de cette ouverture, qui va nous permettre de présenter, outre un concert de Valérie Duchâteau et le concours « Révélation Guitare Classique », un hommage à François de Fossa par les élèves de Bruno Marlat et Jean-François Ruiz.

En marge du festival se tiendra le « Salon de la belle guitare ». Certains exposants ont fait part publiquement de leur étonnement quant au prix du stand par rapport à l'année précédente. Qu'en est-il exactement ?

Oui, et on peut les comprendre. Les changements et l'évolution qu'ils appellent impliquent un investissement fort de notre part. Nous les écoutons et nous les suivons : plus de sécurité, plus d'accueil, plus de facilité de logistique, plus de communication, plus d'interactivité, plus de mise à disposition de matériel, etc. Tout cela a un coût. Avec Armel Amiot, qui dirige depuis l'année dernière l'organisation de ce salon (avec la réussite que l'on sait), nous sommes allés à leur rencontre. Et pour mieux répondre à leurs sollicitations et affiner nos réflexions, nous sommes allés voir nos homologues internationaux. Nous avons alors constaté qu'il manquait un salon équivalent à Paris, l'égal de Berlin, Woodstock ou Copenhague, qui nous permettrait de mieux servir encore la lutherie artisanale. La commune de Montrouge, avec laquelle nous travaillons en étroite collaboration, nous accueille dans un espace exceptionnellement beau, très art déco et entièrement rénové. Le Beffroi de Montrouge est grand et bien placé (métré « Mairie de Montrouge », à 200 m du périphérique parisien). Ce lieu de vie dispose de quatre étages, deux salles de concerts, deux espaces d'expositions, de multiples salles pour des essais privés, deux bars, etc. Aujourd'hui, nous sommes en capacité de répondre pleinement et positivement aux exigences des artisans du monde entier. Nous demeurons très attentifs, malgré tout, à en minimiser les coûts. À niveau et à service égal, nous pratiquons les mêmes tarifs que nos homologues internationaux les plus bas. Notre seul but est la mise en valeur de cet art de la lutherie et l'amour de cet instrument sous toutes ses formes. C'est un gros challenge, une équipe travaille quasiment toute l'année pour construire cet événement que nous souhaitons à son image. La guitare est un instrument fascinant à multiples facettes. Elle mérite le plus beau des écrans, nous l'avons trouvé à Montrouge.

Programmation 2016, du 25 au 27 mars

- **Vendredi 25 mars** : soirée « Blues & World » avec Pura Fé et Eric Bibb / Jean-Jacques Milteau (salle Ginoux)
- **Vendredi 25 mars** : soirée « classique » avec Valérie Duchâteau suivie du concours « Révélation Guitare Classique » (salle Blin)
- **Samedi 26 mars** : Soirée flamenco » avec Manuel Delgado Quartet et Juan Carmona Septet (salle Ginoux)
- **Dimanche 27 mars** : What About Your Mom et Sanseverino (salle Ginoux)

www.guitaresaubeffroi.com

Avis aux futurs exposants

Armel Amiot, l'organisateur du Salon de la Belle Guitare, sélectionne actuellement les luthiers artisans français et internationaux qui choisiront de présenter leurs créations au grand public et aux professionnels. Toute l'équipe de Guitares au Beffroi se mobilise pour offrir à ses futurs exposants les meilleures conditions de présentation, d'essai et de mise en valeur des instruments à cordes pincées.

Contact (avant le 15 décembre) : salon@guitaresaubeffroi.com

EN BREF

● Les prochaines **journées du luth**, organisées par la société française de luth, auront lieu le 9 et 10 avril 2016.

www.sf-luth.org

● La maison **J. Castelluccia** vient de sortir une nouvelle gamme de guitares baptisée « Série E », comprenant trois modèles (E1 à E3) et dont les prix oscillent entre 690 et 990 euros. Cette gamme intègre également un modèle flamenco entièrement massif répondant au nom de « Jerez », proposé à 890 euros. Autre nouveauté : l'apparition d'un modèle « Crossover nylon » avec largeur au sillet de tête de 48 mm et équipé d'un préampli Fishman au prix de 990 euros.

www.castelluccia.fr

● Le **Conservatoire de Saint-Chamond** organise sont premier concours de guitare (1^{er}, 2^e et 3^e cycle). Rendez-vous le samedi 30 janvier 2016. Plus d'infos : conservatoire@saint-chamond.fr ou au 06 67 34 42 87

● Le 26 septembre, le 1^{er} Prix du 48^e concours « Pittaluga » (Italie) a été attribué au russe **Rovshan Mamedkuliev**.

www.pittaluga.org

● Le 5^{ème} concours de guitare classique et flamenca d'Albi (81) se tiendra du 13 et 14 février 2016. Le règlement peut être consulté sur le site <http://flamencopourtous.blogspot.com>.

● Le sixième numéro d'**Orfeo magazine** est en ligne.



Le sommaire est consacré à la lutherie italienne avec les interviews d'Andrea Tacchi, Lorenzo Frignani, Luigi Locatto, Luca Waldner, du fabricant de mécaniques Nicolò Alessi, etc.
www.orfeomagazine.fr

V^E BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Du 22 au 26 avril, à Bruxelles (Belgique)

Pour cette nouvelle édition, le festival aura pour thématique générale « Les 50 ans de la création de la classe de guitare du conservatoire Royal de Bruxelles », laquelle fut ouverte par Nicolas Alfonso en 1965. Voici la programmation de cette année :

● **Vendredi 22 avril** : les trois lauréats du Brussels National Guitar Competition « Nicolas Alfonso » 2015 / Duo Anabel Montesinos & Marco Tamayo et Pedro da Silva Soares accompagné par l'orchestre « Chapelle Musicale de Tournai » [direction Philippe Gérard].

● **Samedi 23 avril** : Duo Maria Jeannin & Julien Siguré (harpe et guitare) / Ana Vidovic

● **Dimanche 24 avril** : Four Aces Guitar Quartet / Paul Galbraith

● **Lundi 25 avril** : Thibaut Garcia / Maximo Diego Pujol & Quatuor Alfama

● **Mardi 26 avril** : Ensemble de guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles [direction Hugues Navez] / Romane, Pierre et Richard Manetti

En outre, le festival accueillera Ilse Alfonso et Valérie Duchâteau pour deux conférences/rencontres, sans oublier les masterclass, le salon des luthiers et le concours.

En prélude, le festival proposera un concert de gala, le 12 mars, avec l'orchestre national de Belgique et le soliste Hugues Navez, pour la création du *Concerto pour guitare* de Michel Lysight.

www.bigfest.be



Paul Galbraith



LIVRE LA ESCUELA GRANADINA DE GUITARREROS

The Granada School of Guitar Makers

Paru en 2014, voici un projet d'envergure (en espagnol et anglais) qui a représenté des années de travail. En tout, 305 pages sur l'histoire de l'école des luthiers de Grenade, avec les biographies des luthiers actuellement en activité. Élaboré par une équipe de musicologues et d'experts de la guitare en collaboration avec les luthiers, cet ouvrage nous offre une approche historique et

technique très complète des guitares construites dans la province espagnole de Grenade. S'il est vrai que cette ville andalouse est mondialement connue pour son très riche passé historique, elle est aussi – au moins autant que Madrid – le berceau de la guitare espagnole. C'est même probablement la ville au monde la plus dense en *guitarreros*, traduction espagnole de *luthier de guitare*.

Une très intéressante partie du livre nous éclaire sur cette filiation particulière qui existe dans l'univers des *guitarreros* de Grenade. On y évoque aussi l'attrait qu'exerça l'Andalousie pour de nombreux luthiers, venant parfois d'autres pays, et plus généralement l'histoire de la guitare au travers d'Antonio de Torres, Antonio Marín et Robert Bouchet.

Éditeur : Diputación Provincial de Granada - Prix : 40 € - http://guitarreria.eu/vt_g_granada.html

1^{ER} CONCOURS NATIONAL DE GUITARE DE CARRY-LE-ROUET (13)

Du 4 au 5 juin

Organisé par Patrick Jourdain, professeur au conservatoire de Carry-le-Rouet, et l'association Arpoador (du nom d'une pièce de Sérgio Assad), le premier concours de guitare de la jolie ville de Carry-le-Rouet verra le jour en juin prochain. Les participants auront le choix entre cinq catégories et se verront départagés par un jury de premier choix, constitué de Raymond Gratien, Christophe Louboutin, Marylise Florid, Alberto Vingiano et Judicaël Perroy, qui en sera le président. À noter que le premier Prix du niveau le plus élevé se verra remettre une guitare du luthier Dominique Delarue. Pour conclure les festivités, Judicaël Perroy donnera un récital.

Tél. : 06 15 47 19 45 / e-mail : arpoador@orange.fr

www.arpoador-guitare.fr

1^{er} CONCOURS NATIONAL DE GUITARE CARRY LE ROUET

4 & 5 JUIN 2016

CONCERT EXCEPTIONNEL DE JUDICAËL PERROY | 4 JUIN 2016

organisé par l'Association Arpoador et la municipalité de Carry le Rouet à l'initiative de l'association

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS : 06 15 47 19 45 - arpoador@orange.fr
www.arpoador-guitare.fr

GUITARES À DIJON (21)

Le 16 et 17 janvier

L'association « Cordes d'or » présentera la 3^e édition de son rendez-vous musical Guitares à Dijon. Parmi les artistes invités à se produire le samedi 16 janvier, on retrouvera le duo flûte/guitare de Mie Ogura et Atanas Oukouzounov ainsi que **Judicaël Perroy**. Les concerts seront également suivis d'une masterclass le dimanche. En outre, quelques luthiers exposeront leur travail dont Dominique Bouges, Hugo Cuvilliez, Mark Peirelinck et Patrick Brézé.

Mail : associationcordesdor@gmail.com
www.facebook.com/cordesdor



Judicaël Perroy

Philippe Mouratogloy & Svetlana Tovstukha



Sur la route de PHILIPPE MOURATOGLOU

C'est lors des 18^{es} Rencontres Culturelles de Riquer, au prieuré Notre-Dame de Riquer à Cattlar, non loin de Prades, dans les Pyrénées-Orientales, que nous avons pu entendre le guitariste, compositeur et improvisateur, Philippe Mouratogloy en duo avec la très surprenante violoncelliste Svetlana Tovstukha. C'est dans un répertoire riche en couleurs que le duo a enchanté ce lieu à l'acoustique magique. De « Aire y fuego » avec Ariane Wohlhuter, Sandra Hurtado-Ros et Jean-François Ruiz, au trio « Steady Rollin' Man », avec Jean-Marc Foltz et Bruno Chevillon, en passant par le *Concerto d'Aranjuez* avec l'orchestre Mozart de Toulouse, Philippe Mouratogloy continue son exploration de la guitare sous toutes ses formes.

www.philippemouratoglou.com

OLIVIER PELMOINE Prochains rendez-vous musicaux

- **Le 3 décembre**, à La Baule (44), avec le Duo Cordes et Âmes
- **Le 13 décembre**, à Paris (75)
- **Le 24 janvier**, à Paris (75), avec le Duo Cordes et Âmes
- **Le 30 janvier**, à Nancy (54), pour une masterclass au conservatoire
- **Le 6 février**, à Buxy (71), avec le Duo Cordes et Âmes

www.olivierpelmoine.com
www.duocordesetames.com

Olivier Pelmoine

éditions l'empreinte mélodique

Approche du répertoire de la guitare

2 500 pièces du répertoire de la guitare
classées par cycles, niveaux et points
techniques

Une mise en perspective par niveaux des
études traitant des particularités techniques

Sur plus de 20 ans
tous les programmes
du
Conservatoire National
Supérieur de Musique
de Paris et de l'École
Normale de Musique
de Paris

ainsi que les listes
de la Confédération
Musicale de France



26€
(368 pages)

Un outil pédagogique indispensable
pour les enseignants
Des points de repères pour les étudiants

Un véritable réservoir d'informations
pour tous guitaristes

lempreintemelodique.com



© DR

Irene Gómez

« La guitare a toujours fait partie de ma vie, mais je n'imaginai qu'elle prendrait une place aussi importante. »

À l'invitation du consulat de Colombie à Paris, la guitariste Irene Gómez était de passage en France, il y a quelques mois. L'occasion de faire plus ample connaissance avec cette artiste qui nous parle avec passion de ses origines.

Peux-tu te présenter aux lecteurs de *Guitare Classique* ?

Je suis née à Bogota, en Colombie. J'ai découvert la guitare par hasard, en rendant visite à certains membres de ma famille – tantes et oncles – qui en possédaient une. La guitare était accrochée au mur et je la prenais pour jouer [*rires*]. À huit ans environ,

mes parents m'en ont offert une à Noël. J'ai pris des cours au conservatoire, mais pas de guitare, car l'instrument n'y était pas encore enseigné. J'y allais pour la chorale, le solfège, etc. Au début, j'ai tout fait d'oreille et, petit à petit, j'ai appris à lire la musique avant de prendre des cours de musique populaire.

Comment t'es-tu imprégnée de l'héritage musical de ton pays ?

C'est quelque chose qui se trouve dans la vie de tous les jours. Mais moi, je me suis sentie plus attirée par le côté « classique » de la guitare : je ne me voyais pas chanter et jouer en même temps. Avec ma mère, on allait aux concerts de guitaristes

Colombie. Avec les autres élèves, nous formions un groupe très proche, et Javier était un professeur très à l'écoute. Pour les Latino-américains, la partie « humaine » est très importante. Je suis restée environ quatre ans en France, où j'ai aussi suivi des cours avec Betho Davezac à Paris, dans le 15^e arrondissement, et avec qui j'ai beaucoup travaillé la musique ancienne. Depuis, je suis rentrée en Colombie : j'y enseigne, donne des concerts et j'ai quatre disques à mon actif...

Ta carrière était déjà bien lancée lorsque tu t'es présentée au concours d'entrée de la Juilliard School de New York pour suivre l'enseignement de Sharon Isbin. D'un point de vue administratif, le diplôme que j'avais obtenu pour enseigner n'avait pas d'équivalent en Colombie. Je suis donc allée à la Juilliard School pour obtenir mon Master. Mon parcours, notamment le fait que je sois une musicienne consacrée, a sans doute dû jouer en ma faveur pour intégrer l'école. J'ai trouvé leur attitude très ouverte. Ils m'ont donné l'opportunité d'approfondir beaucoup de choses.

Peux-tu nous parler plus en détails de la musique populaire colombienne, des compositeurs, et donner des conseils d'écoute aux lecteurs ?

La Colombie est un pays riche grâce à son métissage. Il y règne un vrai amour pour la musique et le rythme. L'influence européenne est également très présente, notamment dans des danses telles que la guabina ou le bambuco. Et puis, au XIX^e siècle, nos compositeurs sont venus ici, à Paris, pour étudier avec Paul Dukas et Nadia Boulanger. Je peux te nommer Guillermo Uribe Holguín, qui occupe une place très importante dans l'histoire de la musique colombienne – et pas seulement pour sa contribution au répertoire guitaristique – ou Adolfo Mejía. Il y a aussi le compositeur-guitariste Gentil Montaña, qui est très connu. En ce moment, je joue la musique de jeunes compositeurs, comme Juan Carlos Guio, Pedro Sarmiento et Jesus E. Gonzalez.

Quelle est ton actualité ?

J'enseigne au conservatoire de Bogota qui est rattaché à l'université nationale de Colombie. Je travaille aussi avec la société américaine Strings by Mail en réalisant des vidéos pédagogiques et en écrivant sur leur blog. Quant à mon prochain disque, il sera vraisemblablement consacré à la musique espagnole – je veux proposer mes propres versions de Turina, Albéniz, Antonio José, etc. – ou bien aux jeunes compositeurs.

www.irenegomez.com

lorsqu'ils passaient à Bogota. J'aimais ce répertoire : Tárrega, Turina, etc. La guitare a toujours fait partie de ma vie, mais je n'imaginai qu'elle prendrait une place aussi importante.

Dans ta biographie, on peut lire que tu as été la première guitariste à être diplômée du conservatoire de Bogota. C'était en 1991 avec le professeur Ramiro Isaza.

Mon professeur – qui d'ailleurs revenait de France – a tout fait pour que le conservatoire ouvre une classe de guitare. C'est à ce moment que j'y suis rentrée. Après avoir obtenu mon diplôme, je suis partie en France où j'ai étudiée avec Alberto Ponce mais, à ce moment-là, j'avais peut-être besoin d'une autre méthode, d'une autre ambiance. Ensuite, j'ai rencontré le guitariste et compositeur haïtien Amos Coulanges, dont je joue la musique et qui m'a conseillée d'aller travailler avec Javier Quevedo au conservatoire Claude Debussy de Saint-Germain-en-Laye.

Que retiens-tu de l'enseignement de Javier Quevedo ?

Il était très sérieux dans son travail. On parlait beaucoup du son et de l'interprétation ; c'était des choses que j'avais aussi travaillées avec mon professeur en

EDITIONS LEMOINE
DEPUIS 1772

Une sélection à découvrir ou redécouvrir

www.henry-lemoine.com



« Ida Presti reste pour moi un ovni musical. Je n'arrive pas à comprendre comment, à son époque, elle pouvait déjà jouer comme ça. »

Thibaut Garcia

« *Ce sont les artistes de l'ancienne génération qui me touchent.* »

La vingtaine tout juste entamée, Thibaut Garcia n'est pas seulement un guitariste au parcours exemplaire. Récent 1^{er} Prix du prestigieux concours de la Guitar Foundation of America, le musicien porte en lui une humilité, une philosophie et une ouverture d'esprit qui nous laissent penser que l'avenir lui réserve d'autres belles surprises. Interview découverte et sans langue de bois.

Thibaut, comment es-tu venu à la guitare ?

J'ai commencé la guitare à l'âge de sept ans, à Toulouse. Aujourd'hui, j'en ai vingt-et-un. Mon père en jouait un peu à la maison – du flamenco, du classique, et s'accompagnait en chantant –, il était passionné par l'instrument. Ça m'a donné envie de commencer. Mes parents m'ont alors inscrit dans une école de musique et j'ai pris goût à la guitare, petit à petit.

Tu te rappelles de ton premier cours de guitare ?

Pas exactement, mais je sais que je n'ai jamais eu de « coup de mou » dans mon parcours, et que j'ai toujours adoré ça. Quand je rentrais à la maison, je voulais jouer de la guitare. Mon professeur me donnait un morceau et je faisais aussi les trois autres qui suivaient ! J'avais envie de découvrir de la musique.

As-tu senti à un moment que tu avais peut-être un peu plus de capacité que la moyenne ?

Je n'ai jamais senti que j'avais quelque chose en plus, c'est toujours vrai aujourd'hui. En revanche, mon environnement me le faisait sentir, et certains me conseillaient d'aller me perfectionner auprès de tel ou tel professeur.

Tu as commencé dans une école de musique.

Quelle est la suite de ton parcours ?

J'ai fait une année dans cette école de musique avant de rentrer au conservatoire de Toulouse, en classe à horaires aménagés, car je trouvais que marier l'école et la musique était un bon moyen de se développer et de s'ouvrir culturellement. J'ai obtenu mon Prix à seize ans dans la classe de Paul Ferret. Avant lui, j'avais eu Marc Navarro. Tous les deux ont été très importants pour moi. Suite à ça, je suis rentré au CNSM de Paris l'année suivante. Tout s'est enchaîné parfaitement. Quant à mon Prix du CNSM, je l'ai obtenu l'an dernier.



Rempporter le concours de la Guitar Foundation of America, ça représentait quoi à tes yeux ?

C'était un rêve. Depuis tout petit, je suis régulièrement l'actualité de la guitare. GFA fait partie des concours les plus prestigieux de la guitare classique : c'est le plus médiatisé, le mieux considéré et surtout le mieux doté. À la clé, j'ai décroché une tournée d'une cinquantaine de concerts, deux enregistrements – l'un chez Naxos, l'autre chez GHA –, et une production chez Mel Bay. Avant, c'était un DVD, mais maintenant, c'est un livre, à savoir une transcription ou un livre sur la technique. Je ne sais pas encore ce que je choisirai...

Comment t'es-tu préparé à ce concours, où les français ont souvent brillé par le passé ?

De la même façon que pour les autres concours, c'est-à-dire avec assiduité et rigueur. Surtout, je ne me suis pas dit que j'allais faire GFA deux mois avant le concours : j'avais anticipé ma participation ainsi que mon programme. Le programme est libre mais comporte deux pièces imposées, une pour le premier tour, une autre pour le second. Pour le reste, j'avais choisi des pièces dont j'étais sûr. J'ai été très rigoureux dans ma préparation sans qu'elle soit spécialement intensive. Je travaillais mon programme à raison de cinq heures par jour. Si je n'avais pas fait telle ou telle pièce un jour, je la travaillais en priorité le lendemain. Aussi, je me donnais des objectifs, comme être capable de jouer mon programme en concert dans les deux mois à venir. J'ai été prêt trois semaines avant de m'envoler pour les États-Unis. Pendant ce laps de temps, j'ai rodé mon programme pour acquérir de l'expérience et être suffisamment solide le jour J.

Le trac a-t-il une emprise sur toi ?

J'ai la chance d'avoir déjà donné pas mal de concerts et participé à des concours. J'ai abordé GFA comme un concert, j'ai réussi à gérer la pression plutôt bien. Je me suis dit que les gens étaient là pour écouter de la musique et qu'ils étaient bienveillants.

Quelles sont les qualités nécessaires pour tirer son épingle du jeu dans ce genre de concours ?

Je pense que tous les concours doivent être abordés de la même manière qu'un concert. On n'y va pas pour essayer de plaire au jury, on y va tel qu'on est. C'est important de le dire. Si, moi-même, je commence à changer ma personnalité, je ne serais pas crédible parce que je ne serais pas convaincu de ce que je fais.



En finale, qu'est-ce qui a pu faire la différence entre toi et le deuxième prix qui a été attribué à Armen Doneyan, un autre guitariste français ?

Armen un bon ami et un excellent guitariste. Je pense simplement que la différence de personnalité a joué en ma faveur cette année. La balance aurait aussi pu pencher de son côté.

Comme toi, un certain nombre de jeunes guitaristes français ont pris ou prennent des cours avec Judicaël Perroy en complément de ceux du CNSM...

Ça fait maintenant trois ans que je prends des cours privés avec lui. Judicaël fait un travail énorme, il est très exigeant et va très en profondeur. Tous les professeurs ne le font pas, ça fait la différence.

Par exemple ?

Le fait d'assumer ses idées musicales jusqu'au bout. Parfois, lorsqu'on ne les assume pas entièrement, ça s'entend. Ensemble, on travaille beaucoup cet aspect. Après, je pense qu'il s'adapte à chaque élève et qu'il n'applique forcément pas la même recette à tous. Il sait faire travailler de manière intelligente.

Que peux-tu me dire d'Olivier Chassain, ton professeur du CNSM ?

C'est aussi un professeur important ! De son côté, Olivier a des capacités analytiques d'une précision absolue. Musicalement, il est aussi très cultivé. Le mélange des deux professeurs est assez atomique pour moi ! [Rires]

Comment s'est passé l'après-concours ?

La présidente de GFA [NDJ : Martha Masters] m'a mis en contact avec Mel Bay, Naxos, GHA et le manager de la tournée. Pour Naxos, on va enregistrer assez vite, c'est-à-dire que je vais entrer en studio début 2016. Pour GHA, c'est plus souple et je pourrai enregistrer l'an prochain ou dans deux ans. C'est rassurant...

Quel programme vas-tu enregistrer sur ton disque pour Naxos ?

Je pense proposer quelque chose d'un peu plus léger que ce qu'il y avait sur mon premier disque paru Contrastes Records. À priori, il y aura *Une sueno en la Floresta*, la *Mazurka appassionata* et le *Prélude en do mineur* de Barrios, la Sonate « Hommage à Boccherini » de Tedesco dans la version manuscrite d'Angelo Gilardino, la Suite « L'infidèle » de Weiss, *L'air basque* de Manjon et l'*Invocation et danse* de Rodrigo.

Et pour le label belge GHA ?

Je ne sais pas encore...

J'ai lu que tu avais commencé à tourner assez jeune...

« Tourner » est un bien grand mot. J'ai donné mon premier concert à seize ans, à côté de Toulouse, juste quand je suis rentré au CNSM. J'avais eu une à une heure de demi de scène rien que pour moi. Et petit à petit, tout s'est accéléré, grâce au CNSM aussi, qui m'a proposé pas mal de projets. Par

exemple, on a eu une entente avec l'Institut français de Valence qui m'a permis de me faire des contacts. Mes premiers Prix au concours international de Séville en 2013, à celui « José Tomas » de Petrer en 2014 et à la GFA cette année, m'ont aussi permis de faire des concerts.

As-tu des astuces pour aborder la scène sereinement ?

Souvent, on se complique la vie. Le tout, c'est de l'aborder de manière naturelle et de se dire qu'on est là pour se faire plaisir.

Est-ce que tu communique avec le public pendant tes concerts ? Par exemple, présentes-tu tes pièces ?

J'aime bien avoir une interaction avec le public car je trouve ça plus sympa. Il ne faut pas oublier que le public est là pour passer un bon moment en musique. Quand un artiste parle et explique des choses, le public peut apprendre des choses. C'est un plus.

Cet été, on t'a vu à la télévision dans l'émission de Jean-François Zygel. Comment t'es-tu retrouvé sur ce plateau de télévision ?

Figure-toi que j'ai enregistré la veille de partir aux États-Unis pour GFA ! J'ai eu l'occasion de rencontrer Jean-François Zygel lors d'un dîner, après un concert qu'il avait donné à Toulouse. J'avais été invité car je connaissais l'organisateur. Comme j'avais ma guitare avec moi, Zygel m'a demandé de jouer un morceau. Le reste de la soirée s'est très bien passé, on a sympathisé mais rien de plus. Deux semaines après, j'étais invité dans l'émission « La boîte à musique ». Ça fait partie des rencontres fortuites qui m'ont porté chance.

« Je pense que tous les concours doivent être abordés de la même manière qu'un concert. On n'y va pas pour essayer de plaire au jury, on y va tel qu'on est. »

As-tu eu des retours de la part des gens qui ont pu écouter de la guitare classique à cette heure de grande écoute ?

Dans le milieu professionnel, j'ai eu la chance que pas mal de gens aient apprécié. Enfin, je crois... Sinon, plein de personnes que je ne connaissais pas m'ont envoyé des messages via mon site, par exemple. Ce n'était pas forcément des musiciens, juste des téléspectateurs qui ne connaissaient pas la guitare classique. Ça, c'est vraiment important pour moi – et même pour nous, les guitaristes –, car on cherche à toucher un public plus large.

On a entendu de la guitare classique pendant une dizaine de minutes sur une grande chaîne de télévision française. Comment t'es-tu préparé ?

L'émission portait sur « La danse ». J'ai donc préparé des pièces qui avaient un rapport avec cette

thématique : des valse, la *Courante* de « La Partita n°6 » de Bach, etc. Ensuite, on a fixé l'ordre des pièces avec la production. Ce soir-là, il y avait aussi le pianiste Marie-Josèphe Jude, le duo Octantrion et l'Ensemble Furians. Sur le tournage, tout s'est très bien passé. J'ai même été agréablement surpris car je ne savais pas comment cela fonctionnait de l'autre côté de l'écran, et je n'imaginai pas qu'il y ait une aussi bonne humeur.

Quand va démarrer ta tournée GFA ?

Le premier concert aura en juin, à Denver, lors de la prochaine Convention annuelle de GFA. Sinon, la tournée commencera en septembre. En plus de la cinquantaine de dates prévues aux États-Unis et au Canada, je crois que la tournée a aussi été étendue à la Russie et à la Chine. C'est ce qui avait été annoncé, mais il faut voir si cela va se concrétiser. Un concert dans le prestigieux Carnegie Hall de New York est aussi prévu. Je n'arrive pas encore à réaliser ce qui se passe car c'est vraiment fou. Toute la semaine qui a suivi les résultats, j'étais sur mon petit nuage.

J'imagine que tu as déjà dû être contacté par divers sponsors, des marques...

Je me suis fait de nouveaux contacts dans le milieu professionnel, mais il faut relativiser car ça reste un concours de guitare pour les guitaristes. Ce n'est pas tout à fait comme le concours Tchaïkovski qui est très largement suivi. J'ai reçu pas mal d'emails, de propositions de concerts, etc. Je suis déjà sponsorisé par les cordes Savarez et j'ai pu rencontrer Bernard Maillot, le président des cordes Savarez, à GFA.

Des retours de la part des luthiers ?

Oui ! Je suis passionné de lutherie. Lorsque j'étais en 3^e, j'avais choisi de faire mon stage d'entreprise chez un luthier. Je suis notamment en contact avec Hervé Lahoun, un luthier toulousain, et Olivier Pozzo. Ma guitare actuelle est une Bernabe de 2008, en cèdre, modèle « Especial ». J'en suis vraiment content. Il y a le musicien, certes, mais avoir un bon instrument, ça aide. C'est une sorte d'alchimie. Lorsque j'ai essayé cette guitare, je suis tout de suite tombé amoureux. Je n'étais pourtant pas censé acheter un nouvel instrument car je possédais déjà une Antonio Marin. D'ailleurs, j'attends une nouvelle Bernabe avec impatience.

Que penses-tu de la lutherie française ?

Je la trouve vraiment super. Cela dit, je trouve qu'on est dans une phase où on se cherche un peu. Quand on parle de lutherie espagnole, c'est tout de suite clair. Dans la lutherie française, certains se posent la question de rester dans le traditionnel ou d'aller vers le lattice et le double top. Cette phase de transition est intéressante car les esthétiques changent. À l'étranger, on m'a souvent posé la question de savoir ce que j'en pensais.

Et quel est ton avis sur la question ?

C'est personnel, mais si tu me mets une Hauser entre mes mains, je deviens fou. Cet été, au Brésil, j'ai eu l'occasion de jouer sur quelques Hauser, Fleta ou Friederich : le son est incroyable. Comme je te l'ai

dit, mon père est un passionné de guitare et il en écoute tout le temps à la maison. J'ai grandi avec les enregistrements de Segovia, du duo Presti-Lagoya, Bream, Williams, etc. C'est une esthétique avec un son qui n'est pas toujours apprécié aujourd'hui, mais dont je ne me lasse pas.

As-tu des références musicales ?

J'écoute un peu de toutes les musiques, mais ce que je préfère reste la musique classique. Elle est tellement riche et englobe tellement d'époques, de styles, etc. À la guitare, Ida Presti reste pour moi un ovni musical. Je n'arrive pas à comprendre comment, à son époque, elle pouvait déjà jouer comme ça. C'était la seule à avoir un son aussi suave et doux, et une virtuosité aussi époustouflante. Ce sont les artistes de l'ancienne génération qui me touchent naturellement. Ils avaient du culot, et ça manque peut-être parfois un peu aujourd'hui, car ils prenaient énormément de risques. Les choix musicaux n'étaient peut-être pas les bons, mais il se passait quelque chose. Aujourd'hui, il y a de superbes musiciens, mais les démarches musicales, bien que très intéressantes, me touchent un peu moins.

Quelle a été la réaction de tes parents lorsque tu as gagné GFA ?

La finale était diffusée en streaming sur Internet, ils ont donc pu la suivre. Malheureusement, la connexion a coupé au moment de l'annonce des résultats [rires]. Lorsque je les ai appelés, ils étaient aux anges. Gagner ce Prix était ce qui pouvait m'arriver de mieux, même si ce n'est pas une finalité en soi.

D'après toi, c'est plutôt le début ou la fin de quelque chose ?

Un peu des deux. Quelque part, c'est l'aboutissement d'une longue préparation que j'ai entamée en commençant la guitare. Depuis le début, j'ai fourni un travail rigoureux et passionné. Lorsqu'on en arrive là, on se dit que c'est le fruit de ce long travail qui est récompensé. D'un autre côté, je n'ai que vingt-et-un ans et ça ne peut pas être un aboutissement, mais le début de quelque chose...

Que peut-on te souhaiter ?

Pour le moment, je vis mon rêve : tourner, rencontrer des gens, découvrir des cultures différentes et partager ma musique avec le plus de personnes possibles. Éventuellement, signer sur un super label et avoir une grande maison de disques, ce serait l'idéal.

www.thibautgarcia-guitarist.com

« *Demain dès l'aube* » (Contrastes Records), déjà disponible.





LA GUITAR FOUNDATION OF AMERICA

L'envers du décor

Depuis sa première édition en 1982, le concours de la Guitar Foundation of America s'est imposé comme un événement majeur de la scène internationale guitaristique. Non sans raisons, puisque c'est dans le cadre d'un congrès annuel, étalé sur une semaine et réunissant des concerts prestigieux, des masterclasses, des conférences ainsi qu'un salon de la lutherie, qu'a lieu cet événement. Pour en comprendre mieux le fonctionnement, nous avons interrogé la présidente de la fondation, Martha Masters, et deux anciens gagnants du concours, Olivier Chassain et Judicaël Perroy.

PAR FLORENT PASSAMONTI

Entretien avec **Martha Masters** Présidente et 1^{er} Prix GFA 2000

En quoi consiste votre rôle de présidente ?

Je travaille avec les membres de la fondation, le conseil d'administration et notre directeur artistique, Brian Head. Pour nous épauler, nous avons à nos côtés une équipe qui réalise un travail formidable. Mon rôle de présidente consiste davantage à faire coordonner et planifier nos actions. Les choses sont sans cesse en mouvement. C'est un travail très gratifiant. En tant que directrice artistique du concours (NDJ : « *International Concert Artist Competition* »), je travaille aussi en étroite collaboration avec les candidats et les membres du jury afin de m'assurer du bon déroulement de l'événement. Tout au long de l'année, je suis en contact avec les uns et les autres pour définir le cahier des charges, la façon d'évaluer les candidats avec le jury, etc.

Comment le concours de la GFA est-il devenu l'un des plus importants ?

Nous sommes l'un des concours les plus anciens. Entre-temps, beaucoup ont disparu et d'autres en vu le jour. Notre longévité est certainement liée à notre bonne réputation. Je crois que le travail que nous avons réalisé pour mettre sur pied un concours dans un bon environnement artistique, avec des résultats impartiaux, a porté ses fruits. Mais aussi parce



© DR

que d'excellents participants ont voulu investir leur temps, leur argent et tenter leur chance. Mais, d'après ce que j'entends le plus souvent de la part des participants, je crois que la tournée est une des raisons majeures : c'est une expérience incroyable qui peut faire basculer des vies et des carrières. Les artistes apprennent tellement sur eux en jouant le même programme entre 50 et 60 fois dans la saison. C'est aussi une incroyable opportunité de se faire des contacts, grâce à laquelle le gagnant peut véritablement donner un coup d'accélérateur à sa carrière, s'il en tire pleinement parti. Pour la plupart de nos gagnants, c'est une expérience qu'ils ont souhaitée plus que tout et qu'ils n'échangeraient pour rien au monde.

Comment décririez-vous « L'école de guitare française » ?

Je ne vois pas comment on pourrait regrouper des guitaristes uniquement par rapport à leur pays d'origine. Peut-être serait-ce plus logique de les rattacher à un professeur ? Il y a plusieurs enseignants importants en France ; et les guitaristes français que je connais – en incluant les récents vainqueurs GFA – ont plus de choses qui les différencient les uns des autres que de points communs. Je crois que l'enseignement en France s'appuie sur des idées musicales fortes qui arrivent à faire oublier la technique. Les Français qui ont récemment remporté GFA se sont tous présentés avec une vision musicale singulière. Cela tenait à des choix de répertoire audacieux – que tous les guitaristes ne feraient pas – et à des phrases plus longues. Ce sont des choix risqués, mais la prise de risques bien calculée paye souvent dans la vie, et aussi lors du concours de la GFA.

Quels conseils donneriez-vous aux participants ?

Il est très important que les participants pensent comme des artistes lorsqu'ils se présentent, qu'ils aient conscience de leurs points forts pour bâtir un programme qui leur correspond et qu'ils fassent des choix en accord avec eux-mêmes, plutôt que de se demander ce que le jury voudrait entendre. Je les encouragerais aussi à faire des essais en public pour voir comment celui-ci réagit. Faire de l'art avant tout, même si c'est lors d'un concours.

www.marthamasters.com
www.guitarfoundation.org

Témoignage de **Olivier Chassain** 1^{er} Prix GFA 1988

« J'étais décidé à ce que ce concours de la GFA, auquel je m'étais inscrit, serait le dernier que je tenterais, après avoir fini mes études au CNSM de Paris en 1982. Je me rendis alors à Akron, Ohio, à l'automne 1988. Je n'ai jamais eu particulièrement d'attrait pour de telles joutes instrumentales, mais j'avais été vivement encouragé à participer à ce (déjà) prestigieux Concours international par mes amis du Los Angeles Guitar Quartet, ainsi que par mon amie Claire Delerue (fille du célèbre compositeur), vivant alors à Los Angeles. Je les avais rencontrés en 1987 au festival de Toronto, fondé par Eli Kassner.

Parmi la soixantaine de candidats qui s'étaient présentés à cette convention de la GFA, certains m'avaient vraiment impressionné et j'en fus d'autant plus ému de remporter le Premier Prix, devenant ainsi le premier can-



© Dan Dreyfus

didat non américain à remporter la GFA International Competition. J'eus à la clé de cette récompense une soixantaine de récitals, de nombreuses masterclass, des émissions de radio, etc., qui me firent parcourir tout le continent nord-américain (USA et Canada) durant quatre longs mois dès l'année suivante. Je suis dès lors régulièrement revenu aux États-Unis où je me rends encore aujourd'hui, ayant scellé

CHRONOLOGIE DES VAINQUEURS FRANÇAIS

- 1988 : Olivier Chassain
- 1997 : Judicaël Perroy
- 2003 : Jérémy Jouve
- 2006 : Thibault Viloteau
- 2008 : Gabriel Bianco
- 2009 : Florian Larousse
- 2015 : Thibaut Garcia

Entretien avec **Judicaël Perroy** 1^{er} Prix GFA 1997

Les récents gagnants ont tous suivi des cours avec toi. Comment les prépares-tu à ce concours ?

Je ne les prépare pas spécialement pour GFA, du moins pas différemment que pour un autre concours.

Lorsque certains de tes élèves se présentent pour GFA, sens-tu s'ils ont le potentiel de remporter le 1^{er} Prix ?

C'est indispensable qu'ils aient le potentiel d'aller en finale, ce ne serait pas très instructif pour le candidat s'il n'était pas prêt. Je n'ai jamais été étonné par les 1^{er} Prix qu'ont décrochés certains de mes élèves, car je savais qu'ils jouaient très bien. Mais je n'étais pas pour autant sûr qu'ils allaient gagner ! Le plus important, c'est que les participants soient en harmonie avec eux-mêmes et qu'ils ne se laissent pas parasiter par des interrogations telles que « Est-ce que le jury va aimer ma pièce ? ». C'est très différent du sport qui repose sur des valeurs objectives.

Comment prends-tu en compte la personnalité artistique de tes élèves en cours ?

Ils sont très bons et je suis moi-même déjà convaincu par ce qu'ils font, j'essaie juste de



© DR

les inciter à aller dans leur direction. Dans un premier temps, lorsque je commence à donner des cours à un nouvel élève, je suis peut-être un peu plus interventionniste sur le choix des pièces. À partir du moment où ils se sont améliorés, mon intervention est beaucoup plus mesurée. Quand ce sont des gens très forts, j'interviens assez peu finalement.

Lors d'un concours comme celui de GFA, qu'est-ce qui fait la différence entre un 1^{er} et un 2^e Prix ?

Indépendamment du fait que cela puisse être mes élèves ou pas, il m'arrive de ne pas toujours être d'accord avec le jury. En piano, dans un concours comme celui de Chopin, les 1^{er} et 2^e Prix sont presque équivalents en terme

de belles amitiés avec nombre de personnes outre-Atlantique.

Avoir gagné ce concours m'a propulsé depuis sur tous les continents et m'a assuré une carrière internationale que je poursuis toujours avec le même enthousiasme. Ma nomination comme successeur d'Alexandre Lagoya comme professeur au CNSMDP depuis 1994 en est également l'un des fruits les plus marquants dans ma vie. J'ai eu, tout au long de ces vingt ans et plus d'enseignement, la joie de compter à mon tour dans ma classe plusieurs étudiants ayant été primés à ce même concours (dont Gabriel Bianco en 2008 et Thibaut Garcia en 2015), pour ne citer qu'eux et ne parler que du concours du GFA. J'ai siégé par la suite de nombreuses fois au jury de ce concours, et imagine volontiers que la guitare française doit y tenir désormais une place respectée dans l'esprit des candidats du monde entier, avec ces quelques sept lauréats – dont moi-même – qui aient « ouvert le bal », tous issus de notre magnifique Conservatoire de Paris, l'actuel CNSMDP ! À qui le tour ? »

de dotation. Alors qu'en guitare, le deuxième Prix est quasi laissé pour compte. En général, le jury ne se trompe pas, mais ça peut arriver qu'il y ait des différences de point de vue, et c'est pour cela qu'il est regrettable qu'il y ait une grosse différence dans les récompenses.

Qu'est-ce que ton 1^{er} Prix à GFA t'a apporté ?

Le contexte de l'époque était très différent car peu de gens faisaient des concours. Ce 1^{er} Prix m'a permis de gagner en expérience et en confiance. Pour moi, les choses ne se sont précisées que sept-huit ans après, car c'est seulement à ce moment que j'ai commencé à beaucoup jouer.

Quelle différence existe-t-il entre le niveau d'il y a vingt ans et celui d'aujourd'hui ?

Elle est énorme. Ce n'est pas le cas dans tous les pays, mais en France, les gens jouent beaucoup mieux. Moi-même, j'ai des exigences avec mes élèves que je n'avais absolument pas à leur âge et qu'on n'avait pas non plus pour moi. Aujourd'hui, si un élève de dix-huit ans veut jouer les *Valses poétiques* de Granados, je lui demande de faire la transcription. Lorsque j'ai joué cette pièce pour la première fois, j'en avais vingt-trois et j'avais pris une transcription déjà faite...



**« La guitare serait-elle la même
aujourd'hui si Francisco Tárrega ne lui
avait pas rendu ses lettres de noblesse ? »**

FRANCISCO TÁRREGA

En toute intimité



La publication en français de l'ouvrage « Francisco Tárrega » par le maître Emilio Pujol aux éditions L'Empreinte Mélodique est un événement pour les guitaristes de l'hexagone. *Guitare Classique* vous offre en exclusivité quelques extraits de ce livre qui occupe une place centrale dans l'histoire de la guitare et ne fut, jusqu'à présent, jamais traduit en français. Pour la petite histoire, Emilio Pujol l'édita à compte d'auteur en 1978 et ce fut le propre père d'Alberto Ponce qui, quelques années auparavant, le tapa sur sa machine à écrire. Extraits choisis.

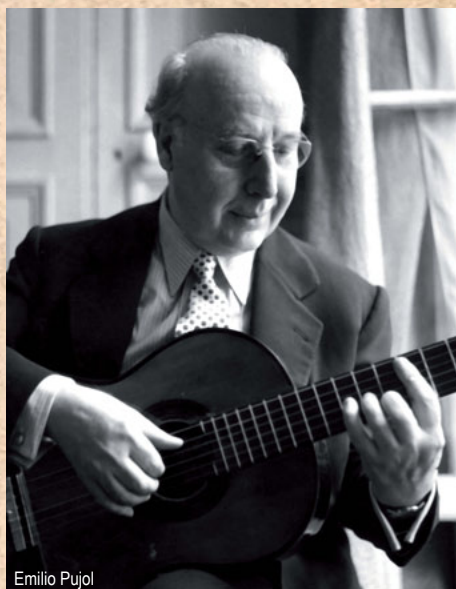
1. UN POÈTE

Dès la préface, on reconnaît la poésie et le style romanescque de son auteur, qui toute sa vie essaimait des pensées, des idées, des aphorismes sur de minuscules bouts de papiers : « À toutes les humbles personnes qui serrèrent la guitare contre leur poitrine sans autre désir que celui de sentir dans leur cœur l'écho de ses vibrations harmonieuses ; à tous ceux qui dédièrent au culte de cet instrument amour, jugement et volonté, l'érigeant comme idole de leur lyrisme spirituel ; à ceux qui, en répandant triomphalement leur art sous toutes les latitudes terrestres, révélèrent à la génération présente les excellences organiques et artistiques de la guitare ; à tous ceux qui, en la préservant et la soutenant par leur aide morale et matérielle, lui offrirent un abri et une protection pour réaffirmer son prestige ; et à l'illustre fondateur et président de l'« Académie musicale Chigiana » de la ville de Sienne, le comte Guido Chigi Saracini, bienfaiteur magnanime de la musique universelle. À tous, unis dans le même sentiment d'admiration, de gratitude et de sympathie, j'offre la narration d'une vie exemplaire parmi celles qui eurent pour mission d'ennoblir l'Art. »

2. LE BESOIN D'ÉCRITURE

Le prologue de ce livre, écrit par Eduardo Lopez-Chavarri, compositeur, écrivain et musicologue réputé de Valence, présente admirablement l'ouvrage en insistant sur le côté héréditaire de celui-ci. « Après avoir lu le livre de Pujol, nous sentons que se présente à nouveau devant nous un monde qui demeurait endormi, ignoré, comme la Belle au bois dormant. Il ne s'agit pas cette fois d'une méthode technique ni d'un lourd livre d'histoire, mais d'un ouvrage dont la vérité s'impose : premièrement, pour avoir été découverte, puis pour l'aménité constante avec laquelle le livre se déroule. Œuvre claire et lumineuse, pleine d'humanité, autrement dit de joies et de peines comme celles que vivent les artistes avec des sentiments profonds, comme en ont vécues Tárrega et son illustre historien. Pujol parvient à décrire une vie du musicien

© DR



pleine de caractère, puisant des racines singulières dans la vie « irréaliste » des personnages immortels du « Lazarillo de Tomes » ou du « Marcos de Obregón », et nous offre des envolées dans lesquelles le sujet de la biographie et son historien remontent jusqu'aux influences de San Juan de la Cruz. Alors surgit le Tárrega merveilleux, créateur d'une technique et d'un style entièrement nouveaux. Pujol prend le lecteur par la main et ce dernier assiste aux jeux de l'enfant qui deviendra ce grand artiste, son tempérament, ses escapades et derrière cela, l'immatérialité, la pureté de son art. Tárrega est un authentique représentant des temps où résonnaient la voix pure de Gayarre, le son magnifiquement immatériel de Sarasate puis, plus tard, l'ineffable piano de Granados.

Pujol a écrit le livre avec une affection filiale et retrace, grâce à son talent d'enquêteur, la vie du Maestro avec ses authentiques traits positifs, dont il fut témoin de très nombreuses fois, cordial admirateur de son maître. »

3. UN HOMME DE LABEUR

Emilio Pujol se plaît à décrire quelques moments intimes de la vie du compositeur notamment en expliquant son amour immodéré pour l'étude, le travail, et son acharnement sans cesse renouvelé, valeurs qu'il a par la suite développées avec ses propres disciples.

« Souvent le soir, avant de se coucher, il reprenait sa guitare, plaçait un mouchoir sous les cordes, contre le chevalet, afin d'amortir le son et travaillait encore jusqu'à ce que la fatigue l'emporte. Il arriva que pour vaincre la fatigue, il continue de jouer avec les pieds immergés dans un récipient d'eau froide. Il vivait alors ces moments de jeunesse où l'envie de se surpasser, totalement étrangère à toute proposition lucrative, anime la volonté et agite les sens. La lutte pour dominer une difficulté tenace comme celle de la maîtrise d'un instrument est motivée non seulement par le désir de victoire, mais aussi par le plaisir de fusionner, avec un amour mutuel, l'esprit de l'Art et son propre esprit. Une conversation intime, noble et riche qui rend la vie plus belle et l'âme plus sereine. »



Centenaire de la naissance de Tárrega
de g. à dr. : Francisco Tárrega Rizo, Josefina
Robredo, Mariela Tárrega Rizo, Pepita Roca,
Daniel Fortea et Emilio Pujol

4. LA RENCONTRE AVEC ANTONIO TORRES

Emilio Pujol nous permet de vivre la rencontre de Francisco Tárrega avec le célèbre luthier Antonio Torres. Elle prend la forme d'une anecdote tellement réaliste que nous devenons spectateur d'une scène qui déterminera l'extrême fidélité du musicien avec ce luthier, et ce jusqu'à la fin de ces jours.

« Selon Torres, ces visiteurs inconnus ne semblaient pas s'intéresser à une guitare haut de gamme, il leur présenta donc un modèle ordinaire. Tárrega commença par examiner l'instrument, puis se mit à improviser, enchaînant les accords et les morceaux permettant de mettre à l'épreuve les qualités de la guitare. Torres, qui en plus d'être luthier était un interprète aux talents reconnus et doté d'un bon sens de la musique, se rendit compte immédiatement qu'il avait devant lui un guitariste exceptionnel. Sa surprise et son admiration ne cessèrent de croître et il finit par s'adresser ainsi à Tárrega :

- Attendez, cette guitare n'est pas faite pour vous.

Il se rendit dans l'arrière-boutique et revint quelques instants plus tard avec un instrument magnifique qu'il avait fabriqué pour son usage personnel, avec tout son amour d'artiste. Et en le mettant entre les mains de Tárrega, il lui dit :

- Voilà la guitare que vous méritez.

Elle était en bois d'érable, la table était faite de sapin, le manche et la tête de cèdre et la touche de bois d'ébène. Sa taille était légèrement inférieure à celle des instruments ordinaires. Son cadre et ses contours étaient bordés d'un filetage très fin d'un ton vert pâle avec un double liseré à chevrons. Sur la table, le dos et les éclisses se trouvaient de ravissantes mosaïques en spirale rectangulaire. À la spontanéité du son, peut être due au « tornavoz », s'ajoutait un timbre clair et chaud à la fois, comme celui de l'or. La proportion entre les graves et les aigus était d'un volume graduellement juste et la durée des vibrations avait la même générosité à chaque endroit de la touche. Il suffisait de placer ses doigts dans la position d'un accord parfait pour percevoir, en jouant les trois notes graves seulement, la clarté des harmoniques complémentaires sur les autres cordes. Dans les mains de Tárrega, au passage d'un accord ou d'un arpège à l'autre, les voix restaient, sans discontinuer, liées entre elles. Le son de cet instrument, qui se suffisait à lui-même pour provoquer l'émerveillement, possédait quelque chose d'indéfinissable. »

5. UN MUSICIEN DE SON TEMPS

Le livre est également ponctué par des transcriptions de critiques des concerts du maître, qui restituent l'importance musicale qui lui fut attribuée à l'époque sur le continent européen.

« Jusqu'ici, je pensais que seuls Sarasate et son violon pouvaient produire ces harmonies qui, transportant l'âme dans d'autres sphères, lui font ressentir

de mystérieuses sensations. Jusqu'alors j'imaginais que personne comme Rubinstein n'avait cette facilité dans l'exécution, cette maîtrise de l'art qui lui fait dominer le piano au point de le faire parler, comme j'ai pu entendre quelqu'un à côté de moi le dire. En écoutant Esmeralda Cervantes, j'ai pensé que personne ne savait donner une telle expression à un instrument, comme elle à la harpe dont elle jouait. Je pensais tout ceci jusqu'à hier, mais je me suis trompé. D'un instrument beaucoup plus difficile, j'ai entendu hier les harmonies les plus douces, les voix les plus célestes qu'un instrument puisse produire. Tárrega, avec sa guitare nous fait oublier Sarasate, efface de notre imagination le souvenir de Rubinstein et dissipe les harmonies de la harpe d'Esmeralda. »

6. TÁRREGA INTIME

Emilio Pujol nous décrit à plusieurs reprises la symbiose totale entre Tárrega et son épouse, Maria Josefa. Il nous fait partager les joies et les terribles peines qu'ils ont vécus. Nous nous trouvons alors immergés dans la vie propre du compositeur.

« Tárrega et María Josefa étaient d'accord quant aux principes sur lesquels se base le sentiment fondamental de l'existence : foi, honnêteté, élévation de l'esprit, générosité et engouement pour l'art. Tout ce qui était convention et artifice ne leur inspirait que du dédain. Pour eux, tout ce qui n'était pas en harmonie avec le sens naturel et vrai, était faux et fragile. Fuyant les grandes pompes et les flatteries, ne gardant dans leur cœur que la fête de cet acte si solennel, ils décidèrent de se marier dans l'intimité, dans la plus stricte simplicité. Lui, portait un costume noir et elle, une jupe boule à plis, un corset ajusté, un petit châle ramagé de couleurs et la coiffure traditionnelle des paysannes valenciennes. »

7. LE DISCIPLE

La description de la rencontre d'Emilio Pujol avec Francisco Tárrega est remplie d'un amour filial, d'une gratitude de l'élève devant le maître, qui devrait nous faire réfléchir sur les rapports humains

d'aujourd'hui. Cette esthétique de l'enseignement fut pour Emilio Pujol la colonne vertébrale du rôle qu'il s'était lui-même attribué, à savoir celui de relais infatigable de transmission de l'univers de Francisco Tárrega avec ses propres disciples.

« Un après-midi du mois d'avril 1902, en compagnie de mon père et de mon frère Juan Antonio, à qui je devais ma passion, je me présentai au domicile de l'artiste, rue de Valencia. Je ne pourrai jamais oublier l'émotion que provoqua cette rencontre.

Tárrega était un homme de stature moyenne et au physique commun des levantins. Sa tête, couverte d'une chevelure dense, noire, coupée à la romaine, présentait un visage aux traits virils, avec un front large et un nez droit,



Dessin de Mercedes Pastor,
une des élèves de Tárrega

TEXTE ET PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN [@Clefollain](#)

DANS L'ATELIER DE PIERRE-ALEXANDRE BELLEST

La réalisation du barrage



L'influence du barrage sur le son d'une guitare est déterminante. Véritable charpente de l'instrument, le barrage contrôle les déformations de la table et maintient la voûte de celle-ci. Pierre-Alexandre Bellest nous a accueillis dans son atelier, à Caudebec-en-Caux (Seine-Maritime), pour suivre les différentes étapes de la réalisation du barrage.

« **L**E BARRAGE façonne le son », rappelle Pierre-Alexandre Bellest, entre deux coups de ciseau sur un renfort de table. Ossature de la guitare, le barrage forme un réseau de baguettes de bois collées sous la table d'harmonie. Sur le plan mécanique, son rôle est double : il contrôle les déformations de la table, produites par la torsion du chevalet, et il maintient la voûte de celle-ci.

Le luthier élabore le barrage d'une guitare en fonction de la densité et de l'épaisseur des bois qu'il choisit, à la recherche d'un équilibre subtil entre légèreté et rigidité de la structure. Il réalise cet ouvrage principalement avec le ciseau à bois et le rabot, deux outils de coupe. La forme du barrage a connu de nombreuses évolutions au cours de l'histoire de

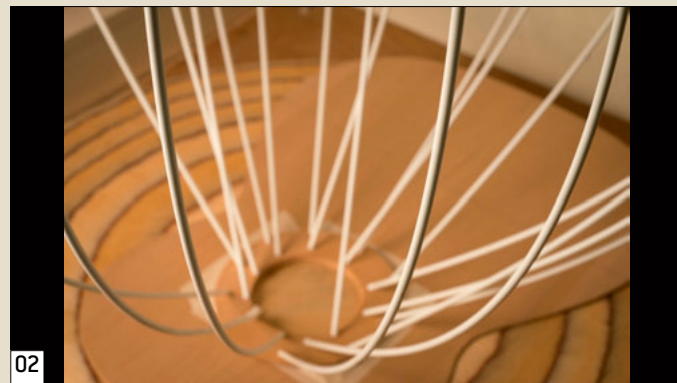
la facture d'instruments à cordes pincées. Le modèle en éventail, popularisé par le luthier andalou Antonio de Torres pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, est encore le type de barrage le plus répandu de nos jours.

Pierre-Alexandre Bellest utilise un barrage symétrique à cinq brins d'éventail, avec deux barres transversales qui traversent l'éventail à hauteur du chevalet. Cette particularité, inspirée de la barre Bouchet, complique la construction de l'ensemble : « *Les chevauchements de barres doivent être soignés pour éviter toute rupture, tout son parasite* », détaille le luthier normand. Sur le modèle dont nous avons suivi la construction, la table et tous les éléments du barrage sont en red cedar.



01

Pierre-Alexandre Bellest utilise un ciel d'ébéniste pour réaliser de nombreux collages. Le renfort de rosace est le premier élément collé sur la table d'harmonie.



02

Chaque baguette (des joncs en fibre de verre pour cerf-volant) exerce une pression de 600 g sur la cale martyre posée sur le renfort de rosace.



03

Pierre-Alexandre Bellest débite chacune des barres qu'il utilise. Ici, il fend une pièce de red cedar à la hache. Cette opération permet d'éviter la rupture des canaux du bois et de vérifier que son fil est bien droit.



04

Sur le bois de bout, on distingue les cernes annuels perpendiculaires à la coupe, dite « sur quartier ». Ce type de débit assure à la pièce de bois une rigidité optimale.



05

Les barres sont ensuite découpées à la scie circulaire.



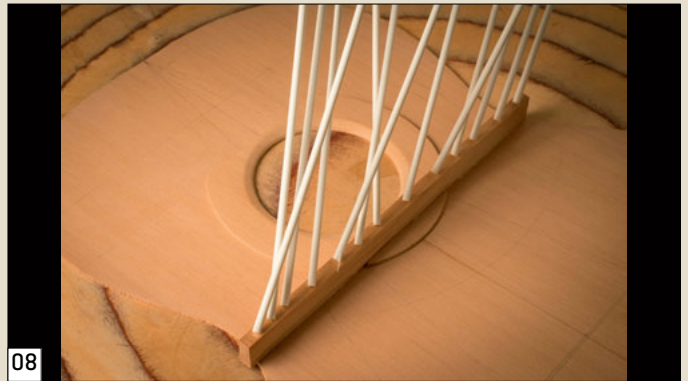
06

Chaque barre est mise à épaisseur au rabot.



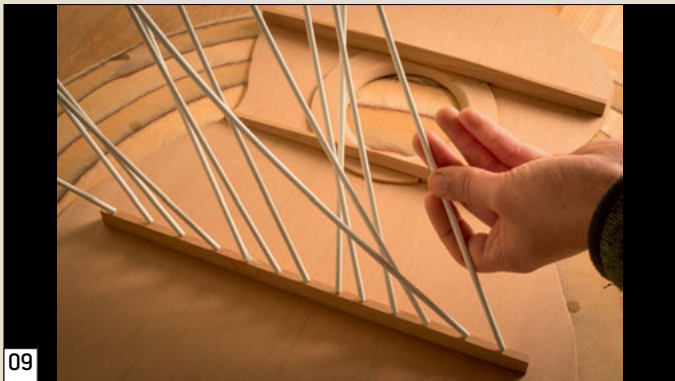
07

Pierre-Alexandre Bellest utilise exclusivement de la colle animale, qu'il doit préparer. Des granules de colle d'os et de nerf sont mélangés. L'ensemble est réhydraté et chauffé au bain-marie.



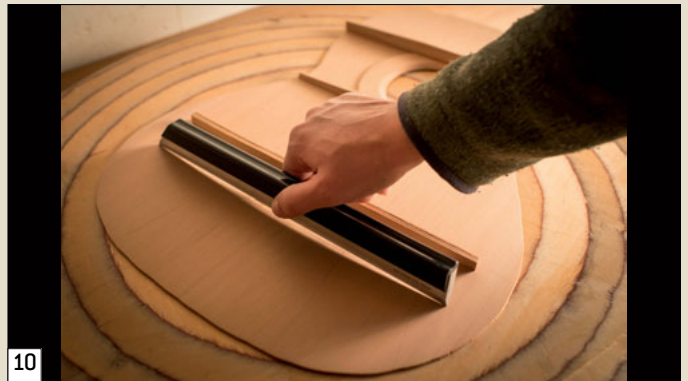
08

La première barre d'harmonie est collée à l'aide du ciel d'ébéniste (appelé en anglais *go bar system*).



09

Ici, la troisième barre transversale est collée selon le même procédé. La hauteur et le profil de chaque barre sont déterminés après assemblage.



10

Pour toutes les opérations de collage dans la zone du chevalet, la table prend appui sur un socle incurvé. Chaque barre transversale est façonnée selon une forme courbe, ce qui contribue à donner sa voûte à la table.



11

La troisième barre transversale est mise à hauteur au rabot.



12

La hauteur finale de la barre – 3,5 mm au centre – est vérifiée à l'aide d'un pied à coulisse électronique.



13

Afin de l'alléger, la barre est façonnée selon un profil pyramidal. Cette forme permet au bois de conserver une bonne rigidité.



14

Pierre-Alexandre Bellest s'est fabriqué un rabot, en palissandre, dédié au profilage des barres en forme pyramidale. Le tranchant de la lame est adapté à l'angle particulier que forment les deux versants de la barre.



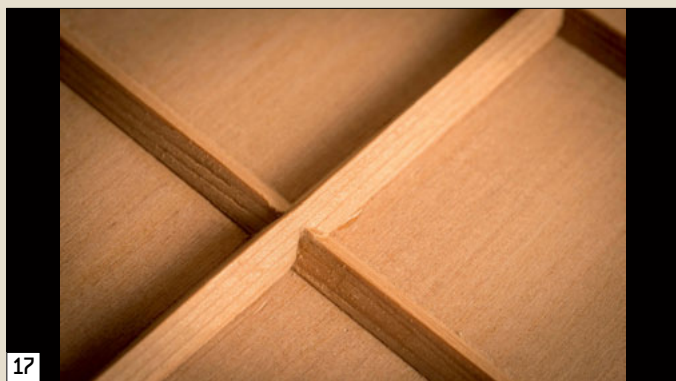
15

Il faut désormais coller les cinq brins d'éventail du barrage. Le positionnement de chaque barre est déterminé selon un plan dessiné au préalable.



16

Chaque brin d'éventail est biseauté au ciseau en deux endroits (un seul pour les deux brins extérieurs), qui correspondent aux points de chevauchement des barres transversales.



17

Une fois taillés, les brins d'éventail sont collés un par un sur la table d'harmonie. Ils chevauchent les barres transversales.



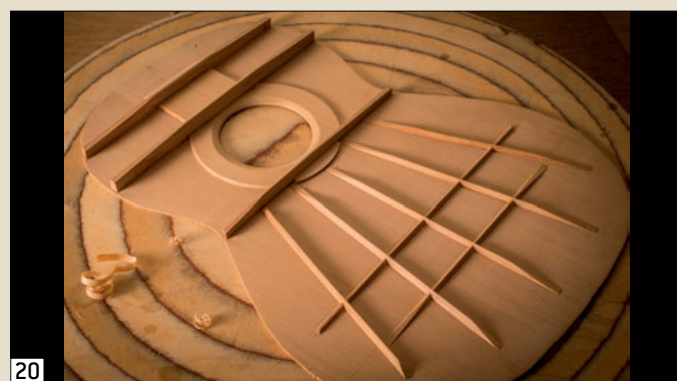
18

L'extrémité de chaque brin d'éventail est biseauté. Ce procédé permet de donner de la souplesse à la table dans sa périphérie.



19

Les barres de renfort de touche sont également biseautées à leur extrémité, afin d'alléger les pointes.



20

L'assemblage du barrage de la guitare de Pierre-Alexandre Bellest est terminé. La solidité et la cohésion de l'ensemble seront vérifiées par le luthier grâce à une série de tests de contrainte mécanique.

PAR CLÉMENT FOLLAIN

PIERRE-ALEXANDRE BELLEST

Tout pour la guitare

Après des études de lutherie en Angleterre et en Italie, Pierre-Alexandre Bellest a installé son atelier en Haute-Normandie, en 2012, où il fabrique des guitares classiques dans la tradition espagnole. Attaché aux méthodes de construction traditionnelle – vernis au tampon, colles animales, bois massifs –, ce luthier français de 29 ans est aussi professeur de lutherie au conservatoire de Caux-Vallée-de-Seine (Seine-Maritime).

Vous avez suivi des cours de lutherie dans deux écoles, en Angleterre et en Italie. Que retenir de ces années d'enseignement ?

Les études que j'ai suivies dans ces pays m'ont permis d'apprendre très vite les bases de la lutherie : l'utilisation de tous les outils et l'affûtage. J'ai pu fabriquer une guitare d'un bout à l'autre en étant guidé, même si à Newark [Angleterre] nous étions livrés à nous-mêmes. À Milan [Italie], les cours – organologie, restauration, dessin technique, chimie, physique – étaient nombreux et très intéressants. Cet apprentissage, complet et dense, m'a donné une vision globale de la facture d'instruments à cordes pincées.

Vous êtes installé depuis trois ans à votre compte. À quelles difficultés est confronté un luthier qui débute dans le métier ?

Le travail de promotion représente une grosse difficulté pour moi, cela ne m'intéresse pas du tout. Je préfère consacrer mon temps à essayer d'améliorer la qualité de ma lutherie, faire en sorte que ma guitare corresponde à ce qu'on attend d'un instrument de concert. Je n'y suis pas encore arrivé, mais ça avance ! [Rires.]

Qu'est-ce qui vous guide sur le plan esthétique ?

Je m'inspire de la fabrication traditionnelle, aussi bien française qu'allemande ou espagnole.

Sur le plan acoustique, avez-vous une référence précise dans l'oreille ?

J'ai découvert les guitares de Dominique Field [cf. Guitare classique n° 68, « Dans l'atelier de Dominique Field »] grâce à Aurélien Colas, mon ancien professeur de guitare. Elles m'ont donné l'idée de ce qui peut être fait en lutherie, à tous points de vue : musicalité, présence, polyphonie, raffinement d'une lutherie très fine et sobre – à l'opposé de la lutherie espagnole. Je ne veux pas réaliser une guitare Field pour autant, je m'en inspire pour fabriquer quelque chose de personnel.

Quels moyens vous permettent de progresser ?

Depuis l'été dernier, Dominique Field m'a donné quelques conseils. Il m'a suggéré plusieurs changements sur le plan esthétique : revoir les proportions de la tête, enrichir la filèterie, modifier la rosace, améliorer la qualité du bouche-porage. Et ne pas se focaliser sur le son.

Comment essayez-vous de vous faire connaître ?

Je n'essaie pas vraiment... J'ai bien réalisé un site Internet, mais je compte surtout sur le bouche-à-oreille. Et ça commence à marcher, le magasin La Guit'Art, à Bordeaux, me commande une guitare par an.

© Clément Follain



PIERRE-ALEXANDRE BELLEST
14, rue de la Forêt
76490 Caudebec-en-Caux
Tél. : 06 75 99 35 82
pa.bellest@gmail.com

Vous vernissez vos guitares au tampon uniquement...

Oui. Sur le plan esthétique, le vernis gomme-laque n'offre pas le même cachet, le même raffinement, qu'un vernis polyuréthane ou cellulósique, et il peut être retouché au fil du temps. D'autre part, son influence sur l'acoustique de la guitare est importante.

À l'heure des colles vinyliques, vous préférez la colle animale, plus contraignante d'utilisation. Pourquoi ?

La colle animale, ou « colle forte », a deux inconvénients : elle doit être utilisée à chaud et son temps de collage est très court. Mais c'est l'une des colles les plus résistantes et elle possède un véritable avantage : son action est réversible. En restauration, à Milan, j'ai constaté que tous les instruments assemblés à la colle vinylique sont difficilement réparables. A contrario, les instruments réalisés à la colle animale sont facilement réparables, car ils peuvent être ouverts sans casse. Pour la fabri-

cation, l'utilisation de colle animale représente un plus indéniable : si je me trompe, je peux revenir en arrière.

Vous êtes professeur de lutherie au conservatoire de Caux-Vallée-de-Seine en Haute-Normandie, depuis trois ans. En tant qu'artisan, que cela vous apporte-t-il ?

Le fait d'enseigner à son tour est très intéressant. Cela oblige à expliquer des choses qui semblent, à nous luthiers, évidentes : rappeler le rôle de chaque outil, mettre une pièce à plat au rabot, étudier le fonctionnement d'une guitare. Il n'existe pas de méthode absolue pour réaliser une pièce en lutherie, il faut s'adapter à chaque élève. Cela permet de prendre du recul. Le parcours de lutherie du conservatoire de Caux-Vallée-de-Seine est un cursus unique en France.

Est-ce un parcours diplômant ?

Pas pour l'instant, mais nous y travaillons. Chaque cycle devrait correspondre à la fabrication d'un instrument.

Vous avez appris à jouer de la guitare classique depuis tout jeune. Pratiquez-vous toujours l'instrument ?

J'essaie de jouer 30 minutes par jour, pour maintenir mon niveau et être capable de tester mes guitares. Apprécier la tension générale de l'instrument, voir si la guitare est dure à jouer, c'est important. Je fabrique chacune de mes guitares pour moi.

Avez-vous des activités en dehors de la guitare ?

Non, la guitare prend tout mon temps ! [Rires.]

« Je consacre mon temps à essayer d'améliorer la qualité de ma lutherie. »

GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com
PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN



UNE BEAUTÉ ANONYME

Guitare attribuée à Guillaume Louis Martin

Paris vers 1822

Aucune signature sur cet instrument, mais des détails caractéristiques de la belle facture parisienne du dix-neuvième siècle, indices qui permettent de faire l'hypothèse d'un auteur.

CETTE jolie guitare n'est pas signée par son auteur. Elle présente cependant, pour un œil averti, plusieurs éléments qui permettent de proposer un nom. Pour la situer dans le temps, nous pouvons d'abord observer qu'elle est montée avec six cordes simples, mais que les courbes de la caisse de résonance sont encore peu accentuées, ce qui évoque un travail exécuté dans le premier quart du dix-neuvième siècle. Pour ce qui est



On retrouve autour de la rose, en miroir, la même frise que sur le pourtour de la table. La richesse de la décoration autant que le soin porté à son exécution sont remarquables.

du lieu, les motifs décoratifs de nacre qui bordent la table et la rose font penser à un travail français. Les filets d'ébène et d'ivoire alternés qui cerclent les éclisses et encadrent le talon ainsi que le dessin du chevalet « à moustache » sont plutôt représentatifs de la facture parisienne. Si l'on examine maintenant les assemblages des différentes parties de la guitare et notamment celui du manche et de la caisse de résonance, le choix se restreint encore. À Paris, dans les années 1820, peu de luthiers sont à même d'avoir produit un tel instrument si ce n'est Pons ou deux de ses élèves : Lacote et Martin. Or, si Pons et Lacote travaillent chacun dans un atelier et peuvent donc inscrire leur adresse commerciale sur une étiquette, tel

n'est pas le cas de Martin, ce qui semble confirmer notre hypothèse.

Guillaume Louis Martin appartient, par sa mère, à une famille parisienne qui compte des luthiers depuis le dix-huitième siècle. Né en 1787, il a une enfance singulière. Il passe en effet ses premières années aux États-Unis, où son père a décidé de s'installer. Mais celui-ci décède prématurément et sa mère rentre alors en France avec sa petite sœur et lui. Elle recherche, sans doute, le soutien de sa famille. En 1796, Guillaume Louis retrouve donc la rue Montmartre et ses oncles luthiers. Ainsi entouré, le jeune homme va, tout naturellement, choisir la lutherie pour profession. Une fois formé, il travaille auprès de son oncle Jean Charles Lejeune, dont il reprend ensuite l'atelier, 10 Cour du Commerce St André. Il y travaille jusqu'à son décès en 1854.



En forme de huit, la tête est plaquée d'ébène. Elle porte des chevilles à friction qui facilitent le réglage de l'accord. Ce système est ici en argent, dont la teinte s'harmonise avec les éléments décoratifs de l'instrument.



Les éclisses en érable ondulé sont cerclées de filets d'ivoire et d'ébène alternés. Une frise très élaborée, composée de motifs géométriques de nacre enserrés dans des filets d'ivoire et d'ébène, borde la table jusque dans la partie qui couvre le bas du manche.

ALAIN RAIFORT

MODÈLE DEMI-CONCERT

Sans fioritures

Depuis bientôt trente ans, Alain Raifort dédie son activité de luthier à la fabrication de guitares classiques. En 2000, il est consacré Meilleur Ouvrier de France. Aujourd'hui, le facteur tourangeau propose trois modèles de guitare, dont les prix s'étalent de 3 800 à 6 000 €. Son modèle le moins onéreux, appelé Demi-concert, en bois lamellé-collé, est-il une affaire ou un instrument au rabais ?

Consacré Meilleur Ouvrier de France en 2000, Alain Raifort jouit d'une réputation non usurpée. À l'instar de Maurice Dupont et Pascal Quinson, il fait partie de la génération de luthiers français autodidactes, qui se sont installés dans les années 1980. Guidé par un esprit de recherche, Alain Raifort a sans cesse fait évoluer son modèle de guitare classique. « *Tout en voulant faire une lutherie moderne, je m'inspire de plus en plus des luthiers espagnols du début du XX^e siècle* », explique l'artisan français de 58 ans, qui trouve dans le travail de facteurs tels que Santos Hernández (1874-1943) « *les racines de la guitare* ».

Alain Raifort installe son atelier de lutherie en 1988 dans le centre-ville de Tours (Indre-et-Loire), après avoir passé un CAP d'ébéniste et suivi un stage avec José Luis Romanillos – le célèbre facteur espagnol, auteur de l'ouvrage *Antonio de Torres, Guitar Maker, His Life & Work*. Aujourd'hui, il propose trois modèles de guitare classique. Le modèle le moins onéreux, Demi-concert (3 800 €), présente la particularité d'avoir un fond et des éclisses en bois lamellé-collé. Le modèle intermédiaire, Concert (4 800 €), est construit sur la même base, mais est constitué de bois massifs. Enfin, le fer de lance d'Alain Raifort, Grand concert (6 000 €), verni au tampon gomme-laque, est constitué de bois de premier choix et comporte des finitions plus abouties (filèterie, rosace, mécaniques).



Dépouillé

Sur le modèle Demi-concert, monté « à la française » (assemblage tenon-mortaise), l'aspect dépouillé de l'instrument est assumé. Limiter les coûts de fabrication est ici une priorité, d'où la caisse en bois lamellé. On ne s'étonnera pas de trouver la rosace d'un fabricant tiers, des mécaniques japonaises Gotoh milieu de gamme (35G1800) et un travail de filèterie des plus simples. Mais « *le modèle Demi-concert n'est pas moins bien fabriqué que le Grand concert* », veut rappeler le luthier. Le soin accordé à la fabrication est exemplaire. L'intérieur de la guitare est d'une propreté maniaque : l'assemblage est impeccable, aucune trace de colle n'est visible. Le travail de frettage – auquel l'artisan tourangeau attache une importance particulière – est du même acabit : les frettes sont parfaitement polies, bien logées dans la touche en ébène.





Les mécaniques japonaises, des Gotoh 35G1800, sont équipées de roues à 14 dents.

Un traditionnel barrage symétrique à sept brins d'éventail contrôle les déformations de la table en épicea du Jura, un bois que le luthier conserve depuis 1993. Sa structure ne comporte pas de renfort de chevalet, mais de courtes barres sont disposées entre les baguettes de l'éventail, selon une ligne oblique. Un vernis polyuréthane recouvre l'ensemble de l'instrument, à l'exception du chevalet sur le modèle essayé. La couche de vernis déposée sur le bois est particulièrement fine pour un vernis réalisé au pistolet, ce qui atténue l'aspect clinquant du polyuréthane. À noter qu'Alain Raifort livre ses guitares, particulièrement justes, avec un sillet de chevalet en os compensé supplémentaire plus bas d'un centimètre. « Car les cordes ont tendance à se surélever avec le temps.



La rosace du modèle Demi-concert, « à la section parfaitement ronde », souligne Alain Raifort, provient d'un fabricant tiers.

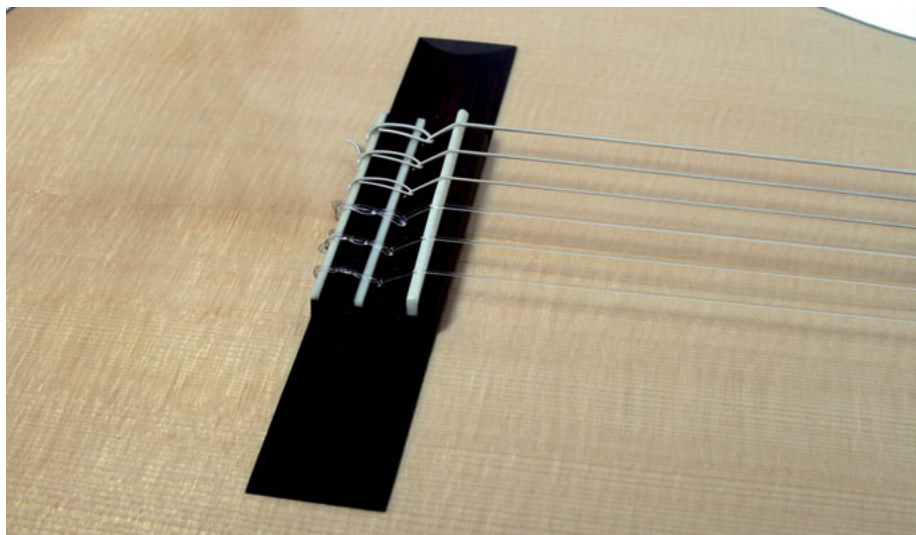
Au bout d'un an, le deuxième sillet est parfait », explique le luthier.

Précision

D'une masse inférieure à 1 600 g, cette guitare est aisée à prendre en main et réagit bien aux variations d'attaque de main droite. Sur le plan acoustique, elle se distingue par sa clarté et sa précision. La corde de *sol* offre une belle présence, qui permet d'entendre ce qui se passe « à l'intérieur » des accords et de travailler leur couleur à l'envi. Les basses sont bien charpentées, fournissent une réponse nerveuse et disposent d'une réserve dynamique avantageuse. La chanterelle, bien qu'elle délivre un joli son, est légèrement voilée ; à partir de la 9^e case, le timbre devient grêle et pousse à forcer son jeu. Ce manque d'éclat dans l'aigu

dessert la séparation polyphonique de l'ensemble. Toutefois, la sonorité du registre aigu demeure très contrôlée. Point fort : l'homogénéité sur le reste de la tessiture est remarquable – le son « tourne » à peine sur la note de *la* – et la projection, droite, est satisfaisante.

Entre les modèles Demi-concert et Grand concert, la différence de son est substantielle : le vaisseau amiral d'Alain Raifort est supérieur par sa présence, sa projection et sa finesse de timbre, ce qui est plutôt logique – et rassurant – vu l'écart de tarif. Cependant, le modèle Demi-concert est fait des mains du même artisan, avec un soin aussi important accordé à la qualité de fabrication – Alain Raifort fabrique moins de dix guitares par an. Les matériaux utilisés sont de second choix, mais la qualité technique de l'instrument est de premier ordre.



Collé sur la table en épicea du Jura, le chevalet, en palissandre, n'est pas verni.

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicea du Jura
- Fond et éclisses : palissandre des Indes lamellé
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Vernis : polyuréthane
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 61 mm
- Masse : env. 1 570 g
- Mécaniques : Gotoh 35G1800, ratio 14 : 1
- Prix : 3 800 €
- Livrée avec étui Hiscox Pro II
- Site Web : www.alainraifort-luthier.com
- Tél. : 02 47 37 97 53

PAR BENOÎT NAVARRET - PHOTOS : DIDIER PORTAL

J. CASTELLUCCIA

SÉRIE E MODÈLE E1

Une entrée de gamme aux allures de grande

La maison J. Castelluccia fabrique artisanalement des guitares classiques, flamenca et manouches depuis 70 ans. Trois générations de luthiers, passionnés et soucieux de donner à tout musicien des instruments procurant un véritable plaisir de jeu. Aujourd'hui installée à Paris, à deux pas de la rue de Rome, leur boutique/atelier lance une série de trois modèles de guitares classiques d'étude. La E1 est la petite première de la gamme.

Guitare d'étude ?

Ce genre de guitare est typique des instruments dont la qualité vient à questionner la pertinence de l'appellation « guitare d'étude » : celle-ci se doit d'être ici comprise comme « une guitare d'entrée de gamme J. Castelluccia », et non comme « une guitare de facture sommaire ». Cette guitare est d'abord un bel objet, ancré dans la tradition (en ce sens, elle n'a rien de révolutionnaire sur le plan visuel), qui bénéficie d'une somme de petites attentions de finition principalement, un sens du détail particulièrement valorisant pour le modèle. Les essences de bois sont belles à regarder (les éclisses et le fond sont en palissandre des

Indes, non massif sur le modèle E1) avec un palissandre aux veines larges, une table en cèdre de belle teinte et aux veines serrées, une rosace colorée, un beau coordonné des couleurs entre le chevalet, la touche d'une part, la caisse et le placage de tête d'autre part. La pose de la filèterie est soignée, avec un filet double de bois clair sur la table, simple sur le fond et les éclisses, un double placage sur la tête ainsi qu'une belle décoration sur le chevalet. La rosace est large, plutôt dense, joliment constituée de sept motifs concentriques parfaitement assemblés et incrustés, sans éclats de bois. La table du modèle testé est en cèdre mais une version avec table en épicea est également disponible. Trois exemplaires ont pu être joués en magasin. Tous ont présenté des caractéristiques de confort et de jouabilité similaires, un réglage identique de l'action de cordes, un poids de 1600 g et le même soin dans la qualité de fabrication. Les frettes sont suffisamment bien finies. Certes, les mécaniques sont conventionnelles mais proposées en finition dorée. La pose du vernis, en polyuréthane, ne présente aucun défaut d'aspect. Un travail très appliqué.





Un beau placage en palissandre des Indes offrant un beau coordonné avec les éclisses et le fond de la caisse.

Une lutherie surclassée

En terme de facture instrumentale, le barrage de table de la E1 est constituée de sept brins en éventail et d'un brin additionnel de renfort transversal (« la barre d'harmonie »), placé sous le chevalet, perpendiculairement au sens des fibres du bois. Popularisé par les prestigieux luthiers Hermann Hauser et Robert Bouchet, ce procédé vise à rigidifier cette zone de la table pour contrôler l'amplitude des attaques, éviter l'effet « staccato » observé sur les guitares Torres. On obtient donc une réponse moins « explosive », qui laisse émerger la résonance du son et facilite ainsi la perception de la durée des notes. La barre d'harmonie, de par la contrainte mécanique que sa pose implique, peut aussi consolider la table et la prémunir de modifications structurelles non désirées. Une autre spécificité de lutherie réside dans le renfort du manche par des fibres de carbone, pour une plus grande rigidité et une bonne résistance à la déformation (torsion, concavité ou convexité du manche), ce qui est un gage de stabilité.



Des essences de bois très esthétiques.



Une belle rosace richement décorée.

Une guitare qui sonne

Certes, cette guitare n'offre pas les possibilités de restitution sonore d'une guitare de concert. Mais là n'est pas sa finalité. Elle a été conçue comme un instrument capable d'encourager le guitariste dans son apprentissage, lui donner l'envie de jouer et lui permettre de progresser sans percevoir, jusqu'à un certain niveau, d'éventuelles limitations expressives de la guitare. Les fondamentaux d'un bon instrument sont donc réunis. La sonorité globale se révèle équilibrée dans le sens où aucun registre de l'instrument ne s'avère trop prépondérant ou, au contraire, en retrait. Les basses ont une vraie profondeur, avec une bonne ouverture des médiums. Elles offrent de belles résonances et ne sont pas trop envahissantes. Les aigus sont définis, avec du corps et une présence suffisante pour aider à l'émergence des lignes mélodiques, sans être masqués par les basses. Les accords sont faciles à faire sonner grâce à une bonne clarté polyphonique. La sonorité s'avère relativement homogène sur tout le manche, ce qui est très appréciable pour l'étude du geste et arriver à produire un son de qualité sur toute la tessiture de l'instrument. La réponse dynamique et la qualité des attaques contribuent grandement au confort de jeu et d'écoute de l'instrument. Les sensations sont plaisantes, le ressenti vibratoire sur le corps agréable. L'instrument a ainsi des qualités musicales cohérentes avec les exigences que l'on peut attendre d'un instrument de cette gamme de prix.

Les autres modèles de la série

Trois options sont disponibles : sans surcoût, table en cèdre (au lieu de l'épicéa) et version pour guitariste gaucher ; pour 50 euros, des mécaniques

de marque Schaller avec bouton ébène. Les modèles d'étude E2 et E3 bénéficient d'éclisses en palissandre massif. Le barrage de type Bouchet de la E2 comprend cinq brins, et celui de la E3, sept brins (comme le modèle E1).

Le modèle d'entrée de gamme E1 est le reflet d'un grand savoir-faire qui a permis de donner naissance à des guitares aux prestations étonnantes, pour un tarif très raisonnable compte tenu de la qualité de fabrication et du suivi cher à cette maison de tradition. La E1 est vendue en France à 700 euros, la E2 à 900 euros et la E3 à 990 euros.

FICHE TECHNIQUE

- Tables : cèdre massif (ou épicéa massif) avec barrage de type Bouchet à 7 brins
- Fond et éclisses : laminé, palissandre des Indes
- Manche : cèdre, renfort en fibres de carbone
- Touche : ébène, 19 barrettes
- Chevalet : palissandre des Indes
- Filets : multiplis sur la table, simples sur les éclisses et fond
- Rosace : filets de bois
- Verni : polyuréthane brillant
- Diapason : 650 mm
- Largeur au silet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^e case : 62 mm
- Masse : 1600 g
- Mécaniques : dorées
- Prix : 700 euros TTC
- Délais de fabrication : environ 6 semaines
- Site Web : www.castelluccia.fr

La lutherie Made in France

Tour d'horizon

La première guitare est généralement un instrument fabriqué en grande série par des marques aux procédés et à l'organisation plus proches de l'industrie que de l'artisanat. Ce n'est que quelques années plus tard, en amateur éclairé ou en musicien en phase de professionnalisation, que l'achat d'une guitare aux caractéristiques plus personnelles et de meilleure facture s'impose naturellement. En France, pays riche en luthiers spécialisés dans la guitare classique ou flamenca, le choix final peut s'avérer compliqué. Pour y voir plus clair, *Guitare classique* vous propose un recensement des artisans-luthiers de tout l'hexagone.

Qu'est-ce qu'une guitare de luthier ?

On pourrait répondre qu'il s'agit d'une guitare fabriquée de manière artisanale. Mais qu'entend-on par « artisanal » ? Pour être plus clair, l'artisanat n'exclut pas l'utilisation de machines. La lutherie n'exclut pas non plus – à côté d'une construction par pièces uniques – un travail en petite série favorisant la fabrication d'excellents instruments. Une guitare de luthier, contrairement à un instrument produit de manière industrielle, est un travail personnel, de la conception à la fabrication. Enfin, une guitare de luthier n'est pas forcément très chère puisqu'on trouve des instruments allant de moins de 1 500 € à 12 000 €, voire plus.

Comment choisir sa guitare ?

Nul besoin d'être concertiste international pour aller chez un luthier, que l'on soit étudiant plus ou moins avancé, amateur voulant se faire plaisir, que l'on joue le répertoire « classique » ou que l'on préfère d'autres styles. En effet, il y en a pour tous les goûts et pour toutes les bourses. Les luthiers faisant pour beaucoup des recherches constantes pour « améliorer » leurs guitares, on pourra éventuellement se tourner vers tel ou tel type de barrage et de table (en éventail, lattice, double-table, épicea, cèdre, carbone...) en fonction

de l'idée, pas toujours exacte, que l'on a du type de timbre produit par ces instruments. On pourra aussi être attiré par telle ou telle « innovation ». Attention cependant, car il est plus difficile de juger une table épicea qu'une table cèdre, la première demandant à être jouée un certain temps pour vraiment livrer tout son potentiel. En marge des rares magasins spécialisés, des salons de lutherie de plus en plus nombreux permettent en peu de temps de se faire une idée sur les instruments, de les comparer et de rencontrer les luthiers sans avoir à parcourir la France entière. On pourra éventuellement y acheter un instrument essayé, pour lequel on aura eu le coup de cœur. C'est souvent lors de ces rencontres qu'on pourra discuter du type d'instrument recherché pour pouvoir éventuellement affiner avec le luthier sa future guitare, en définissant la longueur de corde vibrante, le type de mécaniques, la présence d'une 20^e case, etc. Et ainsi créer la relation humaine qui sera peut-être un facteur de décision. Cependant, la production des luthiers étant limitée, il faudra, dans de nombreux cas, commander un instrument (avec un délai d'attente plus ou moins long en fonction souvent de la notoriété du luthier) se fiant alors à l'essai d'un instrument déjà vendu à quelqu'un d'autre. Pour certains, la réputation du luthier peut même suffire...

L'ANNUAIRE

N. B. : Pour personnaliser ce recensement des luthiers « Made in France », nous leur avons demandé, s'ils le désiraient, d'insérer quelques mots sur leur travail. Vous retrouverez les coordonnées complètes des luthiers et la description de leur travail en allant sur leur site Internet.

01 - Ain

SYLVAIN ZBINDEN
Divonne-les-Bains (01)
www.zbinden-luthier.com

« Je fabrique des instruments sur mesure avec des essences de bois local et exotique, sélectionnées avec soin et dans le respect de l'environnement. Mon travail allie tradition et modernité, sobriété esthétique, équilibre sonore et confort de jeu. »



RICO PRIET
Jayat (01)
www.imagoguitare.com

« Je ne fabrique que quelques guitares à cordes nylon par an, et les instruments sortant de l'atelier sont plus orientés vers une utilisation moderne et contemporaine de l'instrument. J'utilise au maximum des bois de l'hémisphère nord : poirier, noyer, pommier, érable, épicea, cèdre, etc. »

07 - Ardèche
PHILIPPE BERNE
Vanosc (07)
www.berneluthier.fr

« Mon travail reflète ma vision de l'instrument. J'utilise notamment des bois indigènes. »



05 - Hautes-Alpes

RIM ZAOUT
Gap (05)
www.rimzaout.fr

« Je travaille dans le respect des traditions et de l'environnement, et 90 % de mes opérations sont manuelles. Mes guitares sont fabriquées avec des bois choisis avec soin, locaux ou certifiés provenant de forêt éco-gérées. »



04 - Alpes-de-Haute-Provence

VINCENT ENGELBRECHT
Saint-Michel l'Observatoire (04)
www.luthierguitare.com

« Mes modèles naissent d'une étroite collaboration entre le musicien et le luthier. Toutes mes guitares sont entièrement conçues dans mon atelier. C'est un lieu agréable où le temps coule doucement. Une dizaine de guitares y voient le jour chaque année. »



10 - Aube

MATHIEU PENET
Romilly-sur-Seine (10)
www.mp-luthier.com

« Après une formation en Angleterre de deux ans en guitare classique, puis trois en instruments du quatuor, je fabrique et restaure les guitares. Amoureux des guitares Kohno et de la chaleur Fleta, mon travail se base sur ces grands classiques modifiés. »



06 - Alpes-Maritimes

OLIVIER PLANCHON
(Meilleur Ouvrier de France 2007)
Contes (06)
www.olivierplanchon.com

« Ma conception d'un grand instrument est avant tout d'être fidèle à mes goûts. Je me sens, en quelque sorte, comme un sculpteur de son. »



13 - Bouches-du Rhône

YOANN CHARBONNIER
Marseille (13)
www.charbonnier-luthier.com

« Au sein d'un atelier presque centenaire, ma lutherie se veut respectueuse de la tradition espagnole que j'ai reçue. Elle est également actuelle, novatrice, évolutive par l'inspiration que je puise chez les maîtres actuels, mais aussi dans mes propres recherches. Les bois, anciens pour la plupart, sont la base de mon travail sur l'acoustique et la mécanique. »



MICHEL DONADEY
Marseille (13)
www.guitares-donadey.com

« L'ébénisterie est complexe et utilise les plus belles essences de bois rares. Toute l'esthétique est personnelle : dessin de tête, rosace, talon, filetage. Mon travail est très personnel et recherché, s'appuyant sur des études du CNRS. »

12 - Aveyron

MICHEL CASSAN
Millau (12)
www.lutherie-levila.com

« J'ai suivi une formation chez Claude Fouquet, luthier en guitares, sur la fabrication des guitares folks. Depuis un an et demi, je me suis lancé dans la fabrication de guitares classiques. J'ai fabriqué cinq guitares classiques, toutes différentes. J'arrive à sentir de mieux en mieux le dosage de chacun des paramètres pour obtenir la guitare que je recherche. »



GILLES MERCIER
(Meilleur Ouvrier de France 2000)
Aix-en-Provence (13)
www.mercier-luthier.com

Gilles Mercier fabrique des guitares de concert classiques et flamencas, traditionnelles et contemporaines. Il fonctionne seulement à l'inspiration, comme un peintre ou un compositeur. Tout entier dévoué à son art, ses guitares lui ressemblent : uniques et authentiques, à l'image des guitaristes, si atypiques et exigeants. »

OLIVIER VILLEFRANCHE
Marseille (13)
www.oliviervillefranche.fr

« J'ai fait mon apprentissage chez Bruno Perrin, Meilleur Ouvrier de France à Toulon. Je répare, règle et fabrique des guitares sur-mesure, au gré des demandes spécifiques de ma clientèle. Je possède aussi une très belle cave à bois, afin d'offrir un choix acoustique et esthétique complet. »

14 - Calvados

JULIEN OZY
Bayeux (14)
<http://guitares.ozy.free.fr>

« J'ai étudié la fabrication des instruments à cordes pincées et frottées (guitares classiques et violons) en Angleterre, à Newark-on-Trent, de 2000 à 2003. Mon atelier est ouvert depuis 2007 et j'y fabrique guitares, luths et violons. Je restaure également tous les instruments du quatuor, les guitares, mais également des instruments plus anciens. »



16 - Charente

KOEN LEYS
Touvre (16)
www.lutherie-guitare-koenleys.com

« Prendre le temps pour faire chanter le bois, l'envie de créer la beauté dans sa forme la plus simple, résister à la pression de fabrication banale en chaîne, essayer de trouver la voix des guitaristes et les suivre sur leurs chemins, faire des créations uniques, se faire plaisir artistiquement et avoir la liberté de se prendre un bon café : c'est ça être luthier. »



MAURICE DUPONT
Cognac (16)
www.acoustic-guitars.com

Maurice Dupont a formé une trentaine de personnes. Certaines sont toujours là tandis que d'autres se sont orientées vers la marqueterie, l'ébénisterie ou ont créé leur atelier de lutherie. Il est entouré d'une équipe de 14 personnes et gère le plus grand atelier de lutherie guitares de France. »

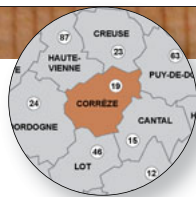
19 - Corrèze

BASTIEN BURLLOT

Aubazine (19)

www.bastienburlot.com

« Outre l'équilibre, la puissance, la dynamique et la projection indispensables pour un instrument moderne, la guitare classique dite « de concert » doit offrir au guitariste actuel un son d'une grande richesse harmonique, ainsi que des capacités d'expression étendues. Mon approche a donc été d'associer mes recherches personnelles à un héritage et à des méthodes de construction résolument innovantes. »



23 - Creuse

PIERRE PANCRACIO

Guéret (23)

www.pierre-pancracio.fr

« Je travaille à la main, sans commande numérique. Mes guitares classiques sont fabriquées sur-mesure et sont, le plus souvent, des commandes. Je fabrique mes guitares selon la méthode à la française, avec tenon/mortaise, droit ou en queue d'aronde. »



20 - Corse

CHRISTIAN MAGDELEINE

Bastia (20)

www.liutera.com

« Depuis 25 ans, chaque instrument que je construis est le fruit d'un investissement total au service du résultat sonore et esthétique que je recherche. En 2015, l'obtention du label « entreprise du patrimoine vivant » constitue une reconnaissance de mon travail et m'ouvre de nouvelles perspectives internationales. »



21 - Côte-d'Or

DOMINIQUE BOUGES

Curtil-Saint-Seine (21)

www.db-guitares.com

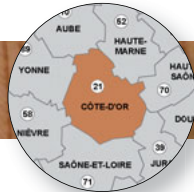
« En activité depuis plus trente ans, de nombreux musiciens m'ont fait confiance pour leurs instruments. »

MARK PEIRELINCK

La Roche-en-Brenil (21)

www.markpeirelinck.com

« Grâce à ma formation chez José Romaniños, j'ai pu développer mon idée du son. Mon but est de construire une guitare avec un volume équilibré et un son transparent que le musicien puisse moduler. »



24 - Dordogne

JEAN VERLY

Le Cluzeau (24)

www.verlyluthier.fr

« Ma démarche dans la facture de guitares classiques et flamencas est d'éviter de recopier ce que les grands maîtres luthiers ont déjà fait. Je préfère le défi de la recherche, qui me permet d'évoluer afin de créer des guitares d'excellence. »



30 - Gard

DOMINIQUE CHEVALIER

Caveirac (30)

www.dominique-chevalier-luthier.fr

« C'est dans l'échange entre le musicien et le luthier que se précisent les préférences et les détails du futur instrument. L'acoustique et l'esthétique guident le choix des essences de bois. La largeur de la touche, la position, la forme et la matière des repères, les différentes possibilités d'amplification composent un instrument au plus près de l'exigence du musicien. »



29 - Finistère

FRANCK CHÉRUBIN

Le Guilvinec (29)

www.cherubin-luthier.fr

« Le musicien vient avec son histoire, ses besoins, ses envies et c'est à deux que nous réalisons son instrument, depuis le choix des bois jusqu'à la finition. Je dispose d'un stock de bois important, débité et séché par mes soins, et de multiples essences. »

JEAN-CLAUDE MALHERBE

Plougouven (29)

www.malherbe-guitares.com

« Je construis mes instruments dans un souci constant d'amélioration technique et de cohérence esthétique. Avec les années et l'expérience, je réalise une guitare confortable, juste et claire, équilibrée sur toute la longueur du manche. »

DIDIER DARCILLON

Moëlan-sur-Mer (29)

www.darcillonluthier.com

« Installé en Bretagne depuis une quinzaine d'année, je réalise des guitares classiques. Chaque modèle est unique et entièrement fabriqué à la main. Patience et précision constituent la qualité de l'instrument. »



28 - Eure-et-Loire

OLIVIER FANTON D'ANDON

(Meilleur Ouvrier de France 1986)

Montigny-le-Gannelon (28)

Tél. : 02 37 98 32 43

E-mail : ofantondandon@free.fr

Inspiré de la lutherie italienne du début XIX^e, Olivier Fanton D'Andon développe depuis les années 1980 des guitares de concert aux caractéristiques particulières. La richesse des timbres et le remarquable travail de lutherie font des guitares de cet infatigable voyageur des instruments très recherchés.

33 - Gironde

HERVÉ BERARDET

Bordeaux (33)

www.guitare-et-creation.fr

« Exigeant, méticuleux et à l'écoute, je construis sur mesure des guitares en bois de lutherie, qui présentent des qualités acoustiques et esthétiques que ne possèdent pas les guitares de série. »

THOMAS DAUGE

Bordeaux (33)

www.thomasdauge.com

« Je fabrique une dizaine d'instruments par an, j'affine la sonorité désirée en m'appuyant sur des relevés techniques et un choix de bois rares et de première qualité. J'apporte aussi un soin sans concession à la qualité de construction et à la finition de mes guitares. »

JOIE JEAN-LUC & FILS

Bordeaux (33)

www.jeanlucjoieguitares.com

« Avec le recul, je comprends que je m'efforçais de parvenir à fabriquer une guitare acoustique qui puisse dégager un volume suffisant pour pouvoir jouer avec d'autres instruments. Or, les étapes de mon parcours m'ont appris que cela est totalement impossible, voire utopique ! À l'horizon des dix ou quinze ans à venir, et en fonction de mes connaissances, je pense que rien ne pourra nous faire franchir ce pas tant convoité. »

38 - Isère

SYLVAIN BALESTRIERI

Grenoble (38)

www.luthier-guitare-balestrieri.com

« La richesse harmonique, l'équilibre sonore, les possibilités d'expression de la guitare sont des caractéristiques essentielles que je cherche à donner à mes instruments. En alliant tradition et conception moderne, j'oriente mes recherches sur la création d'une guitare de concert à la sonorité claire. »

JÉRÔME MARCHAND

Saint-Sorlin de Morestel (38)

www.j-marchand.fr

« La route est longue et j'ai encore beaucoup de choses à comprendre et à découvrir. Je garde ma conscience ouverte, en état d'alerte. J'espère répondre aux attentes des musiciens qui me feront confiance. »

35 - Ile-et-Vilaine

JEAN-MARIE FOUILLEUL

(Meilleur Ouvrier de France 1989)

Cuguen (35)

www.guitar-fouilleul.com

« J'ai axé mon travail sur l'amélioration de mes guitares de concert, tant pour l'enrichissement du timbre que pour la dynamique. Ma curiosité à comprendre, analyser le monde sonore m'a toujours poussé à regarder, écouter, ce que faisaient d'autres collègues. Pour mes créations de guitares de concert, je reste persuadé que ces recherches panoramiques, des instruments anciens (vihuela, guitare romantique) jusqu'aux guitares actuelles, apportent une grande richesse, permettant une analyse de la genèse du son beaucoup plus fine. »

36 - Indre

RÉMI HUGLO

Chateauroux (36)

www.remihugloluthier.com

« Je suis diplômé de l'école nationale de lutherie de Québec et spécialisé en design et conception d'instruments sur-mesure. Si ma production s'inspire des travaux de luthiers de prestige, il est primordial pour moi de proposer une collection de créations originales, fabriquées à la pièce et calibrées avec soin. »

39 - Jura

FRANÇOIS DRUET

Mesnay (39)

www.francoisdruet.com

« Je fabrique tous types de guitares, bien que ma spécialisation soit plutôt dans les guitares jazz. J'apporte un soin très particulier à la sélection des matières premières ainsi qu'à la réalisation de mes modèles. J'effectue également les réparations et réglages. »

40 - Landes

DOMINIQUE DELARUE

40140 Azur (40)

E-mail : guitarsdelarue@gmail.com

À travers une lutherie traditionnelle, Dominique Delarue cherche avant tout la richesse des sonorités. Ses guitares possèdent un timbre qui rappelle la voix humaine et son émotion. Sensible à la forme de mystère qui entoure le timbre de la guitare, il s'attache à construire des instruments qui ne soient pas toujours les mêmes, tout en restant dans l'idée qu'il se fait du timbre.

34 - Hérault

YVAN JORDAN

Ceyras (34)

www.yvan.jordan.luthier.over-blog.com

« Formé à la lutherie classique par Thierry Jacquet, j'ai également exploré d'autres univers de la guitare, le flamenco, le jazz manouche ou encore les guitares arch-top sculptées. Mon travail s'inscrit modestement dans la compréhension des concepts établis par les précurseurs de la lutherie française contemporaine que sont Robert Bouchet et Daniel Friederich, en essayant de leur donner forme avec ma propre personnalité. »

37 - Indre-et-Loire

FABIEN BALLON

Nazelles-Négron (37)

www.fabienballon.com

« Je fabrique des guitares classiques et flamencas, répare et entretiens tous types de guitare. Je n'utilise que du bois et mes recherches visent à améliorer la technique de fabrication, et à répondre aux attentes des musiciens de notre temps. »

ALAIN RAIFORT

(Meilleur Ouvrier de France 2000)

Tours (37)

www.alainraifort-luthier.com

« Je fabrique trois modèles de guitares classiques : demi-concert, concert et grand-concert. Je propose également deux modèles de guitares flamencas. La conception de tous ces instruments est très fidèle à la tradition espagnole, tout en laissant une part à la création personnelle. »

FLORIAN CHAUVET

La Riche (37)

<http://chauvetflorian.wix.com/chauvet-guitars>

« Je fabrique des guitares de concert. Je ne fais que de la construction, pas de réparations. »

44 - Loire-Atlantique

DENIS CHAIGNEAU

Nantes (44)

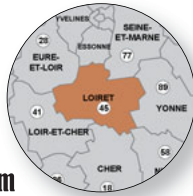
www.chaigneau-luthier.com

« Alors que nous, luthiers, fabriquons tous à peu près les mêmes instruments, chacun d'entre nous met en avant ses orientations, son savoir-faire, sa particularité, ses éventuelles innovations et son degré de finition. Je propose, au travers de modèles très personnalisés, et parfois résolument classiques, une autre lutherie, n'hésitant pas à sortir des sentiers battus. »

45 - Loiret

GÉRARD AUDIRAC
La Selle-sur-le-Bied (45)
www.guitares-audirac.com

« Je propose, entre autres, des modèles conservatoire, concert double bouche et concert composite. »



47 - Lot-et-Garonne

JEFF KERLEO
Fals (47)
www.kerleoguitare.com

« J'ai conçu un barrage en éventail de type Torres, mais avec un point de fuite au sillet de tête. Mes tables sont sans ouverture, ce qui permet au barrage de partir du bout de la touche et augmente considérablement la surface vibrante de la table. Certaines de mes innovations sont exclusives et l'ensemble confère à mes guitares un son puissant et un sustain sans pareil. »



56 - Morbihan

JÉRÉMIE GEFROY
Saint-Gildas de Rhuys (56)
www.jeremie-gefroy.com

« Je fabrique des guitares classiques de concert, guitares folks, bouzoukis et mandolines. Mes guitares classiques sont de conception traditionnelle. Je privilégie l'équilibre à la puissance et j'utilise des bois exotiques comme des bois indigènes, ce qui me permet d'élargir les possibilités acoustiques et esthétiques. »



TINO BATTISTON
Bouzonville (57)
www.battistonguitar.com

« Originaire d'Allemagne, je suis installé en France depuis trois ans. J'ai appris l'art de fabriquer des guitares chez le maître luthier Kazuo Sato. De par la maniabilité et le timbre d'une guitare personnalisée, je réalise les souhaits de mes clients en gardant intact le caractère de mes priorités : richesse harmonique et puissance de projection. »



FRANÇOIS R. LEONARD
Lorient (56)
www.lutherieguitare.com

Fabriquant des guitares depuis l'âge de 18 ans, François Leonard est très intéressé par la compréhension scientifique du son et la façon dont il est perçu. Il rencontre régulièrement des acousticiens pour approfondir sa connaissance de ces concepts et les appliquer à ces instruments. »



54 - Meurthe-et-Moselle

VLADIMIR MUZIC
Courbesseaux (54)
www.guitaremuzic.com

Pendant ses études à LITEEM du Mans, Vladimir Muzic, après avoir fabriqué sa première guitare, s'est pris de passion pour la fabrication des guitares acoustiques. C'est donc tout naturellement qu'il a ouvert en Lorraine son propre atelier de lutherie.

JULIEN LEBRUN
Atelier des cordes
Croix (59)
<http://atelierdescordes.com>

« Je suis spécialisé dans la fabrication de guitares classiques, réalisées entièrement à la main. Aucun jeu n'étant unique, j'aime privilégier l'échange avec le musicien afin de créer une pièce unique adaptée au guitariste. Mes créations associent légèreté et précision, innovation et élégance. »



60 - Oise

FRÉDÉRIC BEAUDOIN
Bailleul-sur-Thérain (60)
www.fredericbeaudoin.com

« Pour le corps de mes instruments, j'utilise des bois spécifiques, en relation avec la sonorité recherchée par le musicien. Je peux personnaliser aussi l'esthétique par le choix des finitions, la qualité des vernis, la possibilité d'ajouter des incrustations ou des sculptures sur le corps de l'instrument. Je fabrique des guitares classiques, flamencas et réalise des projets spécifiques. »



BENOÎT DE BRETAGNE
Bernieulles (62)
www.benoit-de-bretagne.com

« Diplômé au Leeds College of Music et au London Guildhall University, je fabrique traditionnellement des instruments inspirés du travail de Hermann Hauser I et Daniel Friederich. Je suis un défenseur des techniques de vernis au tampon, d'assemblage des pièces à la colle animale, de l'outillage à main, en portant une grande attention au choix des bois de résonance. Mon temps est aussi partagé à la restauration de modèles anciens et historiques. »



JÉRÔME CASANOVA
Clermont-Ferrand (63)
www.casanova-luthier.com

« Je fabrique chaque année dans mon atelier entre trois et quatre guitares classiques, contemporaines ou copies de modèles anciens. Le reste de mon temps est dédié à la restauration et conservation des instruments à cordes pincées. Je travaille sur des modèles anciens d'auteurs prestigieux tels que Lambert, Lacote, Grobert, Friederich, Selmer, Maccaferri, Fabricatore, Santos Hernandez, Manuel et Jose Ramirez, Fleta, etc. J'effectue également des expertises pour des salles des ventes. »



XABINA LARRALDE
La Bastide-Clairence (64)
www.soinuka-lutherie.com

« Spécialisée dans la fabrication de guitares classiques, ma lutherie est entièrement artisanale. Je conçois des instruments sobres dont la beauté se révèle dans l'élégance des formes et la qualité des matériaux que je choisis et mets en valeur avec le plus grand soin. »



67 – Bas-Rhin

SIMON BURGUN

Strasbourg (67)
www.burgun-guitares.fr

« Je propose des guitares classiques et romantiques (Petitjean, Grobert, Lacote, Panormo, Stauffer, etc.), en copie de modèles historiques ou en création originale. Une attention particulière est portée aux détails de conception des instruments en copie, pour lesquels un travail préalable de documentation est effectué. L'atelier assure également l'entretien et la réparation de tous types d'instruments à cordes pincées ».

JEAN-NOËL ROHÉ

(Meilleur Ouvrier de France 2004)
Strasbourg (67)
Tél. : 03 88 23 15 93
E-mail : jnrohe@gmail.com

Installé à Strasbourg depuis plus de dix ans, Jean-Noël Rohé s'inscrit dans la tradition de la lutherie française. Produisant en moyenne une dizaine de guitares par an, ses instruments entièrement fabriqués à la main, au barrage traditionnel, allient rondeur et équilibre sonore.



71 – Saône-et-Loire

GRÉGOIRE GIGNOUX

Châlons-sur-Saône (71)
www.gregoire-gignoux.com

« J'aime la guitare et le travail manuel. Les clients qui passent et repassent sont autant désireux d'une prestation concrète que de conseils et d'échanges autour de leur instrument. Je fais en sorte qu'ils repartent satisfaits et confiant en leur guitare, qu'ils aient voulu un réglage ou une réparation.

ALAIN GRANIERI

Lournand (71)
www.alain-granieri.com

En plus des instruments du quatuor, des instruments baroques et de son travail d'archetier, Alain Granieri construit des guitares sur mesure entièrement à la main et suivant des techniques traditionnelles. Chaque instrument est une pièce unique.

ERIK PIERRE HOFMANN

Germolles-sur-Grosne (71)
www.fine-antique-and-classical-guitars.com

« Luthier, restaurateur, expert et éditeur, je fabrique des guitares classiques et baroques, disponibles exclusivement en vente directe. Je restaure aussi et vends des guitares historiques »



69 – Rhône

NICOLAS GRÉAUX

Saint-Romain de Popey (69)
www.nicolasgreaux.com

Nicolas Gréaux s'est formé chez le luthier Dominique Bouges avant d'ouvrir son atelier.

THIERRY MONTEIL

Lyon (69)
www.thierrymonteil.com

Installé depuis plus de trente ans, Thierry Monteil fabrique trois modèles de guitares de concert (épicea, cèdre, diapason court) et un modèle flamenco. Fabriquant une dizaine de guitares classiques par an, il utilise des techniques traditionnelles pour des instruments à l'esthétique et à la sonorité personnelles. »

ANTOINE PRABEL

St-Germain-au-Mont-d'Or (69)
www.antoine-prabel.fr

Luthier polyvalent, Antoine Prabel aime jongler entre diverses essences pour en explorer leurs qualités esthétiques, sonores et mécaniques, et offrir des instruments rimant avec qualité. Il assure également tous types de réglages et réparations. »

JASPER SENDER

Lyon (69)
www.senderowitz.com

« Depuis plus de trente ans, je fabrique des guitares classiques de concert. La fabrication est basée sur les techniques traditionnelles de construction, auxquelles est venu s'ajouter l'emploi de matériaux modernes, légers et résistants. »



73 - Savoie

SERGE DRIJAKOFF

Chambery (73)
www.sergedrijakoff-luthier.com

« Dans la production sonore de l'instrument, le choix des matériaux a bien entendu son importance et nécessite une certaine expérience. Nos sympathiques marchands de bois nous enseignent de très belles choses, sachons les écouter attentivement. Il appartient ensuite à chacun, selon son inspiration, de mettre en œuvre ces matériaux pour servir le noble métier que nous exerçons au service de la musique et des musiciens. »

66 – Pyrénées-Orientales

JEAN-YVES ALQUIER

(Meilleur Ouvrier de France 2015)
Le Soler (66)
www.alquierguitar.com

Plus connu pour ses guitares électriques, Jean-Yves Alquier propose également le modèle classique « Juliette », aboutissement de sa formation initiale. Guitare classique de concert avec un barrage spécifique, elle se caractérise par la finesse de son timbre et sa facilité de jeu.



74 – Haute-Savoie

YVES GHIROTTI

Meythet (74)
www.ghirottoluthier.com

« Je réalise des guitares sur-mesure. En plus des modèles plus « conventionnels », j'aime présenter régulièrement de nouveaux prototypes. Pour l'ensemble de mes modèles, je privilégie les essences de bois locales telles que le cerisier, le poirier, le noyer. »

JEAN-PIERRE PICARD

Sallanches (74)
www.guitare-luthier.com

« Mon atelier a été conçu pour répondre aux exigences que requièrent la fabrication et la réparation d'instruments de haute qualité. Outre la création de modèle unique, je vous accueille également pour tous les travaux de lutherie »

LUCIEN MAGANA

Scionzier (74)
www.guitare-de-france.com

« Je construis des guitares sur-mesure et à la demande, et j'essaie d'innover en créant des prototypes hors standards. Comme, par exemple, une guitare bi-ouvertures décentrées vers le haut du manche. J'ai également créé une guitare sans aucune ouverture. »



75 - Paris

BARBARA OSOROVITZ

Paris (75)

www.bolutherie.com

« Fabriquer une guitare, c'est apprendre à savourer le temps. Laisser l'ouvrage donner son tempo. Ni se presser, ni trop lézarder. Pour trouver l'équilibre du temps à passer, je suis simplement le plaisir de la main sur les bois. Et je veux que ce soit ainsi qu'elle sonne. »

**ROMUALD PROVOST**

Paris (75)

www.provost-guitare.com

« Je reste très inspiré par l'école française de lutherie. Mon activité de restauration me permet de voir bon nombre d'instruments historiques. Tout ceci oriente ma démarche, afin d'avoir le juste équilibre, entre richesse, timbre et puissance sonore. »

LIBERTO PLANAS

Paris (75)

www.libertoplanas.com

« Je suis un spécialiste des guitares classiques et flamencas haut de gamme, mais aussi des tres et cuatro cubains et autres cordophones d'Amérique latine. »



78 - Yvelines

ALEXANDRE BOURDONNAIS

Cresprières (78)

www.heaven-guitars.com

« Je gère un atelier d'entretien, de réparation et fabrique des instruments sur mesure. »

ANTOINE PAPPALARDO

Bazainville (78)

www.pappalardo-guitare.fr

Forts d'un savoir-faire transmis de génération en génération, Antoine et Stéphane réalisent ensemble une production artisanale de haut niveau, reconnue par les plus grands guitaristes. La gamme se compose de six modèles de guitares classiques.



76 - Seine-Maritime

PIERRE-ALEXANDRE BELLEST

Yvetot (76)

www.pa-bellest-luthier.com

« Après des études au Newark College et à Milan, je m'installe en Normandie pour me consacrer à la construction de guitares classiques. Ma recherche sur la qualité musicale est mon objectif principal, m'efforçant cependant à obtenir un volume et une projection sonores suffisants pour le concert. »

**DOMINIQUE FIELD**

Paris (75)

Tél. : 01 42 52 54 06

S'inscrivant dans la tradition des luthiers parisiens Robert Bouchet et Daniel Friederich, Dominique Field a trouvé, à travers leurs conseils, sa propre identité, qui passe, notamment, par une réflexion sur la rigidité du dos et des éclisses. Ses instruments sont recherchés au point qu'il a dû fermer sa liste de commande d'octobre 2006 à 2010 pour l'ouvrir, à nouveau, depuis le 1 janvier 2011.

81 - Tarn

FRANÇOIS GRIMAUX

Monestiés (81)

www.archetier-luthier.fr

« Installé à mon compte en 1984, c'est à cette période que je dessine et conçois le modèle que je propose aujourd'hui. Outre son esthétique particulière, cet instrument possède une table bombée munie d'un barrage interne comportant des renforts courbés. Certains sont « forcés » un peu à la manière des barres de violon, conférant ainsi à la table d'harmonie une élasticité dynamique et une résistance à la déformation pour plusieurs décennies. »



82 - Tarn-et-Garonne

MICHAËL COPPLET

Lauzerte (82)

www.guitarecopplet.jimdo.com

Michaël Copplet fabrique des guitares classiques et flamencas à la pièce. Le vernis est au tampon. Il restaure et assure l'entretien d'instruments à cordes.

PASCAL QUINSON

Montauban (82)

www.quinsonluthier.fr

« Je fabrique des guitares classiques de haut de gamme, caisse en palissandre, table en red cedar ou épicea. Je n'utilise que du bois, pas de carbone ni « nomex », car j'aime le son de la guitare classique, avec ses imperfections de puissance. »



83 - Var

NICOLAS DAYET-DAVID

Montferrat (83)

www.lutherie-guitare.fr

Nicolas Dayet-David propose une lutherie moderne ancrée dans la tradition, pleine d'aventures et de découvertes sonores. Des années d'expérience lui permettent de fabriquer toutes sortes d'instruments à cordes pincées, acoustique comme électrique. Pour lui, les luthiers fabriquent les instruments ; les musiciens les terminent.

VINCENT NOUVIANT-NYSSEN

La Seyne-sur-mer (83)

www.guitar-luthier.com

« Artisan-luthier, facteur de guitare diplômé installé depuis 2003, j'effectue toutes réparations, réglages, etc. Je reçois sur RDV pour définir avec le client la construction d'une guitare personnalisée. »

BRUNO PERRIN

(Meilleur Ouvrier de France 1998)

Toulon (83)

www.facebook.com/LutheriePerrinToulon

Bruno Perrin a commencé la lutherie en 1978 pour ouvrir un atelier à Barjols (Var) avec, notamment, Jean Marie Fouilleul. Il s'installe à Toulon en 1984 pour se consacrer essentiellement à la construction de guitares classiques, mais prend aussi plaisir à réaliser des guitares basses ou électriques personnalisées. »





84 - Vaucluse
MARC BOLUDA
 L'Isle-sur-Sorgue (84)
www.marcboluda.com

« J'aime travailler le bois, et seulement le bois, et explorer toutes les possibilités que ce matériau peut nous offrir. À l'image des hommes, ce ne sont pas toujours ceux qui parlent le plus fort, qui ont le plus de choses à nous dire... »

RENAUD GALABERT
 Entraigues-sur-Sorgues (84)
www.guitares-galabert.com

Fortement attaché à la tradition et à une fabrication entièrement artisanale, Renaud Galabert est néanmoins ouvert à de nouvelles conceptions afin de faire évoluer avec sensibilité ses modèles. Les années de travail sur la structure des tables ont abouti à des guitares puissantes, généreuses et limpides au service de la musique.

GAËLLE ROFFLER
 Le Pontet (84)
<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

« Je privilégie trois axes de travail : le son, l'ergonomie et le look. »

CHRISTOPHER SCHUETZ
 Villes-sur-Auzon (84)
www.schuetz.fr

Depuis 1993, l'atelier Schuetz propose, fabrique et restaure un éventail d'instruments allant du traditionnel au moderne.



94 - Val-de-Marne
MATHIAS CARON
 Villejuif (94)
www.lutheriecaron.fr

« Installé depuis 2009, je fabrique plusieurs styles d'instruments sur-mesure : guitares classiques, flamencas, manouches, folks. Amoureux de la musique sud-américaine, je me suis spécialisé dans la fabrication d'instruments traditionnels vénézuéliens : cuatro et bandola. Tous mes instruments sont des pièces uniques. »

VICTOR IERMITO
 Ivry-sur-Seine (94)
www.victoriermito.com

« Je suis né à Buenos Aires. Influencé par le tango, le folklore argentin et plus largement la musique sud-américaine, mes guitares et autres instruments (charango, requinto, etc.) sont le reflet de mes origines. Fabriqués selon la tradition espagnole, ils conviennent au musicien classique. »



83 - Var
RÉMY LARSON
 Le Beausset (83)
www.guitares-larson.com

Rémy Larson réalise ses guitares classiques et flamencas dans la plus pure tradition et travaille avec Juan Carmona depuis 2007 sur l'élaboration de modèles flamenco de concert (Tasarda et Erachi). Le luthier et le guitariste mettent en commun leurs expériences respectives afin d'en tirer le meilleur parti. Parallèlement, Rémy a créé deux modèles classiques de concert : l'Arabette jouée par Valérie Duchâteau et l'Asphodèle (modèle double éclisses).



85 - Vendée
CYRIL GUÉRIN
 La Garnache (85)
www.albedoguitars.com

« Je répare et fabrique des guitares et des basses depuis 1993. Mon travail est de créer de toutes pièces des instruments électriques et acoustiques de grande qualité. »



88 - Vosges
JEAN-MARC PERRIN
 Saint-Amé (88)
www.guitare-perrin.com

Jean-Marc Perrin fabrique des guitares classiques, uniquement à la commande et sur-mesure. Le délai d'attente est de 18 mois.



87 - Haute-Vienne
IVAN DEGTYAREV
 Le Palais-sur-Vienne (87)
www.ivan-degtyarev.com

Ivan Degtiarev fabrique des guitares depuis 1975. Il est luthier en guitare classique et flamenco sur-mesure. L'essentiel de l'activité se tourne vers le développement d'un son personnel ainsi que vers la qualité de la fabrication.



86 - Vienne
PATRICK PENAUD
 Neuville-de-Poitou (86)
www.penaud-luthier.fr

Après des études de guitare classique auprès de Roland Dyens, une carrière d'enseignement musical, la passion de la lutherie pousse Patrick Penaud à construire des guitares. L'esthétique sonore et visuelle de ses modèles émane de sa personnalité, de sa sensibilité et de ses affects profonds.



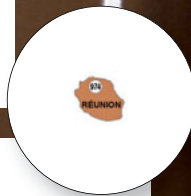
89 - Yonne
HUGUES BOIVIN
 Merry-la-Vallée (89)
www.huguesboivinluthier.com

« Je fabrique des guitares classiques et des instruments anciens. J'ai été influencé par Simplicio, Santos Hernandez, Estes, Hauser, Bouchet. »



92 - Hauts-de-Seine
MORGAN BRIANT
 Gennevilliers (92)
www.morganbriant-guitares.com

« Je suis aussi à l'aise sur la réalisation de guitares classiques, flamencas que de guitares folks, jazz ou électriques. Le bouche-à-oreille fonctionne et attire des artistes de renom. »



97 - DOM-TOM
NICOLAS WILGENBUS
 Saint-Joseph (97 - Île de la Réunion)
www.wilgenbusguitars.com

« J'ai puisé l'essentiel de mon inspiration dans l'observation des éléments, tels que le cycle de l'eau et la croissance des végétaux. Cette vision de la nature m'a permis d'imaginer le Manche Intégral. J'ai donc relié le manche et les barrages afin de créer une continuité. »



95 - Val-d'Oise
RÉGIS SALA
 Saint-Martin du Tertre (95)
www.rs-guitare.com

« Je propose trois modèles de guitares classiques : conservatoire, concert et grand concert. »

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la « Guitare Academy » ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com À bientôt !

CLASSE DE GUITARE DU CONSERVATOIRE COMMUNAL DE MEYZIEU (69)

Direction le département du Rhône, à vingt minutes de Lyon, plus exactement au conservatoire de Meyzieu, où nous avons rencontré les deux professeurs de guitare, Marie-Pierre Léger et Marie-Aline Bayon.

INTERVIEW DE MARIE-PIERRE LÉGER

« Dans ma pédagogie, je suis très axée sur la musique contemporaine. »

Quel est votre parcours de musicienne ?

J'ai un parcours atypique car j'ai commencé la guitare à l'âge adulte. J'ai appris en même temps que mes enfants à l'ENM de Villeurbanne. Ça m'a passionnée et j'ai décidé de continuer dans cette voie. J'ai fait plusieurs cursus : guitare classique, analyse musicale et composition. Avant de me destiner à l'enseignement, j'avais fait une formation d'ergothérapie et de travailleur social, mais je ne travaillais pas car j'avais trois enfants en bas âge dont je m'occupais.

Comment avez-vous commencé l'enseignement ?

Au départ, c'est une amie qui avait besoin d'un professeur de guitare et qui m'a proposé de venir enseigner dans son école. J'ai commencé comme ça et, petit à petit, j'ai vu que l'enseignement me plaisait beaucoup et que j'aimais transmettre ce que je savais. J'ai passé le concours de la Fonction Publique – que j'ai réussi – et j'ai été embauchée à Meyzieu en tant qu'Assistant spécialisé. Au conservatoire, j'enseigne dix heures et, à la maison, j'ai une petite classe de quartier.

Quel est le profil des élèves de votre classe au conservatoire ?

J'ai dix-sept élèves dont deux sont en CHAM [Classe à horaires aménagés] – lesquels disposent d'une heure chacun –, deux adultes, onze collégiens et trois petits. J'ai très peu de débutants dans ma classe. La plupart sont en deuxième cycle. J'ai aussi un élève qui vient de l'extérieur et qui a déjà un CFEM [Certificat de Fin d'Études], avec lequel je peux monter des pièces comme *Koyunbaba* de Domeniconi.

Comment travaillez-vous ensemble, entre collègues ?

On travaille sur des projets communs car j'aime beaucoup m'appuyer sur ce type de dynamique. Dans ma pédagogie, je suis très axée sur la musique contemporaine. J'essaie d'« apprendre à apprendre » aux élèves et de leur donner le goût de la musique. Ça passe par des rituels et le fait



qu'ils puissent s'auto-évaluer en sachant répondre à leurs besoins. Dès lors, c'est très facile pour moi de leur proposer un exercice technique ou une autre pièce qui va compenser leur lacune. Quelque part, c'est un peu eux qui font leur parcours. Aussi, j'ai beaucoup de projets...

Quels ont été ceux de l'année dernière, par exemple ?

J'ai établi un partenariat avec le festival de guitare du Tonkin et son directeur artistique Jean-Claude Ballet. Depuis quatre ans, on fait venir en masterclass le guitariste classique qui est invité au festival : on a vu passer Thibault Cauvin, Luis de Aquino, Magali Rischette et Adrien Brogna du duo Alki et Valérie Duchâteau. Cette année, nous aurons Roland Dyens. Ce sont de belles rencontres qui motivent beaucoup les enfants. En plus de cela, je fais souvent des projets autour de la musique contemporaine, qui est un peu ma spécialité. Les élèves développent une autre approche de l'instrument et il me semble que ça leur apporte beaucoup. À ce sujet, on a eu la création d'une pièce de Victor Ibarra en partenariat avec le CNSM, une autre de Philippe Cauvin, etc. En ce moment, on travaille la musique de Roland Dyens, qui viendra bientôt nous rendre visite et animera

une conférence.

Vers quels modèles de guitare dirigez-vous vos élèves ?

Souvent, je les envoie dans le magasin Belcourt Musique, qui les conseille bien. J'exige juste que les guitares aient une table massive. Les tout petits prennent souvent des Alhambra, Cuenca ou Prudencio Saez. Le choix final se fait au coup de cœur. Les parents mettent entre 250 et 500 euros, en général. Ils n'hésitent pas car ils savent que le résultat sera là.

Avez-vous des exemples de pièces de fin de cycle ?

L'année dernière, pour la fin 1^{er} cycle, j'avais donné *Natalia* de Georges Moustaki, ainsi que l'*Étude n°4* de Leo Brouwer. Il y a aussi *On the Rocks* de Jürg Kindle qui est intéressant. Pour les fins de 2^e cycle, il y a la *Lettre nordestine* de Roland Dyens, *Simplicitas* de Jiri Jirmal (1^{er} mouvement de la « Baden Jazz Suite »), et éventuellement, le *Prélude n°4* de Villa-Lobos.

À quel moment évoquez-vous la question des ongles avec vos élèves ?

Très tôt. Dès le départ, on regarde les ongles car s'ils sont trop abîmés, le son ne sera pas beau. Je leur fournis des petits carrés de papier de verre très fin. Dès le début, on passe un peu de temps à limer les ongles, à écouter les différences de son obtenues, etc. Pour la main gauche, je demande tout de suite à ce qu'ils soient courts.

Quelle est votre actualité de musicienne ?

Pour le moment, je me concentre surtout sur la pédagogie. Personnellement, je continue à travailler la guitare et j'aimerais bien donner des concerts et devenir concertiste. J'en ai vraiment très envie, ça risque d'arriver bientôt [rires].

Quels sont les guitaristes qui vous inspirent ?

Il y a Roland Dyens, Thibault Cauvin, Marco Tamayo. Paco de Lucía aussi.

INTERVIEW DE MARIE-ALINE BAYON

« *Je n'enferme pas mes élèves de guitare classique dans la guitare classique.* »

Quel est votre parcours avant d'avoir intégré le conservatoire de Meyzieu ?

J'ai commencé la guitare dans l'école de musique de mon village avant de rejoindre le conservatoire Massenet de Saint-Étienne. J'ai obtenu mon DEM de guitare classique en 2005. En parallèle, j'ai toujours joué de façon autodidacte de la guitare électrique et de la folk. J'ai commencé à enseigner à 19 ans, ça m'a beaucoup plu. J'ai passé le concours de la Fonction Publique en 2008 puis j'ai intégré le conservatoire de Meyzieu. J'enseigne aussi à l'École de Arts de Saint-Priest-en-Jarez.

Et votre carrière de musicienne ?

Je me suis produite sous diverses formes : en solo ou en duo pour la guitare classique. J'ai aussi eu, pendant un temps, un duo un peu jazz qui alliait guitare et saxophone. Mais ce que j'ai le plus développé, c'est un programme de musique folk, avec des reprises – Andy McKee, Preston Reed, Laurence Juber – et des compositions sur lesquelles je chante.

Comment faites-vous cohabiter les deux univers, classique et folk ?

[Rires] Ce n'est pas facile. C'est un aspect que j'ai beaucoup développé lors de mes études. J'enseigne principalement le classique car j'ai davantage d'élèves. Depuis que j'ai obtenu mon concours, j'ai surtout fait des choses autour des musiques actuelles et, dernièrement, la musique folk, mon domaine de prédilection. J'ai toujours eu des goûts musicaux très éclectiques. Tout n'est pas antinomique. En terme de pratique, il y a quand même des passerelles qu'on peut créer entre le classique et le folk, notamment au niveau des techniques : je pense au jeu aux doigts, à l'accompagnement, aux arpèges, etc. En revanche, la guitare électrique est plus différente...

Quel est le profil des élèves de votre classe ?

J'ai une majorité d'enfants qui font de la guitare classique. Depuis quelques années, j'ai développé des groupes de travail – environ 30 à 35 élèves – autour de la guitare d'accompagnement. Là, c'est plutôt un public d'adolescents et d'adultes



qui ont déjà une pratique autodidacte ou qui se lancent dans ce créneau parce qu'ils ne sont pas particulièrement intéressés par la guitare classique en tant que telle.

Avez-vous déjà rassemblé ces différents profils autour d'un projet commun ?

Bien sûr. Je n'enferme pas mes élèves de guitare classique dans la guitare classique, c'est-à-dire que je leur apporte toujours une ouverture vers d'autres répertoires. Quand ils sont prêts, j'essaie de leur faire travailler des pièces qu'ils ont envie de jouer, et très souvent, ce sont plutôt des musiques actuelles. Parfois aussi, je fais des arrangements de pièces non classiques pour mes élèves de classique. Dans mon ensemble de guitares classiques, on aborde un répertoire très varié : musique ancienne, contemporaine en passant par des arrangements de variété. Mon credo, c'est justement de ne pas trop segmenter les choses pour arriver à donner une ouverture

à tout le monde. J'ai même eu un atelier dédié aux guitaristes classiques qui souhaitaient découvrir la guitare électrique.

Vers quels modèles de guitare dirigez-vous vos élèves ?

Ça dépend vraiment du budget dont dispose la famille. Très souvent, il est réduit. Les élèves achètent généralement des guitares d'entrée de gammes, des Yamaha par exemple. Je ne leur donne pas une seule référence – j'aime bien les Esteve –, et j'essaie qu'ils n'achètent pas quelque chose de trop mauvaise facture. Pour cela, je leur déconseille de passer en-dessous des 150 ou 200 euros. Pour ceux qui ont déjà quelques années de pratique et qui souhaitent changer d'instrument, là on part sur des budgets d'au moins 500 euros.

Quelles pièces de fin de cycle donnez-vous à étudier à vos élèves ?

En premier cycle, il y a la *Milonga* de Buscaglia, les *Études simples* de Leo Brouwer, des pièces extraites de « Comme des chansons » de Thierry Tisserand, ou le *Choro* de Domingo Semenzato. Certaines études de Tárrega ou Sor sont aussi intéressantes. Pour le deuxième cycle, il y a *Fantaisie en ré* de Weiss, certains *Préludes* de Villa-Lobos ou des *Lettres* de Dyens. Pour le troisième cycle, je pense à la *Chanson de l'empereur* de Narvaez, *Malbrough s'en va-t'en guerre* de Sor, le *Caprice arabe* de Tárrega, *Fandanguillo* de Turina et le *Tarantos* de Brouwer.

Qui sont les musiciens qui vous inspirent ?

J'apprécie énormément Andy McKee, qui fait un travail sur les accordages parallèles, et dont les pièces incluent des effets percussifs. J'aime aussi Preston Reed, Laurence Juber, Kaki King, Antoine Dufour, et les guitar-heroes comme Jimi Hendrix, Eric Clapton et Jimmy Page. Ce sont des artistes qui m'ont donné envie de jouer. En guitare classique, c'est plus difficile à dire car on est plus sur des interprètes. Pour ma part, j'aime le répertoire au sens large. J'apprécie beaucoup ce que fait Roland Dyens. Au conservatoire, on a aussi eu le plaisir de recevoir Thibault Cauvin, qui est un excellent guitariste.

LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES MOTS

Par Marion Fourquier, directrice.

« Le conservatoire accueille 640 élèves et 38 professeurs. Ouvert à tous les publics et à toutes les esthétiques, le conservatoire de Meyzieu développe à travers de multiples projets et partenariats, une pédagogie dynamique et créative, centrée sur les pratiques collectives et ancrée dans la cité. Les classes de guitare classique, guitare électrique, guitare basse et guitare d'accompagnement occupent une place privilégiée dans cet ensemble, embrassant un vaste champ de répertoires classique, contemporain, jazz, musiques actuelles et traditionnelles. »

LES ÉLÈVES DE MARIE-PIERRE LÉGER

LIONEL ROCHE

Hors cycle (niveau fin d'études) – 31 ans
Joue *Introduction, Thème et variation*
sur un thème de Mozart de Fernando Sor

« J'ai commencé la guitare classique à l'âge de huit ans, elle a toujours fait partie de mon quotidien. La musique, de manière générale, me procure beaucoup de plaisir et m'apporte une certaine sérénité. L'instrument en lui-même me plaît particulièrement car il y a sans cesse une recherche de sons entre les différentes voix à faire ressortir, les différents timbres... On dit souvent que la guitare est « un orchestre » à elle toute seule. La vie prenante du travail n'est pas évidente à concilier avec la guitare. Disons que je trouve de petits moments quotidiens (15-30 min) pour jouer de la guitare. Le rythme d'un cours toutes les deux semaines est également plus facilement conciliable avec la vie quotidienne. On a commencé à jouer la pièce en duo avec Catherine en septembre 2014. Nous l'avons travaillée surtout lors du premier trimestre scolaire.

On a eu des difficultés de mise en place rythmique en duo et ça a été difficile de trouver un son commun. En cours de solfège, nous avons beaucoup travaillé sur l'analyse musicale de la pièce de manière à déterminer les moments de tension et ceux de détente, en fonction des enchaînements d'accords, le respect des cadences. »

Lionel Roche



Catherine Velter

ORIANE CALMEL

Cycle « projet », 7^{ème} année – 14 ans
Joue *Introduction, Thème et variation*
sur un thème de Mozart de Fernando Sor

« La guitare classique est un instrument avec une histoire. Je la trouve harmonieuse à écouter. C'est vrai que c'est assez compliqué de concilier le travail et les activités extra-scolaires, c'est pourquoi il faut être bien organisé. Et je l'avoue, ce n'est pas trop mon cas car j'ai du mal à en faire au moins deux heures par semaine, ce qui devrait être le cas normalement... Dans mon morceau, j'ai rencontré beaucoup de difficultés que j'ai finalement surmontées. Souvent, j'ai du mal à mettre les bons doigts au bon endroit car j'utilise l'index au lieu du majeur. C'est ma principale faiblesse. À la maison, j'écoute principalement de l'électro, du hard électro et de l'électro house. La musique d'ensemble permet d'apprendre le « collectif » et à écouter les autres. Au conservatoire, je fais aussi de la musique assistée par ordinateur que je pratique également chez moi avec des platines. »

CLÉMENT MONTVENEUR

2^e cycle, 3^e année – 14 ans (classe CHAM)
Joue *Introduction, Thème et variation*
sur un thème de Mozart de Fernando Sor

« J'aime l'instrument en lui-même, le vaste choix de morceaux, et le fait que l'on puisse jouer de tous les styles de musique. Je suis en classe à horaires aménagés, ce qui me permet de consacrer un après-midi entier par semaine à l'ensemble et au solfège. Pour le reste, ça se passe le soir. Lorsque nous avons enregistré la pièce, nous avons eu du mal à être bien en place ensemble. Grâce au solfège, je déchiffre plus vite et arrive à reconnaître les tonalités. À la maison, j'écoute du rap, du reggae et du ragga. Les projets de la classe de guitare ont permis de rencontrer des guitaristes connus avec qui on a pu échanger. C'était très intéressant. Et grâce à la musique contemporaine que je travaille avec mon professeur, je développe une nouvelle approche de la musique avec des sons variés. »

EDHÈNE MELIH

2^e cycle, 1^{ère} année – 12 ans
Joue *Natalia* de Georges Moustaki
(improvisation et arrangement par les élèves)

« J'aime le son de la guitare et les différents styles de musique qu'on peut faire. Quand je rentre chez moi, le soir, je fais vingt minutes de guitare avant de faire mes devoirs. Ça va faire trois mois que je joue *Natalia*, j'étais stressée durant l'enregistrement. J'aime la musique d'ensemble car on peut échanger, être solidaire avec les autres camarades, c'est plus sympa. À la maison, j'écoute surtout Black M et Soprano. Je connais quelques accords : *Si7*, *la* mineur, *mi* mineur et *fa*. J'aime bien la musique contemporaine car il y a des notes inattendues et que c'est varié. Je suis très intéressée par les projets avec la classe car on rencontre des artistes. »

Edhène Melih



Anis Achour

CATHERINE VELTER

Cycle « projet », 8^{ème} année – 53 ans
Joue *Introduction, Thème et variation*
sur un thème de Mozart de Fernando Sor

« J'aime le son de la guitare, mais aussi la diversité du répertoire, la possibilité de jouer en ensemble ou en solo, les différentes façons de jouer (notes, accords, arpèges, etc.), accompagner un chanteur ou un autre instrument, etc.

C'est très motivant de jouer en ensemble et ça permet de rencontrer des personnes qui partagent la même passion, de s'entraider, de monter un projet et d'avoir un objectif commun.

On partage les mêmes difficultés techniques et les mêmes joies quand le résultat nous plaît. »



Clément Montvendeur

Oriane Calmel

ANIS ACHOUR

2^e cycle, 1^{ère} année – 12 ans
Joue *Natalia* de Georges Moustaki
(improvisation et arrangement par les élèves)

« Tout dans la guitare m'attire : le son, la forme, etc. J'aime quand il y a une belle mélodie. Lorsque je rentre de l'école, je fais en priorité mes devoirs, et après, je joue de la guitare. Je travaille *Natalia* depuis environ quatre mois, et ça n'a pas été facile de l'enregistrer à plusieurs. La musique d'ensemble est très motivante et plus drôle que lorsqu'il s'agit d'un cours individuel. À la maison, j'écoute un peu de tout, mais surtout de la pop. Je connais presque tous les accords simples et quelques-uns avec des barrés. Grâce aux projets de la classe, on a davantage envie de travailler : c'est bien de rencontrer des grands guitaristes, qui ont commencé comme nous, et qui sont devenus grands. »

MARINA FARAH

2^{ème} cycle, 1^{ère} année – 13 ans
Joue *Natalia* de Georges Moustaki
[improvisation et arrangement par les élèves]

« J'aime le son de la guitare, jouer des arpèges, des accords, et la variété des morceaux proposés. À la maison, je fais d'abord mes devoirs et ensuite je joue de la guitare : j'essaie de jouer au moins trois fois par semaine, une demi heure. *Natalia* est un morceau que j'ai travaillé toute l'année scolaire. Ce sont surtout les arpèges et les accords qui m'ont semblé difficiles. La musique d'ensemble permet d'apprendre à s'écouter entre nous, de nous corriger et à jouer en groupe. Chez moi, j'écoute des musiques actuelles ».



Marina Farah

Charlotte Prévost

CHARLOTTE PRÉVOST

1^{er} cycle, 4^{ème} année – 12 ans
Joue *Natalia* de Georges Moustaki
[improvisation et arrangement par les élèves]

« À la guitare, j'aime le fait de pouvoir jouer n'importe où et de pouvoir travailler des chansons actuelles. Lorsque je rentre à la maison, je fais d'abord mes devoirs et j'essaie ensuite de jouer un peu. Lorsqu'on a enregistré avec mes camarades, ça a été difficile de nous coordonner ensemble. L'avantage de la musique d'ensemble, c'est qu'on se complète, c'est motivant. Le solfège me sert à déchiffrer la partition et à bien interpréter le rythme. Chez moi, j'écoute plutôt des musiques actuelles : rock, rap, électro. J'aime jouer de la musique contemporaine car ça me rend de bonne humeur, me donne de l'énergie et me déstresse. »

NB : le cycle « Projet » du conservatoire de Meyzieu s'adresse aux adolescents et aux adultes souhaitant concevoir un projet personnel autour de la pratique instrumentale et collective.

LES ÉLÈVES DE MARIE-ALINE BAYON

Alice Payan



ALICE PAYAN

3^{ème} cycle, 1^{ère} année – 17 ans
Joue *Tango* de Francisco Tárrega

« J'aime pouvoir jouer moi-même la pièce que j'écoute à partir d'une partition, pouvoir l'interpréter et aussi voir les progrès que je peux faire. Jouer me permet de me vider la tête de penser à autre chose. La guitare me plaît aussi pour le son doux et rond. Lorsque j'étais en Terminal, ça n'a pas été toujours facile de trouver du temps pour jouer, mais je travaillais souvent après avoir fini mes devoirs. J'ai commencé à travailler le *Tango* de Tárrega environ quatre ou cinq mois avant de l'enregistrer. J'ai surtout des difficultés au niveau du rythme et au moment de l'enregistrement car c'était assez déstabilisant. J'aime la musique d'ensemble car on apprend vraiment à s'écouter les uns les autres et on peut développer quelque chose à plusieurs, ce que je trouve épanouissant. À la maison, j'écoute de la musique rock mais pas seulement. Je peux aussi écouter de la musique classique parfois ou folk. »

MARC PEROTTI

5^{ème} année de guitare / membre de l'ensemble depuis 4 ans – 50 ans
Joue *I'll See You in My Dreams* de Merle Travis

« J'aime la guitare car c'est un instrument polyvalent que l'on emmène partout, qui peut se suffire à lui-même ou avec lequel on peut jouer en groupe. Mon travail permet de m'organiser de façon à me libérer pour la musique, elle me permet de m'évader de mon travail. On a travaillé sur le morceau qu'on a enregistré environ une dizaine de séances. Pour moi, la difficulté a été de garder un rythme constant, malgré les voix qui rentrent au fur et à mesure, et surtout lors de déplacements qui ne tombent pas sous les doigts. La musique d'ensemble permet principalement d'apprendre à écouter l'autre et avoir le plaisir d'une richesse de sons que l'on obtient difficilement seul. En cela, le solfège est important car, sans ses codes et ses règles, ce serait un peu n'importe quoi. Chacun ferait ce qu'il veut et ce serait très difficile de jouer avec les autres. À la maison, j'écoute toutes sortes de musiques, allant du classique jusqu'au metal symphonique en passant par le jazz. Je suis moins attiré par les musiques type « dance » et le rap. J'utilise beaucoup les accords pour les accompagnements de chanson ou avec les autres groupes dans lesquels je joue, en musique celtique ou autre musique traditionnelle par exemple. »

CHRISTIAN GIZON

Membre de l'ensemble depuis 4 ans – 63 ans
Joue *I'll See You in My Dreams* de Merle Travis

« Chez moi, j'essaie de jouer régulièrement, mais ce n'est pas facile. Nous avons travaillé trois mois le morceau que nous avons enregistré. Ce qui m'a posé le plus de difficultés, ce sont les doigts main gauche et la mémorisation. Je pense que la musique d'ensemble a la vertu de permettre de mieux écouter les autres. Aussi, elle demande de la rigueur. Je ne prends pas de cours de solfège et je sens que ça me manque. J'écoute de la bossa, du jazz et de la variété française. »

Moustafa Bensafi



Marc Perotti

Christian Gizon

MOUSTAFA BENSAFI

Membre de l'ensemble depuis 4 ans – 42 ans
Joue *I'll See You in My Dreams* de Merle Travis

« J'aime la guitare et les grandes possibilités qu'elle offre en terme d'œuvres et de styles. Ce n'est pas toujours évident de pratiquer l'instrument quand je veux, mais j'arrive à me réserver des créneaux, souvent le soir très tard et le week-end. Dans la pièce que nous avons enregistrée en groupe, j'ai dû apprendre le picking, qui implique une grande rigueur et surtout une régularité impeccable. La musique d'ensemble permet d'apprendre à mieux écouter et de mettre en lumière une œuvre par un travail collectif. »

EN ÉCOUTE !

Écoutez les enregistrements des élèves sur le site www.guitareclassique.net/-Guitare-Academy-

Remerciements à Robin Maria, le régisseur du conservatoire, pour les enregistrements des élèves.



LES ENREGISTREMENTS PROPOSÉS SONT TOUS EN ÉCOUTE SUR LE SITE WWW.DEEZER.COM ET ACCESSIBLES EN RENSEIGNANT L'ENSEMBLE DES MOTS-CLÉS INDIQUÉS POUR CHAQUE EXTRAIT. BONNE ÉCOUTE !

UN TOUR DE DISCOTHÈQUE AVEC...

Hugues Navez



www.huguesnavez.be

L'Eligio de la Danza de Leo Brouwer, écrite en 1964 et destinée à être jouée avec ou sans danseurs, est rapidement devenue une pièce maîtresse du répertoire contemporain de la guitare. Nous avons demandé à Hugues Navez, professeur titulaire de la classe de guitare du Conservatoire Royal de Bruxelles, de donner son avis sur quatre interprétations de cette œuvre qu'il connaît parfaitement pour l'avoir travaillée avec Leo Brouwer.



1 La première version, enregistrée en 1985, est due à Philippe Lemaigre (extrait de « Leo Brouwer : œuvres pour guitare », Ricercar)

« J'aimerais préciser que cette pièce a été écrite à la demande d'un chorégraphe cubain et pensée pour être jouée à la fois en solo mais aussi avec une chorégraphie incluant un ou plusieurs danseurs. La première édition, cubaine, comporte des indications oubliées dans l'édition Schott ultérieure. Le jeu, ici, est assez dynamique, avec du relief ; l'interprète a une personnalité affirmée. Mais je trouve le son un peu métallique et la prise de son assez distante. Les intentions sont intéressantes, mais il manque, en partie, les silences imposés par le compositeur. Le retour au *Tempo primo* de la première partie est un petit peu lent, et l'*Obstinato* en deuxième partie un brin trop rapide, bien qu'il reste quand même dynamique. Les *staccatos* ne sont pas toujours très marqués, les *rasgueados* sont si rapides qu'ils ne sont pas rythmés, et il y a un problème rythmique dans le *Vivace*, où le deuxième *golpe* – que Brouwer préconisait de ne pas faire si cela faisait perdre le rythme – est en retard. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : **brouwer danza lemaigre**



2 Le deuxième enregistrement est d'Alvaro Pierri et date de 2005 (extrait de « Brouwer : El Decameron & Other Guitar Works », Anelkta)

« C'est assez chaleureux, la qualité de l'enregistrement et celle de l'atmosphère sont supérieures à la version précédente. Le *Lento* est très lent, il est indiqué 60 à la noire et là, on a pratiquement 30. Le respect des nuances indiquées sur la partition n'est pas toujours suivi avec, parfois, des nuances contraires. Il y a beaucoup de libertés prises par l'interprète : des ralentissements, des accélérations et une recherche très personnelle des couleurs. Il est dommage que dans la deuxième partie, le *Vivace* ne soit pas du tout *vivace* et manque un peu de virtuosité, ce qui me gêne. C'est vraiment posé, assez lent avec des arpégés là où il n'en faut pas vraiment. Dans l'ensemble, c'est très agréable à écouter et intéressant, mais ça manque un peu de punch. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : **brouwer eligio pierri**



3 La troisième version a été enregistrée en 2011 par Guy-Jean Maggio (extrait de « Guitar Patchwork », autoproduction)

« La qualité sonore est belle ainsi que l'atmosphère générale, mais il n'y a pas vraiment de respect par rapport au rythme. Le *Lento* est très lent, assez

mou, le *Piu mosso* n'est pas respecté, ce qui donne un aspect monotone. On n'entend pas le *Staccato* dans l'*Allegro moderato*, les *forte* ne sont pas respectés, les mesures de silences ne sont pas comptées et les petites « fusées » ne sont pas en place. Dans l'*Obstinato*, la basse doit vraiment servir de support aux triolets et là, il n'y a pas ce contraste, ni les *staccatos*. Les *rasgueados* sont bien clairs, mais il y a des problèmes de rythme dans le *Vivace*, qui est un peu mou alors qu'il devrait être le plus vite possible tout en restant dansable. Je pense que la pièce en soi, en respectant tous les rythmes et indications, donne une impression de liberté. Le but devrait être de rendre la partition plus riche, plus imagée pour l'auditeur afin qu'il imagine le danseur, même s'il n'y en a pas. J'aime bien la qualité sonore, moins l'interprétation. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : **maggio guitare danse**



4 La dernière version, datant de 2014, est due à Masahiro Masuda (extrait de « Debut », Fontec)

« C'est une version qui me plaît bien même s'il y a quelques petites choses à dire par rapport au texte et que, de temps en temps, il y a une résonance dans l'aigu qui me dérange un petit peu, avec une réverbération peu naturelle. Ça respire, on ne sent pas le musicien qui compte et c'est en place rythmiquement même si de petites choses manquent. C'est peut être un tout petit peu lent au début et le *staccato* pourrait être un peu plus *staccato*. De petites nuances ne sont pas respectées, mais j'aime bien les couleurs de l'*Obstinato* avec un bel appui sur les basses. Le deuxième *golpe* n'est pas vraiment là et la suite est un tout petit peu en retard, mais c'est dansable. C'est une version qui défend bien l'œuvre, assez imagée et avec des belles respirations. »

Les mots-clés sur www.deezer.com : **masuda eligio**

POUR CONCLURE

« En résumé, j'ai bien aimé les quatrième et la troisième versions qui avaient pas mal de couleurs et une belle atmosphère, bien que ne respectant pas toujours le rythme. La deuxième, un peu trop métallique, donnait une impression de distance par rapport à l'artiste. Quant à la première, elle est un peu molle, le respect du texte est assez faible, mais la qualité sonore est bonne. »

Hugues Navez assurera deux stages de guitare (préparation aux concours d'entrée, etc.) le 26-27 décembre 2015 et le 2-3 janvier 2016, à Bruxelles. Renseignements/réservations : +32 (0)496 87 86 05 / hugues.navez@gmail.com

LA PARTITION QUE VOUS RÊVEZ DE JOUER N'EXISTE PAS ENCORE ?

Guitare classique se propose de réaliser l'arrangement de la pièce de votre choix et de la publier (chanson traditionnelle, air d'opéra, etc.). N'hésitez pas à nous envoyer vos suggestions musicales par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

Cahier pédagogique

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

Débutant

48

- Nonesuch & Pauls Steeple – John Playford
- Oh! Susanna – Traditionnel
- Allegretto, op. 50 n°5 – Mauro Giuliani
- Bonny Sweet Boy – Anonyme

Intermédiaire

56

- La poupée malade, op. 39 n°7 – Piotr Ilitch Tchaïkovski
- Étude, op. 60 n°4 – Matteo Carcassi
- Bourrée HWV 494 et Gavotte HWV 491 – Georg Friederich Haendel

Confirmé

64

- Prélude n°1, BWV 846 – Jean-Sébastien Bach
- Vivace – Paul Charles Durant
- Adagio sostenuto, op. 27 n° 2 – Ludwig Van Beethoven

La partition inédite

80

- Blue Sky – Jean-Pierre Grau

Technique

82

- Par Armen Doneyan

Acoustic corner

84

- Flamenco (Samuelito)
- Amérique latine (Miguel Ángel Velasco)

LECTURE DU CD AUDIO-VIDÉO

VIDÉO

Sous Mac® : lancer « [GuitareClassique_71.swf](#) ».
Sous Windows® jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.
Sous Windows 7® ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « [GuitareClassique_71.exe](#) ».

AUDIO

– Pour les PC, ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autres) et les pistes apparaissent à l'écran.
– Pour les Mac, cliquez sur « CD Audio » et les pistes apparaissent à l'écran.
Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP.
Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.
Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.
Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.
Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp.
Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple Inc.



None Such & Pauls Steeple P. 48

John Playford (1623-1686)

Par Thibaut Garcia

www.thibautgarcia-guitarist.com

En *la* mineur, *None Such* (mesures 1-16)

et *Pauls Steeple* (mesures 17-34) sont deux pièces de John Playford qui ont été juxtaposées. Celles-ci sont extraites de l'ouvrage « English Dancing Master », publié à Londres au milieu du XVII^e siècle, qui proposait plus d'une centaine de pas de danses ainsi que les musiques correspondantes.

Ces pièces se jouent sur un tempo modéré. Une mélodie se déploie au-dessus d'une ligne de basse en rondes, alternant les notes *la* et *sol*. Aucune difficulté à l'horizon si ce n'est d'être attentif aux signes de renvoi.

Oh! Susanna P. 50

Traditionnel

Par Gabriel Bianco – www.gabrielbianco.com

Oh! Susanna est une chanson traditionnelle américaine datant du XIX^e siècle. Outre-Atlantique, sa popularité est telle que la mélodie a été reprise pour l'hymne officiel de l'équipe de football américain de San Francisco.

En *sol* majeur, la mélodie de cet arrangement est basée sur la gamme pentatonique correspondante. La principale difficulté consiste à tenir les notes de basse, *sol* et *do* avec le troisième doigt, tout en assurant la continuité de la mélodie, notamment avec le quatrième doigt qui bloque le *ré* aigu. Si ce doigté est complexe à maîtriser, utilisez le deuxième doigt pour bloquer les basses.

Débutant



Allegretto, op. 50 n°5 P. 52

Mauro Giuliani (1781-1829)

Par Gabriel Bianco

www.gabrielbianco.com

Placé en cinquième position dans l'opus 50 intitulé « Le papillon », cet *Allegretto* est une pièce didactique de premier choix. En *la* mineur, cette étude est construite sur une série d'arpèges « reliés » les uns aux autres par des mouvements mélodiques conjoints. Lors du déchiffrage,

pensez « en accords » lorsque cela est nécessaire. Ainsi, vous construisez un discours harmonique plus cohérent et respectueux de la polyphonie. Tenez bien les notes de basses à la valeur indiquée.

Bonny Sweet Boy P. 48

Anonyme

Par Thibaut Garcia – www.thibautgarcia-guitarist.com

Aucune information ne nous est parvenue sur le compositeur de cette pièce écrite pour luth datant du XVI^e siècle. Sur un tempo allant et une battue ternaire, cette danse brille par la simplicité de sa mélodie. À la main gauche, veillez à bien anticiper les démanchés et, sur le plan rythmique, accentuez légèrement le premier temps tout en surpointant le rythme de *sicilienne* (croche pointée-double-croche) des mesures 1 et 6. Attention à bien respecter la polyphonie et à ne pas « raccourcir » les notes de basses.



La poupée malade, op. 39 n°7 P. 56

Extrait de l'« Album pour enfants »

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Par Thibaut Garcia

www.thibautgarcia-guitarist.com

L'« Album pour enfants » de Tchaïkovski est un recueil de 24 pièces simples pour piano composé en 1878. *La poupée malade*, pièce introvertie et mélancolique, y occupe la septième position.

Un peu comme les partitas pour violon de Bach, cette pièce sans polyphonie apparente possède une conduite des voix internes qui exigera de jouer *legato* le plus possible. À la main gauche, les démanchés sont nombreux, sans être trop importants. Pensez à visualiser vos déplacements à l'avance.



Étude, op. 60 n°4 P. 58

Matteo Carcassi (1792-1853)

Par Thibaut Garcia

www.thibautgarcia-guitarist.com

Dans sa version originale, la couverture de l'opus 60 de Carcassi fut surmontée de la mention « Étude mélodique », sans doute pour s'affranchir du côté « rébarbatif » qui incombe souvent aux pièces didactiques, très en vogue au XVIII^e siècle.

Intermédiaire

Écrite en triolets de double, cette étude ne se joue pas forcément avec un tempo élevé. Généralement, la pièce développe un accord par mesure et reprend l'une ou l'autre des formules proposées agrémentées de liaisons. Pour bien marquer les appuis, le compositeur a pris soin de ne pas relier certaines doubles-croches, comme celles du deuxième temps des quatre premières mesures.



Bourrée HWV 494 et Gavotte HWV 491 P. 61

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Par Thibaut Garcia

www.thibautgarcia-guitarist.com

Comme son célèbre compatriote allemand Jean-Sébastien Bach, Georg Friedrich Haendel est né en 1685. Très tôt, il montra des dons exceptionnels pour la musique. Il officia en Italie puis à Londres, capitale dans laquelle il imposa l'opéra italien à un public qui en ignorait presque tout. On lui doit près de quarante opéras presque tous construits sur des thèmes classiques ou historiques, faisant appel au fantastique et au merveilleux.

Nous vous proposons deux arrangements de pièces pour clavier : la *Bourrée* HWV 494 (aussi titrée *Impertinence*) ainsi que la *Gavotte* HWV 491.



None Such & Pauls Steeple

John Playford (1623-1686)



Par Thibaut Garcia
www.thibautgarcia-guitarist.com

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one flat (B-flat major or D minor), and the time signature is 3/4. The score includes chord diagrams and guitar tablature for the bass staff.

System 1 (Measures 1-4): Treble staff has a melodic line. Bass staff has a chord diagram for Am (0-2-0-2-3-0) and tablature: 0-1-3-0, 1-0-1-2, 0-1-3-0, 1-2-0.

System 2 (Measures 5-8): Treble staff continues the melody. Bass staff has a chord diagram for G (0-0-2-0) and tablature: 0-1-3-0, 1-0-1-2, 0-1-3-0, 1-2-0, 0-0-2-0.

System 3 (Measures 9-12): Treble staff continues the melody. Bass staff has chord diagrams for Am, G, Am, G, Am and tablature: 1-0-1-2-0, 0-0-2-0, 1-2-0, 0-0-2-0, 1-0-1-2-0.

System 4 (Measures 13-16): Treble staff continues the melody. Bass staff has chord diagrams for G, Am, Am, G and tablature: 0-0-2-0, 1-2-0, 2-2-2-2, 1-3-1, 0-0-0-0.

20

G Am E

25

Am G Am

30

G Am

D.S. $\text{\textcircled{S}}$

BON DE COMMANDE
 À DÉCOUPER
 ET À RETOURNER
 ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT
 À L'ORDRE DE BLUE MUSIC
 9, rue Francisco Ferrer - 93100 MONTREUIL

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du hors-série
 « Best of des Chefs-d'œuvre de la guitare classique »
 au prix de 9,90 euros (frais de port compris).

Total de ma commande : euros.

HSS - DÉC. 2014 - JAN. 2015

Guitare Classique

Best of
 des chefs-d'œuvre
 de la guitare classique

Partitions
 & tablatures

Bach
 Haendel
 Vivaldi
 Scarlatti
 Mozart
 Sor
 Albéniz
 Malats
 Giuliani

interprétés par
Valérie Duchâteau

CC#68

Oh! Susanna

Traditionnel



Par Gabriel Bianco
www.gabrielbianco.com

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The score includes the following elements:

- System 1 (Measures 1-5):** Treble clef has a melody starting on G4. Bass clef has chords G, G, G, D, G. Fingerings include triplets and 0-2.
- System 2 (Measures 6-11):** Treble clef continues the melody. Bass clef has chords G, G D, G, C, C, G. Fingerings include 1-1 and 3-3-0-0.
- System 3 (Measures 12-17):** Treble clef continues the melody. Bass clef has chords D, G, G, G D, G, C. Fingerings include 2-0 and 1-1.
- System 4 (Measures 18-23):** Treble clef continues the melody. Bass clef has chords C, G, D, G, G D, G. Fingerings include 0-0-0 and 2-0-2.

En vente dès le 15 décembre

Guitare *Classique*

LES CHEFS-D'ŒUVRE
de la guitare
espagnole

Albéniz, Tárrega,
Sor, Sanz, Malats...

Et les plus belles
chansons populaires
catalanes

36 pages
de partitions
inédites

LES CHEFS-D'ŒUVRE
de la guitare espagnole

interprétés par
Valérie
Duchâteau

Au cœur de la Catalogne

Albéniz, Tárrega, Sor, Sanz, Malats...
Les plus belles chansons populaires catalanes



Allegretto, op. 50 n°5

Extrait de « Le papillon,
32 pièces faciles »

Mauro Giuliani (1781-1829)



Par Gabriel Bianco
www.gabrielbianco.com

Musical score for guitar, showing four systems of music with treble and bass staves, chord diagrams, and fingering.

System 1 (Measures 1-3):
 Treble clef, 2/4 time signature. Chords: Am, E, Am, E7.
 Bass clef: 2, 0, 3, 2, 0, 2, 1, 0, 2, 0, 2, 1, 0, 0, 1, 0, 3, 1, 0, 3, 1, 0.

System 2 (Measures 4-6):
 Treble clef. Chords: Am, Am, G, Dm.
 Bass clef: 2, 2, 3, 0, 2, 2, 0, 3, 2, 0, 0, 0, 3, 1, 5, 3, 1.

System 3 (Measures 7-9):
 Treble clef. Chords: C, G/B, C, E.
 Bass clef: 0, 3, 1, 0, 3, 1, 0, 3, 1, 1, 0, 2, 0, 1, 0, 1, 2, 1, 0, 3.

System 4 (Measures 10-12):
 Treble clef. Chords: Am, Dm7, Am, E.
 Bass clef: 1, 0, 3, 2, 0, 2, 1, 0, 5, 3, 1, 0, 3, 1, 0, 2, 2, 1, 0, 1, 2.

13

Am Dm Am G E

T 2 1 0 5 1 1 0 3 1 3 0 2 2 1

A 2 0 2 2 0 2 3 0 2 2 1

B 0 3 2 2 0 3 0 2 2 1 0

Detailed description: This system of musical notation covers measures 13, 14, and 15. The treble clef staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, including triplets and accidentals. The bass clef staff shows a bass line with fingerings (0-5, 1-0, 3-0, 2-1) and chord changes: Am, Dm, Am, G, and E.

16

Am E Am E7 Am E

T 2 1 0 1 0 0 1 3 2 0 2 1 0 1 2 1 0 3 0

A 2 0 1 0 0 1 3 2 0 2 1 0 1 2 1 0 3 0

B 0 0 0 0 0 3 2 0 2 1 0 0 1 2 1 0 3 0

Detailed description: This system covers measures 16, 17, and 18. The treble clef staff features a melodic line with eighth notes and triplets. The bass clef staff includes fingerings and chord changes: Am, E, Am, E7, Am, and E.

19

Am Am E Am

T 2 3 2 2 2 1 2 2 2 1 2 1 0 1 2 1 0 5 0 1 0

A 2 0 3 2 2 1 2 2 2 1 2 1 0 1 2 1 0 5 0 1 0

B 0 3 2 2 1 2 2 2 1 2 1 0 1 2 1 0 5 0 1 0

Detailed description: This system covers measures 19, 20, and 21. The treble clef staff has a melodic line with eighth notes and triplets. The bass clef staff shows fingerings and chord changes: Am, Am, E, and Am.



Bonny Sweet Boy

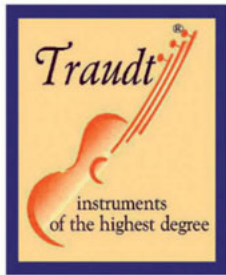
Anonyme



Par Thibaut Garcia
www.thibautgarcia-guitarist.com

The musical score is written for guitar in 6/8 time, featuring a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The score is divided into four systems, each with a treble staff and a guitar staff. The guitar staff includes chord diagrams and fingerings for the strings (T, A, B). The first system starts with a 6/8 time signature and includes chords Am, G, and C. The second system continues with Am, G, C, and Am. The third system includes a first ending (I.) and a second ending (II.) with the instruction "Un doigt après l'autre." (One finger after the other). The fourth system concludes with chords C, Am, Am, G, D, E, and Am. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

Le salon des Luthiers



Cornelia Traudt
Maître Luthier

D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



Olivier Pozzo
Maître Luthier

Guitares Classique
CONCERT & GRANDCONCERT

0466 27 25 39 06 20 08 89 71 www.olivierpozso.com

Atelier 410 CHEMIN DE RUSSEN 30000 NIMES




Hugues Boivin
luthier
Guitares & luths


Courriel : hbluthier@laposte.net
Messagerie tél. : 03 86 63 38 14

Atelier : 21, rue de Toucy
89110 Merry la Vallée

HUGO CUVILLIEZ
GUITARES CLASSIQUES
DE CONCERT



AVENUE DE BAILLIENCOURT
26740 MARSANNE
04 75 90 36 39
HUGOCUVILLIEZ.COM



Régis Sala
Luthier

2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet : www.rs-guitare.com
E-mail: regis-sala@rs-guitare.com

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER



Création originale
classique & flamenco
Etude Concert Grand concert
Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de brouitière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr> atelier.roffler.guit@free.fr

Luthière



La poupée malade, op. 39 n°7

Extrait de l'« Album pour enfants »

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)



Par Thibaut Garcia
www.thibautgarcia-guitarist.com

Lento

The score is written for guitar in 2/4 time, key of D major. It consists of five systems of music. The first system starts with a *mf* dynamic and a circled 5. The second system has circled 2s. The third system includes fingering IV and II, a circled 3, and a *p* dynamic. The fourth system starts with a circled 6, a *cresc.* marking, and a *f* dynamic. The guitar part uses a mix of standard and extended techniques, with fret numbers up to 15. The bass line is clearly defined with fret numbers.

Musical score for guitar, measures 25-37. The score is divided into two systems. The first system (measures 25-31) is marked *dim.* and features a melodic line in the treble clef and a bass line in the bass clef. The second system (measures 31-37) is marked *mf*, *p*, and *pp*. The score includes fingerings, dynamics, and articulation marks. The guitar is in standard tuning (EADGBE).

Oyez, oyez, abonnés papier !



BLUE Music EDITIONS PRESSE MAGAZINE Édition digitale

Accédez à votre compte sur tablette et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement
(pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.




? Téléchargez votre magazine, allez dans *Abonnement*, puis *Déjà abonné ?* Utilisez votre n° d'abonné pour l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

Rémy Larson Luthier

Guitares Classiques de Concert
Guitares Flamencas
en collaboration avec Juan Carmona



Réparation Réglage
Création sur mesure

1228 Ch. Baro Nuecho 83330 Le Beausset
04 94 98 53 67 --- 06 76 15 00 40
www.guitares-larson.com
info@guitares-larson.com



Étude, op. 60 n°4

Matteo Carcassi (1792-1853)



Par Thibaut Garcia
www.thibautgarcia-guitarist.com

Allegretto

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific bass staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The tempo is marked *Allegretto*. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamics (p). The guitar-specific bass staff shows fret numbers for each note.

9

A Am

11

B Em

13

A

15

D A

17

D

19
3 1 4
i m a i a i a i a i
A
5 3 5 3 5 5 3 5 5 3 5
12 14 12 14 12 14 12
0 0

21
3 2 4
D Em
3 2 3 2 3 2 0 1 2
0 0 3 5 3 0 8 7 8 7 8
0 0 7

23
2 0 3
i m a i a i a i
A D
2 2 2 0 2 5 7 5 6 6
0 0 5 2 3 2 4 5
0 0 5

2 CD
35 €

DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU

3 CD
45 €



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :
 ADRESSE :VILLE :
 CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



Gavotte HWV 491 et Bourrée HWV 494

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Par Thibaut Garcia
www.thibautgarcia-guitarist.com

Gavotte
Allegretto

III V

VII V VIII V III V

10

Musical notation for measures 14-16. The treble clef staff shows a melodic line with fingerings (1, 3, 2, 2, 3, 1, 4, 2, 1) and a circled 5. The bass clef staff shows chords Am, Dm, and Dm with fingerings (5, 8, 7, 7, 10, 5, 8, 3, 6, 6, 5, 1, 0, 2, 0, 3).

Measure 14: Am (5, 8, 7), Dm (7, 10, 5, 8, 3), Dm (1, 0, 2, 0, 3)

Measure 15: Dm (7, 10, 5, 8, 3), Dm (1, 0, 2, 0, 3)

Measure 16: Dm (1, 0, 2, 0, 3)

Musical notation for measures 17-19. The treble clef staff shows a melodic line with fingerings (3, 1, 1, 0, 0, 3, 3, 1, 0, 0, 0, 0, 4, 2, 0, 0, 0, 3). The bass clef staff shows chords G, G, C, F, Dm, Em, Em with fingerings (3, 1, 1, 0, 0, 3, 3, 1, 0, 0, 0, 2, 0, 2, 3, 3, 2, 0, 0, 0).

Measure 17: G (3, 1, 1, 0, 0), G (0, 0, 0, 2, 0), C (2, 0, 2, 3)

Measure 18: G (0, 0, 0, 2, 0), C (2, 0, 2, 3), F (2, 3), Dm (3, 2, 0, 0), Em (0, 0, 0, 0), Em (0, 0, 0, 0)

Measure 19: F (2, 3), Dm (3, 2, 0, 0), Em (0, 0, 0, 0), Em (0, 0, 0, 0)

Musical notation for measures 20-22. The treble clef staff shows a melodic line with fingerings (1, 1, 1, 2, 4, 3, 1, 3, 2, 1, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0). The bass clef staff shows chords Am, F, G, G, C, F, C, G7, C with fingerings (1, 2, 0, 1, 1, 3, 3, 3, 0, 0, 3, 3, 1, 0, 3, 1, 1, 0, 2, 3, 3).

Measure 20: Am (1, 2, 0, 1, 1, 3, 3, 3), F (1, 1, 3, 4), G (3, 3), G (3, 3)

Measure 21: C (0, 0, 3, 3, 1, 0), F (0, 3, 3, 1, 0), C (3, 1, 3, 1), G7 (3, 1, 3, 1)

Measure 22: C (1, 0, 2, 3, 3)

Bourrée

Musical notation for measures 23-25. The treble clef staff shows a melodic line with fingerings (1, 1, 1, 2, 4, 3, 1, 3, 2, 1, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0). The bass clef staff shows chords Dm, A, Dm, A with fingerings (2, 3, 1, 0, 3, 2, 3, 0, 2, 2, 3, 2, 0, 5, 6, 3, 1, 0).

Measure 23: Dm (2, 3, 1, 0, 3, 2), A (3, 2, 3, 0, 2, 2, 3, 2, 0)

Measure 24: Dm (2, 3, 1, 0, 3, 2), A (3, 2, 3, 0, 2, 2, 3, 2, 0)

Measure 25: A (5, 6, 3, 1, 0)

Musical notation for measures 26-28. The treble clef staff shows a melodic line with fingerings (1, 3, 0, 2, 1, 2, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0). The bass clef staff shows chords Dm, Dm, Am with fingerings (1, 3, 0, 2, 1, 2, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0).

Measure 26: Dm (1, 3, 0, 2, 1, 2, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0)

Measure 27: Dm (1, 3, 0, 2, 1, 2, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0)

Measure 28: Am (0, 0, 1, 5, 5, 3, 0, 2, 3)

BIII

7 4 4 3 0 1 1 0 3

Gm A

T 6 3 3 1 3 5

A 3 3 0 2 2

B 3 5 1 2 0

III

10 4 4 4 4 2 4 3

F Gm7 Edim

T 5 6 8 6 5 3 5 6 5 3

A 3 7 5 3 3 5 1 3 2 5 3 2

B 3 7 5 3 3 5 1 3 2 5 3 2

III

13 4 1 4 4 1 3 4 1 3

Dm A7

T 5 1 3 2 0 2 5 6 3 1 0

A 3 0 2 3 0 2 0 4

B 3 0 2 3 4 0

VI VII BV

16 4 4 4 3 1 3 4 3 2 0 3 1 2 3 1 2 3 4 3

Dm A Dm Gm A7

T 1 0 1 10 9 5 6 10 12 13 12 10 9

A 2 7 9 6 8 7 8 7 8 0 0

B 0 7 8 7 5 7 8 7 8 0 0

BVII BIII

19 4 4 4 3 1 4 4 3 1 4 4 3 1 4 2 3 1

BbM7 Dm Gm A Dm

T 10 10 7 0 10 7 6 5 3 6 0 3 3 2 3 2 0

A 8 10 7 0 8 7 0 3 3 0 3 3 2 3 2 0

B 8 10 7 0 8 7 0 3 3 0 3 3 2 3 2 0



Prélude n°1, BWV 846

Extrait du « Clavier bien tempéré »

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Sheet music for guitar, showing the first system (measures 1-4), the second system (measures 5-8), the third system (measures 9-12), and the fourth system (measures 13-16). The music is in 2/4 time and includes tablature for the guitar.

System 1 (Measures 1-4): Chords C and Dm/C. Tablature: T (2, 0, 1, 0), A (4, 0, 1, 0), B (3, 2, 0, 0).

System 2 (Measures 5-8): Chords G7/B, C, and C6. Tablature: T (0, 0, 3, 1), A (0, 0, 3, 1), B (2, 0, 3, 1). Measure 8 includes a second ending (II) with a trill: T (4, 3, 4), A (2, 1, 1), B (2, 1, 1).

System 3 (Measures 9-12): Chords D/C, G/B, and C. Tablature: T (2, 0, 3, 1), A (0, 7, 7, 7), B (8, 9, 9, 7). Measure 12 includes a second ending (II) with a trill: T (4, 3, 4), A (2, 1, 1), B (2, 1, 1).

System 4 (Measures 13-16): Chords Am7, D7/F#, and G. Tablature: T (0, 1, 2, 0), A (3, 2, 0, 2), B (5, 3, 2, 0).

23

G dim7 F6 F dim

T
A
B

29

C/E F/E Dm7

T
A
B

35

G7 C C7

T
A
B

41

FM7 F#dim Cm/G

T
A
B

47

D dim/A^b G C/G

T
A
B

p p i m

53

3 0 0 1 1 1 1 1 0 0 1 1 3 2 1 3

G7sus4 G7 F#dim/G

T 0 0 1 1 1 1 0 0 1 0 0 1 1 2 1 2 2 1 2

A 0 0 1 0 1 0 0 0 1 0 0 1 1 2 1 2 1 2

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

58

3 2 0 4 1 4 1 0 1 1 1 1 1 1 1 1

C/G G7sus4

T 2 0 1 3 0 1 3 0 0 1 1 0 1 1 1 1 1 1 1

A 2 0 1 3 0 1 3 0 0 1 1 0 1 1 1 1 1 1 1

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

63

3 0 0 0 1 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 0 1 0

G7 C

T 0 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0

A 0 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0

B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

67

3 2 4 1 0 4 1 0 1 1 1 2 1 2 3 2 3 4 3 4

C7 F F Dm

T 3 1 0 3 1 0 1 1 1 2 1 2 3 2 3 4 3 4

A 2 3 1 3 1 0 1 1 1 2 1 2 3 2 3 4 3 4

B 3 2 3 1 3 1 0 1 1 1 2 1 2 3 2 3 4 3 4

71

2 1 0 0 3 1 3 4 3 4 0 0 0 3 2 0

G7 G7 C

T 0 0 3 1 3 4 3 4 0 0 0 3 2 0

A 2 0 0 3 4 3 4 0 0 0 3 2 0

B 3 2 0 0 3 4 3 4 0 0 0 3 2 0

rall. am i p

Dictionnaire d'accords

A^b 1 3 4 2 1 1 4c	A^b7 1 3 1 2 1 1 4c	A x 0 1 2 3 0	A/C[#] x 3 1 1 1 x	A7 0 2 0 3 0	A7/C[#] x 4 1 0 2 0	A7(b9) 0 1 3 2 4	A9 0 1 2 0 0 5c
A^m x 0 0 0 0 0	A^m7 0 0 0 0 0	A dim7 x 0 0 0 0 0	B^b x 1 2 3 4 1	B^bM7 x 1 3 2 4 x	B x 1 2 3 4 1 2c	B7 x 2 1 3 0 4	B^m x 1 3 4 2 1 2c
B^m7 x 1 3 1 2 1 2c	B^m7(b5) x 1 3 2 4 x	B dim x 1 2 4 3 x	B dim7 x 0 0 0 0 0	C x 3 2 0 1 0	C/E 0 3 2 0 1 0	C/G 3 4 2 0 1 0	C7 x 3 2 4 1 0
C^M7 3 2 0 0 0	C6 x 4 2 3 1 0	C^m x 1 3 4 2 1 3c	C^m/G 1 1 3 4 2 1 3c	C^m7 x 0 0 0 0 0 3c	C[#]dim7 x 0 0 0 0 0 3c	D^b x 1 2 3 4 1 4c	D^bM7 x 1 3 2 4 1 4c
D x x 0 1 3 2	D/C x 0 0 0 0 0	D7 x x 0 2 1 3	D7/F[#] 2 0 0 3 1 x	D^m x x 0 2 3 1	D^m/A x 0 0 2 3 1	D^m/C x 3 0 2 4 1	D^m/E 0 x x 2 4 1
D^m7 x x 0 2 1 1	D^m7/C x 3 0 2 1 1	D^m6 x 0 2 0 1	D dim/A^b x x x 0 0 0	D[#]m7(b5) x x 1 2 3 4	E^b x 1 2 3 4 1 6c	E^b/G x x 0 0 0 0 3c	E 0 2 3 1 0 0
E7 0 2 0 1 0 0	E^m 0 2 3 0 0 0	E^m7 x 2 0 0 4 0	E^m9 0 0 0 0 0 0	E^m7(b5) 0 1 0 0 4 0	E dim x x 1 2 4 3 2c	F 1 3 4 2 1 1	F/E 0 3 4 2 1 1
F7 1 3 1 2 1 1	F^M7 x x 3 2 1 0	F6 1 x 3 2 4 x	F(add9) x x 3 2 1 4	F^m 1 3 4 1 1 1	F^m7 1 3 1 1 1 1	F dim 1 x 0 2 0 x	F[#]7 1 3 1 2 1 1 2c
F[#]m7 1 x 2 3 4 x	F[#]dim x x 0 0 0 0 4c	F[#]dim/G x x 0 0 0 0 5c	G 3 2 0 0 0 4	G/B x 2 0 0 0 4	G/D x x 0 0 0 4	G7 3 2 0 0 0 1	G7/B x 2 0 0 0 1
G7sus4 x 0 0 0 0 0	G9 3 x 0 2 0 1	G sus4 x 0 0 0 0 0	G dim7 x 0 0 0 0 0	G^m 1 3 4 1 1 1 3c	G^m7 x 0 0 0 0 0	G^m6 2 x 1 3 4 0	G[#]dim7 x 0 0 0 0 0 3c

Vivace

Extrait de la « Suite en la mineur »

Paul Charles Durant (1712-1769)



Par Thibaut Garcia
www.thibautgarcia-guitarist.com

20

Am G9 Am CM7 F

1/2BIII

25

CM7 F Gsus4 CM7 CM7

I. 2.

30

C G Am7 F Em

35

Dm Em C

1/2BIII BIII

40

F B Em9

BV BVII

①

45

BII

T 3 2 0 3 2 0 4 3 0 0 3 3

A 2 0 3 4 4 2 0 0 4 2 0 3

B 2 0 3 2 4 2 0 0 4 2 0 3

② ⑤ ⑥

50

BVIII

T 7 2 3 4 2 1 2 3 4 1 2 3 4 1

A 8 3 1 2 3 4 2 3 4 1 2 3 4 1

B 6 9 7 5 7 0 9 8 10 8 0 10 8

BVII

55

BII

T 2 3 4 2 1 3 4 2 1 4 3 2 1 4 3 2 1

A 8 7 10 0 0 8 3 4 2 0 3 4 3 2 1 4 3 2 1

B 7 7 0 0 8 4 2 0 3 4 4 2 0 0 4 0 0 4

BII

60

T 1 2 3 4 2 1 2 3 4 1 2 3 4 1 2 3 4 1

A 2 0 2 4 5 3 3 5 5 3 5 5 3 1 3 0 3

B 2 0 2 2 2 0 3 5 2 0 4 5 3 5 5 3 0 3

65

T 2 3 1 3 4 1 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2 3 2

A 1 3 3 1 0 1 0 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0

B 2 1 3 3 1 0 1 0 0 2 0 3 1 0 2 0 2 0

70

Am G F E Dm Am Bm7

T 1 0 0 1 2 0 3 2 1 0 2 2 3 1
A 2 0 3 2 1 0 0 0 2 2 0 2 2 2 2
B 1 2 0 2 3 2 0 2 3 0 3 2 2 2 2

75

Am Am Em FM7 E E7

T 1 0 8 5 5 7 5 5 5 5 5 5 4 5 5 4 5 5
A 2 0 7 5 5 5 5 5 4 5 5 4 5 5
B 0 7 5 3 2 0 0 0 2 0 0 0 0 0

81

Am Dm C Am Dm/E

T 2 0 0 3 1 0 3 1 4 1 4 1 4 2 2 0
A 2 5 5 3 1 0 3 1 4 1 4 1 4 2 2 0
B 3 0 2 0 2 0 3 1 0 3 2 3 2 2 2

86

Am E Am Dm/E Am E Am Am Dm

T 1 0 1 3 1 0 1 0 2 1 2 0 1 2 0 1
A 2 1 2 3 2 2 2 2 2 2 2 2 1 2 0 2 1 2
B 3 1 2 3 2 2 2 3 1 0 3 2 1 2 0 2 1 2

91

Am Dm E Am

T 0 2 1 2 2 1 2 2 1
A 2 1 2 0 2 1 2 2 1
B 3 0 2 1 2 0 2 1

Musical notation for measures 9-10. Measure 9: Treble clef, key signature of one flat (B-flat), 3/4 time. Chord III (F major) is indicated above the staff. Measure 10: Treble clef, key signature of one flat. Chord I (F minor) is indicated above the staff. Bass clef: Treble (T), Alto (A), Bass (B) staves with fingerings.

Musical notation for measures 11-12. Measure 11: Treble clef, key signature of one flat. Chord I (A-flat 7) is indicated above the staff. Measure 12: Treble clef, key signature of one flat. Chords IV (D-flat), III (F minor), and 1/2BI (B-dim 7) are indicated above the staff. Bass clef: Treble (T), Alto (A), Bass (B) staves with fingerings.

Musical notation for measures 13-14. Measure 13: Treble clef, key signature of one flat. Chord III (C minor) is indicated above the staff. Measure 14: Treble clef, key signature of one flat. Chords IV (D minor 7) and III (C minor/G) are indicated above the staff. Bass clef: Treble (T), Alto (A), Bass (B) staves with fingerings.

Musical notation for measures 15-16. Measure 15: Treble clef, key signature of one flat. Chord Cm (C minor) is indicated above the staff. Measure 16: Treble clef, key signature of one flat. Chords D-bM7 (D-flat major 7) and Bm7(b5) (B minor 7 with flat 5) are indicated above the staff. Bass clef: Treble (T), Alto (A), Bass (B) staves with fingerings.

Musical notation for measures 17-18. Measure 17: Treble clef, key signature of one flat. Chord C (C major) is indicated above the staff. Measure 18: Treble clef, key signature of one flat. Chords D-bM7 (D-flat major 7) and Bm7(b5) (B minor 7 with flat 5) are indicated above the staff. Bass clef: Treble (T), Alto (A), Bass (B) staves with fingerings.

19

II III

C A dim7

T 5 5 3 5 5 3 5 4 2 5 4 2

A 5 5 3 5 5 3 5 4 2 5 4 2

B 3 0

21

II

Ab C# dim7

T 6 5 4 6 5 4 5 3 5 5 3 5

A 6 5 4 6 5 4 5 3 5 5 3 5

B 3 4

23

III V VII

G D m7

T 3 3 3 3 7 8 6 7 8 6 10 8 7 10 8 7 10 8 7 10 7

A 5 3 3 3 7 8 6 7 8 6 7 10 8 7 10 8 7 10 7

B 5 9 9

25

V VI V III

G C# dim7

T 7 8 6 6 8 6 7 8 6

A 7 8 6 6 8 6 7 8 6

B 7 5

27

X III VI V III

D Em *decresc.* G# dim7

T 10 10 10 10 10 5 3 6 7 6 7

A 10 10 10 10 10 5 3 6 7 6 7

B 0 5 6

29

X

31

VI

33

VII

X

35

IX

37

39

4

decresc.

5

3

T
A
B

41

V

VII

Gm6

A

Dm

4

3

2

T
A
B

43

2

Am7

Dm

Gm

T
A
B

45

I

III

F

C7

F

III

V

T
A
B

47

5

C7

F

A7

Dm

cresc.

T
A
B

49

X V 1/2V

p

A7 Dm E \flat /G A7

51

1/2V

Dm D E \flat C \sharp dim7

53

VI

D E \flat C \sharp dim7

55

V III

D G C7 F(add9)

57

II

B \flat M7 E dim A7 Dm E \flat m7(b5)

cresc.

59

p Dm A *pp*

T 3 1 2 3 1 2 2 0 2 2 0
 A 2 2 2 3 2 2 2 2
 B 0 0

T 1 2 3 1 2 3 1 3 1
 A 0 2 2 3 2 3 2 3 2
 B 0 0 0

61

A7 Dm

T 0 8 0 8 0 8 0 8
 A 4 7 7 7 0 7 0
 B 4 0 0

T 3 4 2 3 4 1 2
 A 0 10 10 10 13 10 17 13 10
 B 0 10 12 10 10 0 0

63

A7(b9) Dm

T 9 12 11 9 8 6 0 8
 A 0 8 6 7 5 0
 B 0 0 0

T 3 4 2 3 4 1 2
 A 0 10 10 10 13 10 17 13 10
 B 0 10 12 10 10 0 0

65

A7(b9) Dm *decresc.*

T 9 12 11 9 8 6 0 8
 A 0 8 6 7 5 0
 B 0 0 0

T 7 7 7 10 7 7 5 3 2 3 2 3
 A 8 0 0
 B 0 0 0

67

pp

T 3 2 3 5 0 0 3 0 3
 A 0 3 2 3 5 0 0 3 0 3
 B 0 5 3 2 3 5 0 0 3 0 3

T 3 3 3
 A 3 3 3
 B 0 0 0



LE CONCOURS

Le magazine *Guitare classique* organise un grand concours pour élire la Révélation « Guitare classique » 2016, dont la finale aura lieu le 25 mars 2016 dans le cadre du festival Guitares au beffroi, à Montrouge.

LES RÉCOMPENSES

- Un trophée Révélations « Guitare classique » 2016
- Une interview de trois pages dans le magazine *Guitare classique*
- Une master class filmée dans un numéro du magazine *Guitare classique*
- Une programmation lors de l'édition 2017 du festival Guitares au beffroi, ainsi qu'un suivi artistique dans les colonnes du magazine

Et si vous deveniez la
RÉVÉLATION
« GUITARE CLASSIQUE »
2016 ?

COMMENT PARTICIPER

Pour participer, il vous suffit de poster sur le site www.revelationsguitareclassique.fr un lien vers une vidéo vous montrant en situation de jeu, et de remplir la fiche de renseignements que vous trouverez en ligne sur la page Internet réservée au concours.

Votre vidéo, d'une durée totale de 15 minutes maximum, comprendra une brève présentation face à la caméra et l'exécution d'une ou plusieurs pièces de votre choix. Vous pourrez poster vos vidéos sur le site entre le 1^{er} juin 2015 et le 15 décembre 2015.

À présent, postez sans plus tarder vos vidéos, et bonne chance !

www.revelationsguitareclassique.fr

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

- La participation au concours Révélations « Guitare classique » est gratuite et sans condition d'âge ou de nationalité.
- Un jury formé de représentants du magazine *Guitare classique* se réunira pour élire trois finalistes.
- Les trois finalistes seront prévenus personnellement au plus tard le 15 janvier 2016.
- Chaque finaliste présentera un programme libre d'une durée maximum de 20 minutes lors de la finale qui aura lieu le 25 mars 2016 dans le cadre du festival Guitares au beffroi, à Montrouge.
- À l'issue de la prestation des trois finalistes, un jury composé d'un membre de la rédaction du magazine *Guitare classique*, d'un concertiste, d'un représentant d'une maison de disques, d'un représentant d'une maison d'édition, d'un représentant d'un média spécialisé dans la musique et de toute autre personnalité que les responsables du concours jugerait compétente se réunira pour désigner la Révélation « Guitare classique » 2016.
- La proclamation des résultats se fera en public, à l'issue de la délibération du jury.
- Les frais de déplacement et d'hébergement des finalistes sont entièrement à leur charge.
- La participation au présent concours implique l'acceptation des divers points de règlement exposés ci-dessus.

Avec notre partenaire





Blue Sky

Jean-Pierre Grau (1956)

www.jpgrau.fr

Voici un petit blues de niveau 2^e cycle à la manière de Dr John. Le début est assez classique et le final un brin plus jazzy. Pensez à bien tenir les accords des deux dernières lignes.

The musical score is written for guitar and piano. It consists of four systems of music, each with a treble clef staff and a grand staff (treble and bass clefs). The key signature has one flat (B-flat), and the time signature is 6/8. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamics like *p* (piano) and *m* (mezzo-forte). Fingerings are indicated by numbers 1-3. The guitar part uses a standard tuning (E-A-B-E-A-B) and includes fret numbers (0-6) and string numbers (T, A, B). The piano part includes dynamics and articulation marks. The piece concludes with a final chord in the piano part.

Guitare *Classique*

Pour toute
demande
de renseignements
sur la publicité,
veuillez contacter

jjvoisin@editions-dv.com
+ 33 (0) 6 03 62 36 76

Member of WFIMC / FMCIM

49th

*new star for
a new guitar era*

international classical
guitar
competition

michele pittaluga
alessandria

from 26 september to 1 october 2016
Final with orchestra
1st prize: € 10.000 with Naxos recording CD
Extensive concert tour
Deadline 31 August 2016

11th international classical
guitar composition competition
30th september to 1st october 2016

www.pittaluga.org
Info, news, rules, contacts



© DR

Invité: Armen Doneyan

Vélocité et coordination

www.facebook.com/armen.doneyan

Ancien élève de Roland Dyens et de Jean-Marc Zvillentreuther au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, le français Armen Doneyan s'est récemment illustré avec son 2^e Prix lors du concours de la Guitar Foundation of America. Il nous propose le fruit de ses réflexions sur le thème « Vélocité et coordination ».

La vélocité ainsi que la coordination entre la main gauche et la main droite m'ont préoccupé pendant plusieurs années. Dès qu'une gamme un tant soit peu rapide se présentait dans une pièce, je n'arrivais jamais à garder une bonne synchronisation entre mes mains tout en allant vite : soit j'allais trop lentement, soit ma main droite terminait la gamme avant ma main gauche ! J'ai été obligé de combler ces lacunes par l'intermédiaire de petits exercices que je trouve très efficaces.

Il me semble que c'est un problème assez récurrent chez les guitaristes, quel que soit leur niveau. J'ai donc pensé qu'il serait intéressant de s'y pencher dans cette rubrique.

Avant tout, il est nécessaire de préciser en quoi consiste la synchro-

nisation des mains gauche et droite : le résultat obtenu doit se traduire par un legato parfait. Dans une gamme montante, le doigt de la main gauche doit se poser sur la corde au moment où la main droite attaque la note : si c'est trop tôt, la note précédente sera coupée ; trop tard, la note ne sera pas propre. Même principe dans une gamme descendante, où le doigt de la main gauche doit se soulever au moment même où la main droite attaque la note.

Il sera important dans ces exemples de n'avoir qu'un seul doigt en contact avec la corde : dès qu'un doigt se pose, un autre se soulève.

L'intérêt de ces exercices sera donc de maintenir son attention sur la synchronisation (et donc sur le legato) tout en augmentant progressivement la vitesse d'exécution.

Ces exemples peuvent être travaillés en buté et en pincé.

EXERCICE 1

Cet exercice, basé sur une gamme chromatique descendante, vous permettra de commencer vos gammes directement dans le bon tempo, sans passer par une phase de « mise en route ».

Il faut le travailler au métronome à un tempo lent, tout en faisant bien attention à ne poser qu'un seul doigt de la main gauche à la fois, le tout, bien legato.

On pourra par la suite augmenter le tempo mais en gardant toujours en tête l'importance du legato. Attention, des croisements à la main droite sont présent à certains endroits, il est important de les repérer afin que l'exécution de cet exercice se fasse de manière fluide et homogène.

Ex. 1

EXERCICE 2

Il s'agit maintenant d'une gamme de sol majeur étendue sur deux octaves nous permettant de travailler le legato dans les démanchés.

Éviter les à-coups lors d'un déplacement est essentiel, la fluidité de votre gamme en serait altérée. Pour cela, plusieurs choses sont à respecter :

- Ne pas se déplacer trop tôt. Écoutez bien la dernière note placée avant le changement de position pour ne pas la couper prématurément.
- Au moment du déplacement, regardez la case où le doigt va se poser, jamais le doigt qui se déplace.
- N'accentuez pas la première note présente après le déplacement. Elle doit être jouée à la même nuance que les précédentes.

Commencez par travailler sans métronome, afin de bien assimiler les doigtés ainsi que les déplacements de la main gauche entre les positions II, VII, et XII. Réglez ensuite votre métronome sur 50 et portez une attention toute particulière à vos démanchés.

Par la suite, augmentez progressivement la vitesse.

Ex. 2

II VII XII

T A B

3 5 2 3 5 2 4 5 2 4 5 3 5 2 3 5 7 8 10 12 14 15

VII II

T A B

14 12 10 8 7 10 8 7 9 7 10 9 7 10 9 7 10 8 7 5 3 2 3

EXERCICE 3

Dans cet exemple, il va falloir s'accrocher un petit peu. En effet, le fait de jouer trois notes par corde va constamment décaler le doigté à la main droite. Sur le premier temps, c'est l'index qui attaque la corde ; sur le suivant, le majeur, et ainsi de suite.

Ce décalage entraîne irrémédiablement des croisements à la main droite. Il est très important de pouvoir garder une bonne vitesse malgré ces croisements, car si un bon doigté a pour but d'en être dépourvu, il est parfois impossible de les éviter.

Cet exercice est extensible. Aussi, une fois arrivé à sa dernière note, reprenez depuis le début mais en commençant un ton en dessous (par un ré bécarré, sur la dixième case) toujours avec un troisième doigt. En continuant de la sorte, vous finirez par arriver en première position et l'exercice sera terminé!

Ex. 3

X IX

T A B

12 11 10 12 11 10 12 11 10 12 11 10 12 11 10 12 11 10

IX VIII

T A B

9 10 11 9 10 11 9 10 11 9 10 11 9 10 11



Tiene espinas el rosal



Par Miguel Ángel Velasco

Enregistrement de Thibaut Garcia. Les reprises n'ont pas été jouées sur le CD audio.

La *cumbia* est une danse originaire de Colombie, intégrant des influences musicales issues d'Inde, d'Europe et d'Afrique. Ce morceau, inspiré d'une chanson mexicaine très connue, est un hommage à Julio Gentil Montaña (1942- 2011), dont les œuvres pédagogiques mélangaient musiques populaire et savante.

Miguel Ángel Velasco est un guitariste classique mexicain. Il a étudié à l'Université National Autonome de Mexique avec Juan Carlos Laguna et à Monaco (grâce à la bourse de la Fondation Turquois) avec Luc Vander Borghet. Il a gagné de nombreux concours de guitare dans son pays d'origine et est actuellement un interprète actif.

Guapahoso. Aprox. ♩ = 170

6 = Ré

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar tablature staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The tempo is marked as approximately 170 beats per minute. The piece is in the key of D major (6 = Ré). The first system (measures 1-4) features a melody in the treble clef and a bass line in the guitar tablature. The second system (measures 5-8) continues the melody and bass line. The third system (measures 9-12) includes a more complex rhythmic pattern in the bass line. The fourth system (measures 13-16) concludes the piece with a final chord and a melodic flourish. Chords are indicated as Em and D. The guitar tablature uses numbers 0-5 to represent fret positions and includes various techniques like triplets and slurs.

17

Em D

T 0 0 0
A 0 7 0
B 2 2 2

21

Em D

T 0 0 0
A 0 0 0
B 2 5 2

25

Em7 D Em

T 3 0 0
A 0 2 2
B 2 5 2

29

C D B7 Em

T 1 1 1
A 0 2 0
B 3 5 0

33

C D Em

T 1 1 1
A 0 2 0
B 3 5 0

PAYSAGE D'AMÉRIQUE LATINE

37

C D B7 Em

T 1 1 1 0 0 0 2 2 3 0 0 4 4 4 4 0 0
A 3 2 0 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 0 0
B 3 2 5 0 0 2 4 4 4 4 5 2

41

al ♩ la ultima vez

C D B7 Em

T 1 1 1 0 0 0 2 2 3 0 0 4 4 4 4 0 0
A 3 2 0 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 0 0
B 3 2 5 0 0 2 4 4 4 4 5 2

45

Em C

T 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 1 1 1 0 3 2
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 2 2 2 2 0 0
B 2 5 2 2 2 2 2 5 2 3 2 5 5 0

49

D Eb F

T 3 3 4 1 1
A 2 0 3 2
B 0 0 6 5 5 1 3 0 3

52

L.V.

G Em

T 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 5 2 0 5 4 3 2 5 6 6 5 2 2 2

Guitare *Classique*

et **IMS DISTRIBUTION**
vous font gagner une guitare



Córdoba

C5 CE



Incontournable dans la Série Iberia, la Córdoba C5CE possède une table en cèdre massif canadien et de l'acajou pour le fond et les éclisses. Sa construction s'appuie sur les fondamentaux de la guitare classique espagnole traditionnelle à l'exception du cutaway et du manche légèrement affiné. Le système à 2 bandes Fishman Isys® transcrit avec précision la richesse et le naturel de son timbre, ouvrant ainsi à la C5CE la portes des concerts et de l'enregistrement en studio.

Prix public constaté: 420€
www.ims-distribution.com

Le gagnant du Give Away "KREMONA" (GC #70)
est Nathalie LOMBART - 32330 GONDRIN

Pour être sélectionné, il vous suffit de nous renvoyer votre nom, prénom et adresse à l'adresse e-mail suivante : giveawayclassique@editions-dv.com

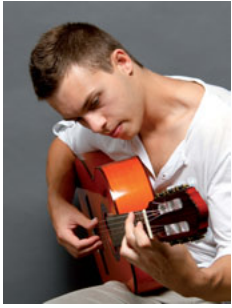
Vous pouvez également participer à notre concours en envoyant votre bulletin de participation sur papier libre à : **Guitare classique #71 - Give Away Córdoba - 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil** (le cachet de la poste faisant foi)

Date de clôture : 15 février 2016. Le gagnant sera désigné par tirage au sort et sera prévenu par e-mail ou par téléphone.

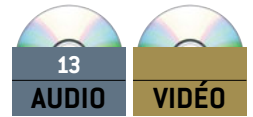
ATTENTION : vous ne pouvez envoyer qu'un seul e-mail de participation par personne.

Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales de la part de « Guitare classique », merci de bien vouloir le préciser dans votre e-mail.





Soleá por bulería



Par Samuelito
www.samuelitoflamenco.com

Cette *soleá por bulería* dans le style de Jerez utilise diverses techniques, dont notamment des arpèges assez rapides en doubles croches. L'*alzapúa* finale est un peu particulière, surtout décomposez-la bien lentement sans oublier de tout jouer au pouce. Soignez bien les liés, et marquez bien le *compás* final. Jouez sans presser et bien au fond du temps ; *con peso* !

Capo : case II

The musical score is divided into four systems, each with a vocal line and a guitar accompaniment line. The guitar line includes a standard staff with notes and a tablature line below it. The tablature uses numbers 0-3 for frets and 's' for slides. The vocal line includes lyrics 'e a m i i' and rests. The guitar accompaniment features a 6/4 time signature and a 4/4 feel. The score includes various techniques such as triplets, slides, and complex rhythms. The final system includes a complex *alzapúa* ending with a key signature change to one sharp (F#).

9

p *p* *i* *i* *a m i*

T 0 0 3 0 0 0 0 0 0 3 0 3 0 3 0 2 0
 A 2 3 2-0 3 3 0 1 0 1 0 3 3 3 3 2 2
 B 0 3 1 0 1 0 1 0 3 1 0 0 4 2

11

T 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 0
 A 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
 B 0 4 0 2-0 3 2 3 1 0 1 3 2 3

13

p *i* *i*

T 3 0 0 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 2 0
 A 0 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 2 2
 B 0 4 0 2-0 3 2 3 1 0 4 0 0 4 2

15

i

T 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 0
 A 2 0 3 3 0 2-0 3 3 3 3 3 3 3 3 3
 B 4 0 2-0 3 2 3 1 0 1 3 2 3

17

i *p* *i*

T 3 0 0 0 0 0 0 3 0 3 0 3 0 2 0
 A 0 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 2 2
 B 4 0 2-0 3 2 3 1 0 4 0 0 4 2

19

T 3-2 0 3 2-0 3-2 0 3-2 0 3-2 0 3 2-0 3-1 0 3-1 0
 A
 B 1-0 4 0 1 4 0 4 0 4 1 0 2 4 2

21

T 0 1 0 0
 A 2 3 3 1 0 0 0
 B 0 2 0 3 1 0 0 1-0 1 3 1-3 4 3-1 0 2 4 2

23

T 0 0 0 0
 A 2 3 2 2 3 2 2 3 3 3 3 3
 B 0 0 1 0 1 0 0 1-0 0 3 1 0 4 2

25

T 0 0 1 0 3 0 3 1 0 3 1 0
 A 2 3 3 3 3 3 3 1 3 1 3 2
 B 0 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 2

27

T 0 0 0 0
 A 2 3 1 3 3 3 3 0 1 0 3 3 1 3
 B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 4 2

29

T
A
B

31

T
A
B

33

T
A
B

35

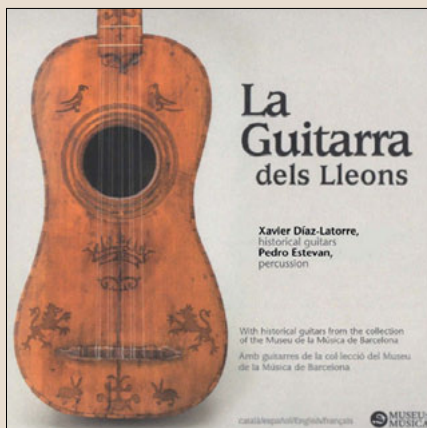
T
A
B

37

T
A
B

LA GUITARRA DELS LLEONS

Xavier Diaz-Latorre, Pedro Estevan
Albéniz, Sanz, Sor, de Murcia, Guerau
Museu-Musica



En faisant jouer le répertoire à leur époque à quatre instruments exceptionnels, le Musée de la musique de Barcelone a pris une initiative que l'on rêve de voir maintes fois renouvelée. Certains des instruments joués ici étant « muets » depuis plusieurs siècles, il a, en préalable, fallu réaliser un remarquable travail de restauration pour les rendre à nouveau jouables. Deux guitares baroques des environs de 1700 ont été utilisées pour l'enregistrement : l'une, italienne, semble avoir été un instrument joué plus en *punteado*, l'autre, originaire de la péninsule ibérique nommée « La guitarra dels Lleons » – nom provenant de la décoration de sa table – porte les stigmates de nombreux *rasgueados*. Le répertoire choisi et la façon de l'interpréter permettent de juger de la différence des

instruments avec notamment, pour la première, des *Diferencias sur la Mariona* de Guerau jouées toutes en subtile légèreté. En revanche, sur *La Guitarra dels Lleons*, Xavier Diaz-Latorre, secondé par les percussions du toujours impeccable Pedro Estevan, nous gratifie, dans l'esprit de la musique de danse, de *Xàcaras* et de *Canario* chatoyants, très inventifs, avec des traits ajoutés par l'interprète, et rythmiquement entraînants. Une inventivité qui ne se dément pas dans un étonnant *Passeos por el Cuarto Tono* et dans les parties improvisées sur des bases harmoniques de Sanz. À côté, l'instrument de 1806 du luthier Josef Pagés, passerelle entre guitares baroques et la guitare moderne, idéal pour la musique de Sor, permet à l'interprète – comme dans les trop peu souvent jouées *Introduction et Variations sur l'air « Malbrough »* – de faire entendre une virtuosité enlevée mêlée d'une forme d'intimité rare, à l'évidence facilitée par un instrument à la réponse immédiate aux basses prenantes et aux aigus agréablement fragiles. Cerise sur le gâteau, la guitare favorite de Miguel Llobet, une Torres de 1859 avec « tornavoz » permet d'entendre Albéniz dans l'univers sonore qui devait être celui du maître catalan avec des basses feutrées des aigus ronds et expressifs et surtout le mystère sonore d'une guitare fort différentes de celle souvent entendues aujourd'hui. Un enregistrement absolument superbe pour une découverte sonore passionnante.

François Nicolas

MIRTO

Norwegian Memories –
Krogseth Viking Concerto
Brilliant Classics

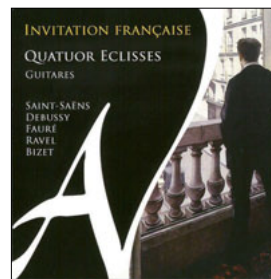


À la fois interprète et compositeur, l'italien Giorgio Mirto tient ici la partie de guitare dans ses propres œuvres (pour guitare et orchestre à corde) ainsi que dans le *Viking Concerto* du compositeur norvégien Gisle Krogseth. Ouvertement inspiré par les paysages norvégiens, *Norwegian Memories* de Giorgio Mirto déroule au long de ses quatre mouvements aux titres évocateurs une musique somme toute fort classique, souvent suave et avec beaucoup de pathos dans des cordes au vibrato prononcé. Parfois proche de certaines musiques de films romantiques ou avec des passages espagnolisans, on y cherche malgré tout, trop souvent, de quoi éveiller l'esprit en dépit du flot quasi continu d'une agile guitare. On préfère nettement le *Concerto de Krogseth*, avec son quasi ostinato repris dans les différents registres, ses motifs qui s'emboîtent inexorablement et sa particularité de forme avec une guitare qui ne se fait entendre qu'au deuxième mouvement. Un concerto qui, après un passage dansant, se conclut par un final très nordique. Une musique évocatrice et ample.

F. N.

QUATUOR ECLISES

Invitation Française
Ad Vitam



Ce deuxième disque du Quatuor Éclisses nous invite à écouter quelques œuvres de grands compositeurs français de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, aux portes de l'impressionnisme et des temps modernes : Ravel (*Alborada del Gracioso*, pour piano), Debussy (*Suite Bergamasque*, pour piano), Saint-Saëns (*Danse macabre*, poème symphonique), Bizet (extraits de l'opéra *Carmen*) et Fauré (*Barcarolle n°1*, pour piano). Adapter pour quatre guitares de telles pièces pourrait s'avérer être un exercice ardu, voire risqué. Mais il n'en est rien ici : le Quatuor Éclisses nous propose des arrangements hauts en couleurs, autant dans l'orchestration que dans l'interprétation, avec en supplément un jeu aussi irréprochable techniquement que musical et chaleureux, mêlant çà et là au besoin divers timbres et effets percussifs. Élégance, raffinement, théâtralité, rêverie... Bref, tout ce qui a forgé le rayonnement de la musique française de cette époque est bien là. Merci Messieurs, votre *invitation* est acceptée avec grand plaisir.

Pascal Proust

JUAN MARTIN Y CHAPARRO DE MALAGA

La Guitarra Mi vida
Flamencovision



Représentant de l'école de Malaga surtout connu pour une méthode d'introduction au flamenco largement diffusée, Juan Martín est également un guitariste reconnu, parcourant le monde pour se produire en solo ou avec son groupe. Sa rencontre avec Chaparro de Malaga a été l'occasion de former le duo objet du présent CD. Les différents compás traditionnels, *alegrías*, *bulerías*, *seguiriyas* et autres *farrucas*, sont joués avec une forme de classicisme où, malgré, tout pointent quelques surprises comme dans les *bulerías Camino de Gibralfaro*. La sonorité, typiquement flamenca, est assez prenante, mais tout en n'étant pas désagréable à écouter, justement de par son côté traditionnel, l'ensemble n'est pas à notre avis de nature à susciter des envolées d'enthousiasme. On note cependant, à côté d'une rumba de bon aloi, des *sevillanas* de très bonne facture et, sans doute le plus original, des *Canción Sefardita* qui retiennent l'attention. Du flamenco sans fioritures où prime le plus souvent la veine traditionnelle.

F. N.

STEIN-ERIK OLSEN

Seonveith
Simax Classics



Fasciné par les possibilités d'usage et de timbre de la guitare, le compositeur norvégien Ketil Hvoslef en explore, à travers des pièces écrites entre 1966 et 2004, différentes facettes. La pièce *Seonveith* pour trio de guitares fait entendre des sonorités insoupçonnées avec une masse sonore mêlée de passages qui exploitent au mieux le côté « pointilliste » ou en filigrane de l'instrument. Cette œuvre nous a semblé très loin du paysage sonore habituel, avec la sensation d'entendre des instruments totalement intégrés pour quelque chose de convaincant et d'assez enthousiasmant. De son côté, le *Double Concerto* pour guitare et flûte donne une impression tout d'abord déstructurée qui, dans la rencontre progressive des deux instruments, progresse vers une simplicité contrôlée aux des réminiscences sombres. Enfin, la série d'études *Six Pieces For Six Strings* crée des ambiances changeantes au gré des différents moyens techniques et d'écriture en employant une fois encore des procédés chers à l'auteur comme les notes répétées. Remarquable.

F. N.

SMILE

Marc Rouvé
Auto-production



Dans cet album autoproduit, Marc Rouvé nous a concocté un mélange plein de couleurs d'arrangements de standards de la chanson et de compositions personnelles, avec en prime un son et une rigueur technique irréfocables, dans un esprit plus « classique ». Le titre de cet opus est celui de la pièce composée par Charlie Chaplin pour son film « Les Temps Modernes », dont un arrangement nous est ici proposé. Un disque chaleureux, très mélodique, qui montre une belle palette des capacités de notre instrument préféré, quel que soit le style de musique. La mélodie est grandement mise en avant, et Marc Rouvé démontre tout le talent de son jeu avec beaucoup de subtilité dans le toucher et l'attaque, avec des basses bien placées, comme dans les arrangements de *Fever* ou de *Calling You* du film « Bagdad Café », par exemple. En plus de transcriptions très réussies, Marc Rouvé nous fait également part de cinq morceaux de sa composition, dont un duo de guitares. Un très bon disque dans un esprit cross-over sans fioritures, et avec le sourire! P.P.

AIRE Y FUEGO

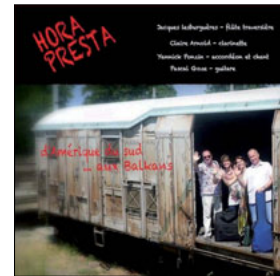
Récital
Tròba Vox



La formation Aire y Fuego est la réunion de deux duos soprano-guitare aux couleurs musicales à la fois différents et complémentaires, comme le suggère le nom de l'ensemble (*l'air et le feu*). Le côté « aérien » est représenté par la soprano Adriane Wohlhuter et le guitariste aux multiples facettes Philippe Mouratoglou, qui nous interprètent trois mélodies anglaises, une de John Dowland et deux de Benjamin Britten. Le feu revient, quant à lui, à la soprano sévillane Sandra Hurtado-Ròs et Jean-François Ruiz à la guitare, duo dont le fer de lance est la musique populaire espagnole, dans laquelle ils ont choisi ici trois maîtres : Manuel de Falla, Manuel Oltra et Frederico Garcia Lorca. À travers ces deux duos, ainsi que les répertoires proposés, c'est un plaisir d'écouter ce « récital » plein de contrastes, ce qui fait tout son attrait et sa singularité. La liste des six pièces (plus une petite vidéo) est courte comparée à leur programme en concert, mais nous renvoie quelque part au charme intimiste d'une voix et d'une guitare. On en redemande! P.P.

HORA PRESTA

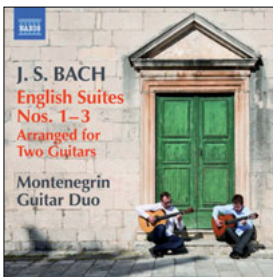
De l'Amérique du Sud... aux Balkans
www.facebook.com/HoraPresta



Hora Presta est un quatuor regroupant accordéon, flûtes (en ut et alto), clarinettes (Sib et basse) et guitare, au répertoire alliant musiques populaire et classique. Comme le titre de ce CD le suggère, cet ensemble nous emmène du Nouveau Monde au Vieux Continent, pour voyage musical dont les étapes sont dans un ordre quasi géographique : point de départ en Argentine, le Brésil, l'Espagne, la Serbie, la Roumanie, la Hongrie, jusqu'en Russie (avec une version étonnante du *Vol du bourdon* de Rimsky-Korsakov!). Hora Presta nous propose donc une grande variété culturelle à travers d'excellents arrangements. Le répertoire choisi est tout aussi intéressant, comprenant des compositeurs pas forcément natifs du pays évoqué dans chaque morceau : le français Richard Galliano et son *Tango pour Claude* par exemple côtoie Piazzolla et Cardoso, ou encore le folklore hongrois est ravivé par l'italien Vittorio Monti et son célèbre *Czardás*. Un bel album, aux couleurs d'origines diverses, telle une galerie de visages croisés lors d'un long périple... P.P.

MONTENEGIN GUITAR DUO

J.-S. Bach - English Suites n°1-3
Naxos



Les trois premières des six *English Suites* de Bach, à l'origine pour clavier, sont ici transcrites pour deux guitares et pour la première fois enregistrées par l'étonnant Montenegro Guitar Duo. Ces suites, au caractère franco-germanique par les diverses danses qu'elles contiennent, doivent leur titre au fait que Bach les aurait présentées à un visiteur anglais, comme le mentionne le livret du CD, riche en informations musicologiques. Danijel Cerovi et Goran Krivokapi ont brillamment relevé le défi de ce projet ambitieux, avec des arrangements de qualité, dans lesquels les guitares dialoguent harmonieusement. L'aspect original de pièces pour clavier demeure à l'écoute, tout en laissant la part belle à un jeu propre à la guitare. L'exécution est sans faille et précise (concernant les ornements notamment), et la qualité de l'enregistrement renforce l'ampleur de l'ensemble, ce qui est tout à l'honneur de Bach, compositeur si apprécié des guitaristes. Ce disque est donc un *must*, dont on attend impatientement le prochain volume. P.P.

LOS ANGELES GUITAR QUARTET

New Renaissance
LAGQ Records



Avec « New Renaissance », le Los Angeles Guitar Quartet fait ici un remarquable retour aux sources. En effet, en 1980, la formation avait débuté dans ce style. Sont ici à l'honneur, Da Milano, Mudarra, et Milan pour citer les plus célèbres. Au total, 27 pièces, dont *Guardame las vacas* ou *Folias* et une magnifique composition de Ian Krouse, évocation minimaliste de *Dowland's Frogg Galliard*. L'empreinte du LAGQ se reconnaît dès les premières secondes. Les arrangements, l'interprétation et l'enregistrement sont superbes. Les percussions ainsi que la guitare basse, ajoutent à l'équilibre et à la précision sans faille des quatre musiciens. Leur objectif n'est pas de restituer l'univers sonore de cette époque, mais de s'approprier ce répertoire dans un registre moderne. C'est réussi avec de vraies trouvailles comme le canon à deux guitares dans *La barpa en la manera* de Ludovico et une utilisation optimale de l'instrument comme dans *La tricotea samartin*. Un tour de maître! Luc Botta

SAMUELITO

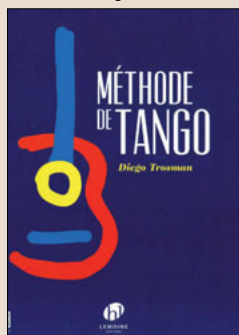
Viajero
www.samuelitoflamenco.com



Jeune représentant de la nouvelle vague flamenca française, Samuel Rouesnel, alias Samuelito, nous propose son premier album, « Viajero ». À l'instar des très grands, comme Paco de Lucía ou Juan Carmona, ce jeune virtuose, qui a fini ses études de guitare classique au Pôle-supérieur de Paris-Boulogne, livre ici ses propres compositions. Pas d'audace particulière mais des arrangements dans l'air du temps. Aux traditionnelles percussions et voix, viennent s'ajouter des interventions du violon ou de la mandole. Le mixage, très équilibré, est réussi. L'atmosphère générale du disque est homogène et l'exécution sans faille. On se laisse séduire par la sensibilité de Samuelito, qui nous évoque un certain Vincente Amigo, une sacrée référence! *Respiracion*, pour guitare seule, est une petite merveille. C'est peut-être dans cette pièce, que l'artiste se dévoile le plus. Finalement, ce premier opus, « Viajero », ne bousculera pas les canons du genre, mais permettra d'apprécier pleinement le talent de son auteur. L. B.

DIEGO TROSMAN

Méthode de tango
Éditions Henry Lemoine



Le guitariste argentin Diego Trosman a acquis au fil du temps une grande expérience et de solides connaissances concernant le tango : d'abord par sa ville natale Buenos Aires, berceau de ce style de musique, puis auprès de grands maîtres du genre. C'est de ce fait en hommage à ses mentors, et également pour perpétuer la tradition de transmission pédagogique, qu'il a conçu cette méthode. Nous voici donc en présence d'un ouvrage didactique avec lequel on a accès aux fondamentaux de la guitare tango.

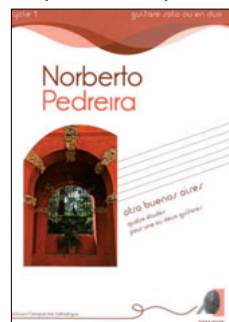
Dans les premières pages figure une riche introduction, relatant les grandes étapes de l'histoire du tango, l'évolution des diverses orchestrations suivant les époques, et la place tenue par la guitare. On est de suite plongé dans le contexte socio-culturel, si important pour comprendre ce style de musique, avant de passer aux leçons proprement dites, regroupées en deux grandes parties. La première concerne l'accompagnement, la guitare étant traditionnellement d'abord un soutien rythmique dans le tango. On commence par l'étude du rythme de base et de ses éléments typiques de cette musique, pour en arriver à l'étude d'autres figures caractéristiques et des divers conduits utilisés pour agrémente l'accompagnement. Viennent ensuite les rythmes de la valse, des milongas *campera* et *ciudadana*, avant un dernier chapitre sur l'harmonie. La deuxième partie est, quant à elle, consacrée à la guitare soliste et traite de la sonorité, de l'articulation, du phrasé et de l'arrangement soliste.

La quarantaine de pages allie concision et richesse didactique. Les divers sujets abordés sont exposés clairement et illustrés par moult exemples pertinents, renforcés au besoin par des exercices d'application et des extraits de standards du tango, avec en prime pas moins de quatre morceaux complets. Concernant le niveau requis, surtout si vous apprenez seul(e), il est préférable d'avoir au préalable un niveau général confortable, autant technique que théorique, avec une bonne connaissance des accords (sur le papier comme sur le manche) et de leur notation anglo-saxonne, pour se focaliser pleinement sur le contenu des leçons. Avec un professeur, cette méthode pourra servir de fil conducteur pédagogique, que ce soit pour aborder certains points séparément ou pour une étude plus poussée de cette de musique. Dans l'ensemble, cette méthode est claire et efficace, et sera un outil idéal pour étudier le tango, que ce soit en profondeur ou pour un travail plus à la carte. Un ouvrage de qualité vivement conseillé.

Pascal Proust

NORBERTO PEDREIRA

Otro Buenos Aires
L'empreinte mélodique

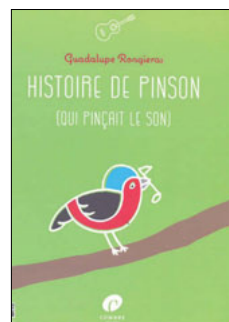


Dans ce recueil de niveau premier cycle, Norberto Pedreira nous promène entre sa ville natale, Buenos Aires, et Paris à travers quatre études de sa composition pour guitare « solo ou en duo ». De ce fait, cette qualité engendre un double intérêt sur plusieurs points. Pédagogiquement tout d'abord, on pourra se satisfaire des versions en solo, mais aussi profiter des duos proposés pour chaque pièce, que ce soit avec une deuxième guitare ou juste en travaillant les accompagnements. Sur le plan culturel, les mélodies, rythmes et harmonies aux couleurs argentines donnent une belle musicalité à ces études, les rendant aussi plaisantes à travailler qu'à jouer. Enfin, les doigtés sont judicieusement écrits pour un déchiffrement confortable, afin de se concentrer rapidement sur les divers points techniques abordés et le phrasé. Ce recueil ravira donc autant les guitaristes en herbe que les plus chevronnés, que l'on veuille parfaire sa technique ou juste se contenter de voyager à destination de cet *autre Buenos Aires*... seul ou accompagné!

P.P.

GUADALUPE RONGIERAS

Histoire de Pinson (qui pinçait le son)
Cambre

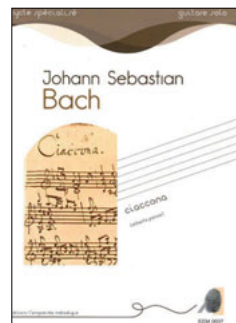


À l'attention des guitaristes de premier cycle, la pédagogue Guadalupe Rongieras propose un recueil de quinze pièces abordant la technique du pincé. Les morceaux sont volontairement courts – à l'exception du dernier qui fait une page – et permettront ainsi à l'élève de se focaliser sur la main droite. D'un point de vue technique et musical, ces pièces utilisent aussi quelques demi-barrés (*Un cerf-volant*), syncopes (*Promenade au clair de rythme*) et effets percussifs (*Cousin pic-vert*), tandis que la main gauche s'aventure rarement au-delà de la cinquième position. Avec ce concentré d'éléments savamment dosés et disséminés tout le long de ces neuf pages, Guadalupe Rongieras réussit à donner une belle contenance à cet ouvrage, tant pédagogique que musicale. Cela dit, la présence de quelques doigtés main droite n'aurait pas été de refus. Un petit bémol donc, mais un grand « oui » pour cette nouvelle publication qui devrait séduire plus d'un professeur et d'un élève!

Stéphane Hudson

JOHANN SEBASTIAN BACH

Ciaccona
(transcription et doigtés : Alberto Ponce)
L'empreinte mélodique

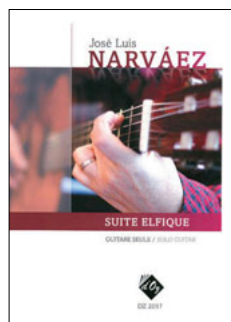


Monument musical, pièce maîtresse du renouveau de la guitare depuis Andrés Segovia, la *Chaconne* de Jean-Sébastien Bach demeure une pièce fort prisée des interprètes actuels. Si de nombreuses transcriptions ont vu le jour depuis celle si connue du maître de Linares, celle réalisée par Alberto Ponce, recueillie par ses élèves au cours d'une carrière de pédagogue au rayonnement presque unique, est particulièrement aboutie. Fidèle au texte de l'original pour violon, sans les ajouts de basse et d'harmonie souvent rencontrés, les doigtés main gauche y sont longuement pensés, avec un choix des cordes dicté par la logique musicale, une utilisation assez limitée des coulés et des doigtés de main droite logiquement mûris. À travers le fidèle relevé de cette conception musicale, on bénéficie, un peu, de l'enseignement extraordinaire, dans la continuité de celui d'Emilio Pujol, longuement diffusé par Alberto Ponce. Indispensable.

François Nicolas

JOSÉ LUIS NARVÁEZ

Suite Elfique
Productions d'Oz



Avec les trois danses qui la composent, la *Suite Elfique* de José Luis Narváez forme une sorte d'énergique hommage à l'écrivain J. R. R. Tolkien. En effet, on y trouve des danses très rythmées – les indications de tempo étant *Saccadé*, *Frénétique*, *Emporté* – qui demanderont une certaine virtuosité pour prétendre les maîtriser aux tempos indiqués. Basses contrastées et marquées, chant dynamique et enlevé donnent une énergie parfois légère et, par moment, inquiétante tout comme les créatures évoquées. Côté technique, la *Danse II* demandera une précision irréprochable et un respect des articulations (legato, staccato) pas forcément évident. La *Danse I*, elle, nécessitera une vélocité de main droite conséquente pour ne pas perdre la pulsation lors des motifs en triples croches, sans oublier les harmoniques sur le motif de basse de la *Danse III* qui demanderont aussi une attention particulière. Une musique enthousiasmante et originale, pas réellement facile mais qui vaut largement la peine de s'astreindre au léger travail nécessaire.

F. N.

LaGuitare.com 

Le media de la
GUITARE
de ses
ARTISANS
de ses
ARTISTES
et de ses
PASSIONNÉS

 /laguitarecom

 /laguitare_com

Culture
GUITARE

58 ATELIER58
STUDIOS DE RÉPÉTITION & MUSIC-SHOP

 **GUITARES AU BEFFROI**
4th FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE MONTROUGE


25 - 26 - 27 mars 2016
Flamenco / rock / classique / jazz / country / blues etc...
www.guitaresaubeffroi.com


Pura Fé
Valérie Duchâteau
Eric Bibb / Jean-Jacques Milteau
Juan Carmona
Sanseverino...

RÉSERVATION :
www.guitaresaubeffroi.com


25 - 26 - 27 mars

SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans du monde entier, amplis, micros, cordes, partitions...

+ 80 Concerts de démonstration, 2 Master Class, 1 Conférence.

ENTRÉE LIBRE : Le 25 de 16h-20h - Le 26 de 11h-20h - Le 27 de 11h-18h


CONCERTS :
Plein tarif 25€
Tarif réduit 20€
Tarif jeune 12€
Pass 2 jours 40€
Pass 3 jours 60€
Tarif Master-Class 5€

Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex
ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

Guitare Classique

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LES DERNIERS NUMÉROS !
SOMMAIRES DES ANCIENS NUMÉROS



GUITARE CLASSIQUE #51

PABLO MÁRQUEZ

Interviews : Pepe Romero, etc.
Guitare de légende : Robert Bouchet [1963]
Lutherie : La fabrication de la rosace, par Maurice Dupont
Bancs d'essai : Alain Raifort, Bastien Burlot, Raimundo modèle 128, Perez 650 CETB1



GUITARE CLASSIQUE #52

NARCISO YEPES

Interviews : Nigel North, Duo Palissandre, Vladimir Mikulka
Lutherie : La réalisation du barrage, par Jean-Noël Rohé
Légende : Narciso Yepes
Bancs d'essai : David J. Pace, Vincent Dubès, Yamaha CG192C, Prudencio Saez PS28
Dossier : Red cedar et épicea, quelles différences ?



GUITARE CLASSIQUE #53

MILOŠ

Interviews : Manuel Barrueco, Yamandu Costa, etc.
Légende : Abel Carlevaro
Lutherie : La fabrication et la pose des filets, par Alain Raifort
Bancs d'essai : Jean-Pierre Sardin, Hugo Cuvilliez, Almansa 401, Alvaro 410
Dossier : Red cedar et épicea (suite), l'éclairage de la recherche



GUITARE CLASSIQUE #54

GÉRARD ABITON

Interviews : Thierry Tisserand, René Bartoli, etc.
Lutherie : Antoine et Stéphane Pappalardo
Bancs d'essai : Greg Smallman, Bertrand Ligier, Vicente Quiles C3 et Pack Cordoba
Dossier : Bien choisir son étui



GUITARE CLASSIQUE #55

XUEFEI YANG

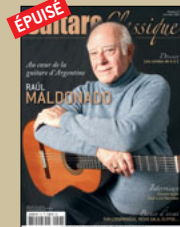
Interviews : Duo McClelland-Cousté, etc.
Saga : Julian Bream
Lutherie : la fabrication du manche, par Vincent Dubès
Bancs d'essai : Pascal Quinson, Daniel Stark, Höfner HZ28
Dossier : Dix bonnes guitares à moins de 500 euros



GUITARE CLASSIQUE #56

FRANCIS KLEYNJANS

Interviews : Frédéric Zigante, Alvaro Pierri, etc.
Saga : Nicolas Alfonso
Lutherie : L'utilisation de la commande numérique, par Hugo Cuvilliez
Bancs d'essai : Cornelia Traudt modèle Special 15, Rémi Larson modèle Erachi, Cordoba C7, Esteve GROS
Dossier : Les mécaniques



GUITARE CLASSIQUE #57

RAÚL MALDONADO

Interviews : Sharon Isbin, José-Luis Narváez
Saga : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Kim Lissarrague, Régis Sala, Sanchis 2F, etc.
Lutherie : la fabrication de la caisse du luth, par Wolfgang Früh
Dossier : Les cordes de A à Z



GUITARE CLASSIQUE #58

EMMANUEL ROSSFELDER

Interviews : Olivier Pelmoine, Duo Chomet-Cazé
Saga : Antonio Lauro
Bancs d'essai : Bernhard Kresse, Ramirez 130^e anniversaire, etc.
Lutherie : la réalisation du barrage « lattice », par Sylvain Balestrieri
Dossier : Mes premiers pas dans l'enregistrement



GUITARE CLASSIQUE #59

GAËLLE SOLAL

Interviews : Thomas Viloteau, Duo Melis
Saga : Miguel Llobet
Évènement : À la rencontre de Greg Smallman
Bancs d'essai : Luigi Locatto, Olivier Pozzo, etc.
Dossier : La discothèque idéale



GUITARE CLASSIQUE #60

ROLF LISLEVAND

Interviews : Lazhar Cherouana, J.-B. Marino
Saga : Maria Luisa Anido
Bancs d'essai : Carsten Kobs, Fabien Ballon, Alhambra 9P
Dossier : l'histoire du tango
Lutherie : La fabrication de la touche flottante, par Koen Leys



GUITARE CLASSIQUE #61

AU CŒUR DE LA GUITARE ESPAGNOLE : HISTOIRE, TRADITION, INTERPRÈTES, LUTHERIE

Interviews : Jérémy Jouve, Laurine Phélut
Bancs d'essai : Yvan Jordan « Grand Concert », Joël Laplane « Grand Concert », Lâg Occitania 300
Lutherie : La fabrication du chevalet, par Dominique Delarue



GUITARE CLASSIQUE #62

THIBAUT CAUVIN

Interviews : Gallardo del Rey, Claire Antonini
Saga : Manuel María Ponce
Bancs d'essai : Martin Blackwell, Juan Antonio Correa Marin, Ibanez GM500CE-NT, Höfner HF-14
Dossier : Monter ses cordes et s'accorder
Lutherie : La manufacture d'Amalio Burguet



GUITARE CLASSIQUE #63

JULIAN BREAM

Interviews : Claire Sananikone, Benjamin Valette
Bancs d'essai : Olivier Planchon, Kremona FS, Angel Lopez Eresma
Dossier : Les intégrales pour guitare
Lutherie : Gabriel Fleta



GUITARE CLASSIQUE #64

ANA VIDOVIĆ

Interviews : Hopkinson Smith, Marcin Dylla, Eleftheria Kotzia
Saga : Turibio Santos
Bancs d'essai : Romuald Provost, Yamaha CG12S, La Patrie Concert
Lutherie : La fabrication de l'enture en V, par Régis Sala



GUITARE CLASSIQUE #65

MILOŠ KARADAGLIĆ

Interviews : Laurent Boutros, Los Angeles Guitar Quartet, etc.
Hommage : Paco de Lucia
Bancs d'essai : Gabriel Martin, Yamaha CG142S BL, Córdoba CP100
Lutherie : Restauration et fac-similé, par Jérôme Casanova
Dossier : Doigter ses partitions



GUITARE CLASSIQUE #66

ROLAND DYENS

Interviews : Liat Cohen, Shin-ichi Fukuda
Saga : Regino Sainz de la Maza
Bancs d'essai : Dieter Hopf, Rémy Larson, Pablo Cardinal C400, Traveler Escape Classical
Lutherie : Le vernis au tampon, par Jean-Noël Rohé
Dossier : Guitares classique et flamenca en Espagne au xx^e siècle



GUITARE CLASSIQUE #67

ÉRIC FRANCERIES

Interviews : Nelly Decamp, Katona Twins, Sébastien Linares
Saga : La guitaromanie
Bancs d'essai : Cornelia Traudt « Artist Special », Benoit Zeidler, Cuenca 50-R, Valencia CG-50
Lutherie : La réalisation de la rosace, par Bertrand Ligier
Dossier : La pose d'ongles artificiels



GUITARE CLASSIQUE #68

JEAN-MARIE RAYMOND

Interviews : Sébastien Vachez, Duo Bensa-Cardinot
Saga : Isaac Albéniz
Bancs d'essai : Ivan Degtiarev, Miguel J. Almería 10-CFEO
Lutherie : Rencontre exclusive avec Dominique Field
Dossier : Les écoles du son (Alberto Ponce, Alexandre Lagoya, Abel Carlevaro)



GUITARE CLASSIQUE #69

JOAQUÍN RODRIGO

Interviews : Jérémy Jouve & Mathias Duplessy, Eliot Fisk, Thomas Viloteau
Bancs d'essai : Daniel Stark, Olivier Pozzo, Renaud Galabert
Lutherie : La fabrication du manche, par François Léonard
Dossier : Le diapason, accords et désaccords



GUITARE CLASSIQUE #70

GABRIEL BIANCO

Interviews : Yann Péran & Adrien Politi, Éric Pénicaud, Raphaëlla Smits.
Bancs d'essai : Valérie-Anne Lahaye, Gérard Audirac.
Lutherie : Dans l'atelier de Vincent Dubès : le montage « à l'espagnole ».
Dossier : Guide d'achat des guitares d'étude.
Reportage : Dans les usines Alhambra.

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Albéniz	Mallorca	GC #54
	Tango, op. 165, n° 2	GC #57
Anonyme	Skip to My Lou	GC #49
	Folies d'Espagne	GC #51
	Señor Comisario	GC #60
	Mi favorita	GC #66
	Packington's Pound	GC #70
Arcas	Bolero	GC #68
Bach	Bourrée II, BWV 1009	GC #54
	Bourrée et Double, BWV 1002	GC #55
	Gigue, BWV 1004	GC #59
	Allemande, BWV 1004	GC #62
	Sicilienne, BWV 1031	GC #64
	Musette, BWV 126	GC #65
	Aria, « Variations Goldberg », BWV 988	GC #69
Barrios	Don Perez Freire	GC #51
	Étude n° 3	GC #67
	Valse n° 4, op. 8	GC #70
Beethoven	Lettre à Élise	GC #51
Brahms	Valse, op. 49	GC #54
	Wiegenlied, op. 9 n° 4	GC #62
Campion	Prélude	GC #49
Cano	El delirio	GC #62
Carulli	Siziliana	GC #51
Castellacci	Danses montférines 1 et 2	GC #68
Charpentier	Te Deum	GC #52
Chopin	Valse posthume, op. 69, n° 1	GC #49
	Mazurka, op. 67, n° 2	GC #58
	Prélude, op. 28, n° 4	GC #63
	Mazurka, op. 63 n° 3	GC #66
	Valse posthume, op. 69 n° 2	GC #68
Chôro brésilien	Tico-Tico	GC #62
Coste	Étude n° 1, op. 38	GC #68
Couperin	Les Barricades mystérieuses	GC #62
De Visée	Menuet	GC #50
	Sarabande et Bourrée	GC #52
Delibes	Coppélia	GC #62
Dowland	Lachrimae Pavan	GC #52
Fauré	Pavane, op. 50	GC #58
Ferandiere	Rondo	GC #70
Ferrer Y Esteve	Ejercicio n° 9	GC #49
	Charme de la nuit, op. 36	GC #53
	Nocturne n° 2	GC #69
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes	GC #52
Fortea	Sevillanas	GC #70
Frescolbaldi	La Frescobalda	GC #67
Gardel	Adiós muchachos (arr. Roland Dyens)	GC #58
Giuliani-Guglielmi	Prélude n° 2, op. 46	GC #59
Granados	La maja de Goya	GC #50
Grieg	Variations sur une danse norvégienne	GC #49
Guillem	Esquisse n° 1	GC #51
Haendel	Ombra mai fu	GC #63
Iparraguirre	Dalia	GC #51
	Nardo	GC #52
Johnson	Crossroads	GC #50
Joplin	Original Rag	GC #64
	A Breeze from Alabama	GC #69

Lecocq	Courante en la mineur	GC #49
Legnani	Caprice n° 6, op. 20	GC #54
Llobet	El mestre	GC #61
Manjon	Capricho criollo	GC #60
Molinaro	Fantasia quinta	GC #53
Mozart	Marche turque	GC #68
Mozzani	Feste Lariane	GC #66
Murcia	Gigue	GC #52
	Allegro	GC #53
Nazareth	Odeon	GC #63
Negro spiritual	Go Down, Moses	GC #67
Offenbach	Barcarolle	GC #57
Paganini	Romance, op. 35	GC #49
Pernambuco	Recordando Nazareth	GC #67
Rameau	Menuet	GC #52
Rossini	Se inclinassi a prender moglie	GC #52
Sagreras	Estilos criollos, op. 11	GC #67
Samba	Morenita do Brasil	GC #65
	Rujero y canzone	GC #49
Sanz	Canarios	GC #60
	Danza de las hachas	GC #66
Satie	Gnossienne n° 1	GC #69
Scarlatti	Sonate, K. 208	GC #53
	Sonate, K. 78	GC #69
Schubert	Lob der Tränen	GC #52
	Trio n° 2, op. 100	GC #59
	Nacht und Traum, D. 827	GC #65
	Danses allemandes n° 1 & 10, D. 420	GC #67
Schumann	Réverie, op. 15, n° 7	GC #53
Sciortino Monaco	Celtic Study	GC #57
	Valse blanche	GC #58
	Valse de la rentrée	GC #62
Shand	Légende, op. 201	GC #54
Smetana	La Moldau	GC #62
Sor	Étude en si	GC #50
Strauss J.	Le Beau Danube bleu	GC #59
Tárrega	Tango	GC #51
	Valse n° 1	GC #50
	Étude en mi mineur	GC #53
	Danza mora	GC #61
	Lágrima	GC #65
	Étude n° 16	GC #66
	Sueño	GC #70
Tchaïkovski	Le Lac des cygnes	GC #64
Teixeira Guimarães	Pó de mico	GC #57
Traditionnel	Bella ciao	GC #57
	Sambé lélé	GC #61
	Amazing Grace	GC #62
	El condor pasa	GC #64
	Boogie-Woogie	GC #65
Verdi	La donna è mobile	GC #51
Vivaldi	L'Hiver	GC #54
	« Allegro » du Concerto en ré	GC #61
	« Largo » du Concerto en ré	GC #62
Weyrauch	Adieu !	GC #53
Weiss	Ouverture	GC #60
	Tombeau sur la mort de M. Comte de Logy	GC #64

Yradier	La paloma	GC #60
---------	-----------	--------

TECHNIQUE : Les conseils de...

Éric Franceries	GC #50
Alexandre Bernoud	GC #51
Thibault Cauvin	GC #52
Thomas Viloteau	GC #53
Hugues Navez	GC #54
Vincea McClelland	GC #57
Maud Laforest	GC #58
Jérémy Jouve	GC #59
Judicaël Perroy	GC #69
Thierry Bégin-Lamontagne	GC #70

MASTER CLASS

Natalia Lipniskaya : « Grave », BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #50
Gérard Abiton : Sonate, K. 555, de Domenico Scarlatti	GC #51
Eric Franceries : Sérénade espagnole de Joaquín Malats	GC #52
Judicaël Perroy : Sarabande, BWV 826, de J.-S. Bach	GC #53
Liat Cohen : Alborada de Francisco Tárrega	GC #54
Raül Maldonado : Zamba de Vargas (traditionnel)	GC #57
Emmanuel Rossfelder : Ave Maria (traditionnel)	GC #58
Mirta Álvarez : El chacho de Ángel Villoldo	GC #59
Eleftheria Kotzia : Las dos hermanitas de Francisco Tárrega	GC #60
P. Mouratoglou et P. Soler : Rumores de la caleta d'Isaac Albéniz	GC #61
Gaëlle Solal : « Chaconne » de la Suite n° 10 de S. L. Weiss	GC #61
Gabriel Bianco : Chôro da saudade d'Agustín Barrios	GC #62
Duo Mélisande : « Variation 5 », BWV 988, de J.-S. Bach	GC #63
Benjamin Valette : « Andante », BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #63
Roland Dyens : Alba nera de Roland Dyens	GC #64
Thibault Cauvin : Sonate, K. 213 – Domenico Scarlatti	GC #65
Ana Vidovic : « Allegro Solemne », La catedral – Agustín Barrios	GC #65
Nelly Decamp : Torre Bermeja – Isaac Albéniz	GC #66
Jean-Marie Raymond : Alman de Robert Johnson, Canción o tocata de Santiago de Murcia	GC #68
Raül Maldonado : Zamba de mi pago – traditionnel argentin	GC #69
Gabriel Bianco : Española de Gaspar Sanz / El testamento d'Amelia – mélodie populaire catalane / Étude n° 15, op. 35 de Fernando Sor	GC #70
Sébastien Linares : Tambourin de Jean-Philippe Rameau	GC #70

PARTITION INÉDITE

Olivier Mayran de Chamisso – Valse enchanteresse	GC #54
Martin Ackerman – Milonga pour Pierre	GC #57
Jean-Marie Lemarchand – Le Vol de Thaïs	GC #58
Alain Vétrité – Yannick's Song	GC #59
Roberto Rossi – Dietro la nebbia	GC #60
Jean-Pierre Grau – Canción de cuna	GC #61
Arnaud Sans – Première Valse	GC #62
Éric Pénicaud – Improvisation sur la Sarabande de Poulenc	GC #63
Érik Marchelie – Parenthèse	GC #64
Alain Selhorst – Nostalgia	GC #65
Laurent Boutros – Vals del caminante	GC #66
Jean-Marie Lemarchand – Callisto	GC #67
Mathias Duplessy – Valse pour Camille	GC #68
Olivier Bensa – Le Hannonet des roses	GC #69
Nadia Gerber – Mer [1 ^{er} mouvement], extrait de « Caravelle	GC #70

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press, service abonnement « Guitare classique », 12350 Privezac.

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Je désire recevoir les numéros : 49 50 51 52 53 54
 57 58 59 60 61 62
 63 64 65 66 67 68
 69 70

de « GUITARE CLASSIQUE » au prix de 8,50 euros l'unité, frais de port compris (pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 euros).

Total de ma commande :, euros

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire à l'ordre de Blue Music

Today's biggest names
play SAVAREZ strings



Thibaut Garcia



<https://www.facebook.com/stc.savarez>



mu*S*icora

LE GRAND
RENDEZ-VOUS
DE LA MUSIQUE
ET DES MUSICIENS

5 / 6 / 7
FÉVRIER 2016

GRANDE HALLE
DE LA VILLETTE
PARIS

www.musicora.com

